Ressources Éducatives
https://www.ehachettefle.com/

FRANCUSKI C1

FRANCUSKI C1

LEKCJA 1

Changements des machines et des hommes

D1

C'était hier

Il a

Paul O

A) Écoutez le document et répondez. Dites qui parle et expliquez la situation. À votre avis, à quelle époque la scène se déroule-t-elle ? Donnez les indices qui justifient votre réponse.

3. Qualifiez le ton de l'homme et celui de la femme au cours de cet échange.

4. Quels adjectifs peuvent caractériser l'homme et la femme ? Justifiez vos choix :

- amoureux(se)
- empathique

- ému(e)
- entreprenant(e)
- excédé(e)
- incompétent(e)
- insensible
- hostile
- positif(ve)
- professionnel(le)
- pusillanime
- rigoureux(euse)
- sarcastique
- triste

B) Écoutez la présentation du journaliste et répondez :

1. De quel événement parle-t-il ?
2. Quelle est la fonction de l'intervenant ?
3. Où et quand cet événement a-t-il eu lieu ?

C) Écoutez la suite de l'entretien.

1. En quoi la machine dont il est question était-elle révolutionnaire ?
2. Quelles ont été les premières applications de cette invention ?

D) Vrai ou faux ? Répondez.

1. Les ordinateurs étaient réservés à un public restreint.
2. Un adolescent américain a failli provoquer une guerre mondiale.
3. Le transfert d'un message de 300 mots nécessitait 24 heures.

E) Réécoutez et repérez les mots et expressions suivants :

- carte mère
- carte graphique
- carte son
- carte d'extension
- exécuter un programme
- langage de programmation
- modulateur
- démodulateur
- de manière numérique
- transférer des informations

- téléchargement
- périphérique
- disque dur

F) Réécoutez et répondez :

1. Quelle est la deuxième spécificité du développement du micro-ordinateur ?
2. En quoi le comportement des utilisateurs d'ordinateur répond-il au comportement actuel ?
3. Connaissez-vous des synonymes pour "ordinateur" ?

G) Mettez en évidence la source du comique dans cette scène.

H) Échangez.

Choisissez trois nouveaux moyens de communication apparus ces trente dernières années. Classez-les en fonction de l'importance que vous leur accordez. Puis déterminez leurs avantages et leurs éventuels inconvénients.

I) Le terme "geek" désigne un passionné de technologies et de nouvelles technologies. Dans un mail à un ami, racontez votre rencontre avec un geek et décrivez son comportement de façon humoristique.

Paul Otlet (1868-1944)

Le projet de Paul Otlet (classification décimale universelle) était vaste : classer tous les savoirs du monde, y compris les livres, articles et photographies, dans un lieu unique et centralisé. Avec le soutien du roi des Belges, le Mundaneum voit le jour au début des années 1920. Là, des équipes classent, répertorient et rédigent des notices dans le but de contribuer au progrès de l'intelligence humaine. Le projet prend de l'ampleur, et Otlet rêve de construire une cité mondiale où seraient rassemblés tous les savoirs du monde. Le Corbusier dessinera même des plans et des maquettes pour cette cité.

Le projet de Mundaneum évolue, et en 1934, Otlet imagine ce que serait Internet. La table de travail serait alors équipée d'un écran et d'un téléphone, permettant de transférer des informations via un système mondial. Cette vision était utopique pour l'époque, mais elle préfigurait les développements technologiques futurs.

Malgré une reconnaissance internationale, les projets d'Otlet sont souvent perçus comme utopiques. Le Mundaneum ferme dans les années 1930, et ses collections sont dispersées. Otlet continue de travailler sur de nouveaux projets et publie son ouvrage "Traité de documentation", considéré comme l'un des fondements de la documentation moderne. À la fin de sa vie, devenu aveugle, il meurt en 1944, et son œuvre sombre dans l'oubli.

Jean-François Donier, Shemales, 18 octobre 2007

Lisez le texte. De quoi s'agit-il et qui est évoqué ? Échangez vos opinions. À quelle époque se déroule l'histoire ?

8. À votre avis, pourquoi le projet de Paul Otlet a-t-il échoué ?

9. Connaissez-vous des inventeurs géniaux du passé qui ont été méconnus ? Faites des recherches sur l'un d'entre eux, rédigez sa biographie et décrivez son travail.

10. Un siècle après le rêve de Paul Otlet, une fracture numérique se creuse dans de nombreux pays entre ceux ayant accès à Internet et ceux qui n'y ont pas accès. C'est la fracture numérique. Commentez le tableau ci-dessous représentant la situation en France et présentez la situation dans votre pays. Faites des propositions pour réduire cette inégalité.

Tableau - Taux d'équipement en micro-ordinateurs et accès à Internet à la maison (CREDOC 2009)

Catégorie socio-professionnelle	Taux d'équipement en micro-ordinateur (%)	Accès à Internet à la maison (%)
Indépendant	34	66
Cadre supérieur	50	31
Profession intermédiaire	35	31
Employé	34	50
Ouvrier	31	35
Autre	24	22
Retraité	20	18

Les mirages de la communication universelle

Et demain ?

DES MACHINES ET DES HOMMES

Le 20e siècle a vu exploser le nombre de technologies capables de produire et diffuser de l'information. Jamais l'humanité n'a baigné dans un tel océan de messages de toute nature et provenance. À l'heure actuelle, pour 6,7 milliards d'individus, il y a 4,5 milliards de radios, 3,5 milliards de télévisions, 2,5 milliards de téléphones portables, 2 milliards d'ordinateurs. En cinquante ans, les progrès accomplis par les techniques de l'information ont entraîné une amplification extraordinaire des flux d'informations, comme l'explique Pierre Guillon, directeur scientifique au CNRS.

Dans un futur proche, la capacité de ces supports à transmettre sous forme numérique des données d'un point à un autre va encore augmenter, entre autres grâce au développement des fibres optiques et des systèmes satellitaires. En parallèle, l'essor des nanotechnologies stimule la miniaturisation et la mobilité de ces outils auxquels il sera possible de greffer des systèmes énergétiques aussi petits que possible.

La numérisation de nos sociétés, dans tous les domaines, est en cours. Encore faut-il réfléchir aux changements profonds induits par ces nouvelles technologies sur le plan social, politique et collectif. La communication devient toujours plus complexe que les techniques elles-mêmes.

Les limites de la communication universelle

La prolifération des techniques d'information abolit les distances physiques et dilue les frontières nationales, mais elle ne dissout pas les difficultés de compréhension. Plus il y a d'information et de canaux pour la transmettre, plus la communication devient difficile. Le simple reste les techniques, le complexe ce sont les hommes, les sociétés et la diversité culturelle. Dominique Wolton, chercheur au CNRS, insiste sur le fait que la question de la communication humaine dans la mondialisation se pose après la victoire de l'information. Deux philosophies de la communication s'affrontent : l'une valorise une vision technique et économique de la communication, l'autre se concentre sur la nécessité de négocier avec l'Autre et la cohabitation des différences.

Écoutez et identifiez le document.

Il s'agit :

- d'un récapitulatif historique
- d'un bulletin d'informations
- d'une table ronde
- de l'interview d'un technicien

---

5. a) Réécoutez et donnez une définition de la voix sur IP.

b) Répondez :

1. Comment le téléphone fonctionnait-il avant ?
2. Quel est le logiciel pionnier de la voix sur IP ?
3. Citez cinq avantages de ce logiciel.

L'Europe veut intervenir afin de donner aux policiers le droit d'écouter électroniquement les conversations de suspects utilisant le populaire logiciel de téléphonie par Internet, Skype.

Comme le révélait récemment la police italienne, les réseaux de prostitution, les trafiquants d'armes et les vendeurs de drogue utilisent de plus en plus ce logiciel. Or, Skype refuse de donner aux autorités policières les clés qui leur permettraient de décoder les conversations téléphoniques des suspects. Eurojust, l'agence européenne qui coordonne la tenue des procès de l'Union européenne, organisera une réunion afin de trouver une solution à ce problème.

---

6. Lisez l'article et identifiez la source. Expliquez le nom du site dont il est tiré. D'après vous, ce site s'adresse-t-il à des lecteurs spécialisés ou au grand public ? Justifiez votre réponse.

70

a) Relisez l'article, puis complétez les phrases suivantes avec vos propres mots.

1. À cause de Skype, les conversations téléphoniques…
2. La décision du gouvernement italien risque d'entraîner…
3. Les États-Unis ont manifesté leur intérêt pour…

b) Donnez un titre à cet article.

Échangez vos opinions.
Qu'en pensez-vous ? Listez les arguments pour et contre, puis organisez un débat en grand groupe sur ce thème.

La pensée éparpillée par la Toile

Selon le journaliste Nicholas Carr, l'usage intensif d'Internet modifierait nos comportements de travail intellectuel et dégraderait nos capacités cognitives.

Frédérique Roussel, Libération, 25 avril 2009

Même si le livre et les éditeurs font encore de la résistance, la littérature sans papier pourrait bien devenir, et plus vite que prévu, le standard de demain. Fini alors, pour les écoliers, les sacs à dos surchargés de manuels scolaires d'histoire-géo, de mathématiques ou de physique-chimie. Fini les valises intransportables que déplacent les "papivores" d'un lieu de villégiature à l'autre pour ne pas bronzer idiot sur la plage.

Raphaël Stamille, Le Figaro Magazine, 27 juin 2009

Lisez les deux articles ci-dessus. Quelle est leur thématique commune ?

---

8. a) Relisez le premier article. Relevez les éléments qui soulignent les inconvénients du livre papier.

1. Expliquez l'expression "ne pas bronzer idiot sur la plage".
2. D'après le rédacteur, quelles sont les transformations qui se profilent dans l'avenir ?

9. b) Relisez le deuxième article.

À quel phénomène Bernard Poulet compare-t-il l'arrivée de la digitalisation dans le journalisme ? Quelle en sera, selon lui, la conséquence ?
2. Quelles sont les deux catégories de journalistes qui subsisteront ? Relevez le vocabulaire employé pour décrire la situation.

---

10. Lequel de ces deux articles vous semble le plus optimiste ? Justifiez votre réponse.

Lisez l'article ci-dessous. Définissez "Web Images Sémantique", puis expliquez quelles sont les craintes du journaliste.

Des start-up développent des solutions sur le thème de la reconnaissance en temps réel de formes dans une vidéo. Si cette dernière innovation voyait le jour, une de ses applications serait tout aussi impressionnante qu'inquiétante. On pourrait la nommer "Web Images Sémantique", c'est-à-dire l'identification, par un moteur de recherche, de formes qui joueraient en quelque sorte le rôle de métadonnées. Il serait alors possible de retrouver des

objets, des personnes, directement dans les milliards d'images du Web. Mais cela reste encore de la science-fiction.

L'arrivée de la digitalisation a eu sur le journalisme le même effet que la mondialisation sur les classes moyennes. La révolution digitale dans la presse, c'est l'euthanasie à terme de la classe moyenne des journalistes. La profession est en mutation. On voit grandir une masse d'OS de Tinfo qui alimentent les tuyaux de l'information rapide. Et à côté de cela, on aura des journalistes qui apporteront une plus-value, avec une véritable expertise et une grande qualité d'écriture. Chez vous, au *Nouvel Observateur*, je pense à quelqu'un comme Michel de Pracontal, par exemple, qui ajoute à l'expertise scientifique un talent d'écriture. Ceux qui représentent la classe moyenne, qui ont fait le gros des rédactions auxquelles j'appartiens, vont être broyés. Je crois que les journalistes qui s'en sortiront seront appelés à devenir leur propre marque.

Propos de Bernard Poulet recueillis par Anne Crignon, *Le Nouvel Observateur* (6 février 2009).

Explication :

La "Web Images Sémantique" est une technologie qui permettrait l'identification automatique d'objets ou de personnes dans les images en ligne. Cette méthode utiliserait des formes et des métadonnées afin de faciliter la recherche et la navigation dans les milliards d'images disponibles sur le Web.

La crainte du journaliste réside dans la manière dont la digitalisation et l'automatisation, telles que la "Web Images Sémantique", pourraient bouleverser le journalisme traditionnel. Les journalistes de la "classe moyenne", ceux qui remplissent les rédactions et alimentent l'information de manière plus humaine et personnalisée, risquent de disparaître ou de se voir remplacer par des systèmes automatisés. Cela pourrait entraîner une uniformisation de l'information, au détriment de l'expertise et de la qualité d'écriture que des journalistes comme Michel de Pracontal apportent encore aujourd'hui.

Recommandations supplémentaires :

1. Pour l'expression "Web Images Sémantique", vous pourriez ajouter un peu plus de contexte pour mieux expliquer l'impact que cela pourrait avoir sur la vie privée ou la surveillance.
2. Assurez-vous que le texte reflète une analyse claire et précise des enjeux, en soulignant les implications sociales et professionnelles.

DOSSIER 1

CNIL

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (créée en 1978) est une autorité administrative indépendante chargée de veiller à la protection des données à caractère personnel. Ses missions se concentrent autour de trois axes :

1. Informer les autorités publiques et les professionnels sur leurs devoirs, et les citoyens sur leurs droits (par exemple, l'accès aux fichiers de la Direction centrale du renseignement intérieur).
2. Contrôler le respect de la loi, entre autres par des visites dans les entreprises et organismes.
3. Sanctionner, au besoin, en saisissant la justice.

CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) est le plus grand organisme public français de recherche scientifique. Il exerce ses activités dans toutes les disciplines majeures, regroupées au sein de plusieurs instituts, tels que l'Institut de chimie, l'Institut d'écologie et d'environnement, l'Institut des sciences informatiques et de leurs interactions, l'Institut des sciences humaines et sociales, etc. Depuis 2009, il renforce sa collaboration avec les universités pour des missions de pilotage stratégique de la recherche dans les domaines de priorité nationale définis par l'État : scientifiques, technologiques, économiques, et sociaux.

Fracture numérique

L'expression "fracture numérique" désigne la disparité d'accès aux technologies de l'information et de la communication, d'une part entre les pays riches et les pays pauvres, et d'autre part entre les zones urbaines denses et les zones rurales. C'est l'un des signes du clivage social qui sépare les communautés au niveau national et international.

Minitel

Le Minitel fut utilisé en France essentiellement dans les années 1980 et 1990, avant d'être supplanté par Internet. Il consistait en un terminal informatique passif, à savoir un clavier et un écran sans processeur ni dispositif de stockage. Les services étaient accessibles depuis une ligne téléphonique grâce à un modem incorporé. La technologie de communication télématique qui en assurait le fonctionnement avait été développée par le ministère des Postes et Télécommunications français.

Ordinateur

Le terme "ordinateur", littéralement "celui qui ordonne", a été suggéré le 16 avril 1955 par le professeur Jacques Perret. Cette proposition visait à trouver un substitut au mot anglais "computer" pour désigner le dernier modèle de la firme IBM, l'IBM 650, un véritable outil de gestion.

La presse française en ligne

- **Presse nationale ou parisienne** :
  - Courrier International: www.courrierinternational.com
  - L'Etudiant: www.letudiant.fr
  - L'Express: www.lexpress.fr (hebdomadaire)
  - La Croix: www.la-croix.com
  - Le Figaro: www.lefigaro.fr
  - Le Monde Diplomatique: www.monde-diplomatique.fr (mensuel)
  - Le Monde: www.lemonde.fr
  - Le Nouvel Observateur: www.nouvelobs.com (hebdomadaire)
  - Le Point: www.lepoint.fr (hebdomadaire)
  - Les Echos: www.lesechos.fr
  - Les Inrockuptibles: www.lesinrocks.com (hebdomadaire)
  - Libération: www.liberation.fr
- **Presse régionale** :
  - Charente Libre: www.charentelibre.com
  - La Dépêche du Midi: www.ladepeche.fr
  - La Voix du Nord: www.lavoixdunord.fr
  - Le Courrier Picard: www.courrier-picard.fr
  - Le Dauphiné Libéré: www.ledauphine.com
  - Le Parisien: www.leparisien.fr
  - Les Dernières Nouvelles d'Alsace: www.dna.fr
  - Quest France: www.quest-france.fr
  - Sud-Ouest: www.sudouest.fr

Un livre

- *SMS* de Laurent Bénégul (2009)

Des films

- *Mon oncle* de Jacques Tati (1958)
- *Fahrenheit 451* de François Truffaut (1966)

Une chanson

- *Le Téléphone* de Nino Ferrer (1969)

Téléscopie

Dossier 1

CNIL

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (créée en 1978) est une autorité administrative indépendante chargée de veiller à la protection des données à caractère personnel. Ses missions se concentrent autour de trois axes principaux :

1. Informer les autorités publiques et les professionnels sur leurs devoirs, ainsi que les citoyens sur leurs droits (par exemple, accéder aux fichiers de la Direction centrale du renseignement intérieur).

2. Contrôler le respect de la loi, notamment par des visites dans les entreprises et organismes.

3. Sanctionner, si nécessaire, en saisissant la justice.

CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) est le plus grand organisme public français de recherche scientifique. Il exerce ses activités dans toutes les disciplines majeures regroupées au sein de divers instituts, tels que l'Institut de chimie, l'Institut d'écologie et d'environnement, l'Institut des sciences informatiques et de leurs interactions, et l'Institut des sciences humaines et sociales, entre autres. Depuis 2009, il renforce sa collaboration avec les universités pour des missions de pilotage stratégique de la recherche, dans les domaines de priorité nationale définis par l'État : scientifiques, technologiques et économiques.

Fracture numérique

La fracture numérique désigne la disparité d'accès aux technologies de l'information et de la communication, d'une part entre les pays riches et pauvres, d'autre part entre les zones urbaines denses et les zones rurales. C'est un des signes du clivage social qui sépare les communautés au niveau national et international.

Minitel

Le Minitel fut utilisé en France essentiellement dans les années 1980 et 1990, avant d'être supplanté par Internet. Il consistait en un terminal informatique passif, avec un clavier et un écran, mais sans processeur ni dispositif de stockage. Les services étaient accessibles via une ligne de téléphone grâce à un modem intégré. La technologie de communication télématique, qui en assurait le fonctionnement, avait été développée par le ministère des Postes et Télécommunications français.

Ordinateur

Le terme "ordinateur", littéralement "celui qui ordonne", fut suggéré le 16 avril 1955 par le professeur Jacques Perret, car cette entreprise cherchait un substitut au mot anglais "computer" pour désigner le dernier-né de la firme, l'IBM 650. C'est un véritable outil de gestion.

La presse française en ligne

Presse nationale ou parisienne :

- Courrier International : www.courrierinternational.com
- L'Etudiant : www.letudiant.fr
- L'Express : www.lexpress.fr (hebdomadaire)
- La Croix : www.la-croix.com
- Le Figaro : www.lefigaro.fr
- Le Monde Diplomatique : www.monde-diplomatique.fr (mensuel)
- Le Monde : www.lemonde.fr
- Le Nouvel Observateur : www.nouvelobs.com (hebdomadaire)
- Le Point : www.lepoint.fr (hebdomadaire)
- Les Echos : www.lesechos.fr
- Les Inrockuptibles : www.lesinrocks.com (hebdomadaire)
- Libération : www.liberation.fr

Presse régionale :

- Charente Libre : www.charentelibre.com
- La Dépêche du Midi : www.ladepeche.fr
- La Voix du Nord : www.lavoixdunord.fr
- Le Courrier Picard : www.courrier-picard.fr
- Le Dauphiné Libéré : www.ledauphine.com
- Le Parisien : www.leparisien.fr
- Les Dernières Nouvelles d'Alsace : www.dna.fr
- Quest France : www.quest-france.fr
- Sud-Ouest : www.sudouest.fr

Exemples culturels :

Un livre :

- *SMS* de Laurent Bénégul (2009)

Des films :

- *Mon Oncle* de Jacques Tati (1958)
- *Fahrenheit 451* de François Truffaut (1966)

Une chanson :

- *Le Téléphone* de Nino Ferrer (1969)

Index culturel

DOSSIER 1

CNIL

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (créée en 1978) est une autorité administrative indépendante chargée de veiller à la protection des données à caractère personnel. Ses missions s'articulent autour de trois axes :

- **Informer** les autorités publiques et les professionnels sur leurs devoirs, et les citoyens sur leurs droits, notamment l'accès aux fichiers de la Direction centrale du renseignement intérieur.
- **Contrôler** le respect de la loi, entre autres par des visites dans les entreprises et organismes.
- **Sanctionner**, au besoin, en saisissant la justice.

CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique est le plus grand organisme public français de recherche scientifique. Il exerce ses activités dans toutes les disciplines majeures regroupées au sein d'instituts, tels que l'Institut de chimie, l'Institut d'écologie et environnement, l'Institut des sciences informatiques et de leurs interactions, l'Institut des sciences humaines et sociales, etc. Depuis 2009, il renforce sa collaboration avec les universités pour des missions de pilotage stratégique de la recherche, dans les domaines de priorité nationale définis par l'État : scientifiques, technologiques, économiques et sociétaux.

Fracture numérique

Le terme désigne la disparité d'accès aux technologies de l'information et de la communication, d'une part entre les pays riches et pauvres, d'autre part entre les zones urbaines denses et les zones rurales. C'est un des signes du clivage social qui sépare les communautés, tant au niveau national qu'international.

Minitel

Le Minitel fut utilisé en France essentiellement dans les années 1980 et 1990 avant d'être supplanté par Internet. Il consistait en un terminal informatique passif, à savoir un clavier et un écran sans processeur ni dispositif de stockage. Les services étaient accessibles depuis une ligne téléphonique grâce à un modem intégré. La technologie de communication télématique qui en assurait le fonctionnement avait été développée par le ministère des Postes et Télécommunications français.

Ordinateur

Le terme « ordinateur » (littéralement, celui qui "ordonne") a été suggéré le 16 avril 1955 par le professeur Jacques Perret. Cette entreprise cherchait un substitut au mot anglais "computer" pour désigner le dernier-né de la firme IBM, un véritable outil de gestion.

La presse française en ligne

Presse nationale ou parisienne

- **Courrier International** : www.courrierinternational.com
- **L'Étudiant** : www.letudiant.fr
- **L'Express** : www.lexpress.fr (hebdomadaire)
- **La Croix** : www.la-croix.com
- **Le Figaro** : www.lefigaro.fr
- **Le Monde Diplomatique** : www.monde-diplomatique.fr (mensuel)
- **Le Monde** : www.lemonde.fr
- **Le Nouvel Observateur** : www.nouvelobs.com (hebdomadaire)
- **Le Point** : www.lepoint.fr (hebdomadaire)
- **Les Échos** : www.lesechos.fr
- **Les Inrockuptibles** : www.lesinrocks.com (hebdomadaire)
- **Libération** : www.liberation.fr

Presse régionale

- **Charente Libre** : www.charentelibre.com
- **La Dépêche du Midi** : www.ladepeche.fr
- **La Voix du Nord** : www.lavoixdunord.fr
- **Le Courrier Picard** : www.courrier-picard.fr
- **Le Dauphiné Libéré** : www.ledauphine.com
- **Le Parisien** : www.leparisien.fr
- **Les Dernières Nouvelles d'Alsace** : www.dna.fr
- **Quest France** : www.quest-france.fr
- **Sud-Ouest** : www.sudouest.fr

Un livre

- **SMS** par Laurent Bénégul (2009)

Des films

- **Mon Oncle** de Jacques Tati (1958)
- **Fahrenheit 451** de François Truffaut (1966)

Une chanson

- **Le Téléphone** de Nino Ferrer (1969)

LEKCJA 2

Générations
C'était hier

Réalités d'aujourd'hui

Et demain ?

GÉNÉRATIONS

Molière sur scène – tableau attribué à Berin, 1670
Écoutez cette scène de *L'Avare* de Molière

a) Identifiez

1. Le lien qui unit les deux hommes
2. Le conflit qui les oppose

b) Remettez dans l'ordre les différentes étapes de la scène :

- L'aveu
- La querelle
- Le jeu du dénigrement
- Un espoir déçu

Réécoutez la suite de la scène jusqu'à « et je l'épouserai moi-même » et répondez :

1. De quel effort Cléante parle-t-il ?
2. Comment Harpagon réagit-il à cette proposition ?
3. Complétez la phrase :
   Si tu avais senti à la bonne heure, je te... au lieu de moi, mais cela n'étant pas...

Réécoutez toute la scène. Identifiez le sens caché des phrases suivantes :

Exemple :

- « J'en suis fâché » → *J'en suis très heureux*

À analyser :

1. « Je me résoudrai à l'épouser, si vous voulez. »
2. « Assez, pour le temps qu'il y a. »
3. « Elle a quelque bonté pour moi. »
4. « Vous a-t-on bien reçu ? »

Réécoutez la première partie de la scène jusqu'à « … que tu témoignes » et répondez :

1. Quelle description Cléante fait-il de sa future belle-mère ?
2. Pourquoi le père, Harpagon, se dit-il « fâché » ?
3. Complétez : *Je te... sans que tu témoignes.*

Réécoutez la fin de la scène à partir de « Eh bien, mon père » et répondez :

1. Vers quelle stratégie se tourne Cléante ?
2. Complétez ce que dit Harpagon :
   « Je suis bien aise et voilà... Or sus, mon fils, savez-vous ce qu'il y a ? »
3. Comment Cléante réagit-il à cette déclaration ? Quelle attitude adopte-t-il alors ?

b) Commentez cette réplique de Cléante :

> « Ce ne sont point ici des choses où les enfants soient obligés de déférer aux pères et l'amour ne connaît personne. »

Qu'anticipe-t-elle sur la suite de l'intrigue ?

J'aurai d'autres secours, peut-être, qui combattront pour moi.

En quoi cette scène répond-elle aux deux critères de la comédie classique ?

1. **Divertir** par la peinture de la société
2. **Corriger les mœurs** en faisant rire

Tracez en quelques phrases le portrait d'Harpagon.

Texte supplémentaire : Une voix, derrière la porte...

Extrait de **Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883**

Le baron Simon-Jacques Le Perthuis des Vauds était un gentilhomme de l'autre siècle, maniaque et bon. Disciple enthousiaste de Jean-Jacques Rousseau, il avait des tendresses d'amant pour la nature, les champs, les bois, les bêtes.

Aristocrate de naissance, il haïssait par instinct 1793[1] ; mais philosophe par tempérament et libéral par éducation, il exécrait la tyrannie d'une haine inoffensive et déclamatoire.

Sa grande force et sa grande faiblesse, c'était la bonté […]. Homme de théorie, il méditait tout un plan d'éducation pour sa fille, voulant la faire heureuse, bonne, droite et tendre.

Elle était demeurée jusqu'à douze ans dans la maison, puis, malgré les pleurs de la mère, elle fut mise au Sacré-Cœur : il l'avait tenue là sévèrement enfermée, cloîtrée, ignorée et ignorante des choses humaines.

[1] 1793 : Exécution de Louis XVI et instauration de la Terreur.

Réalités d'aujourd'hui
Ce à quoi les Français tiennent

Analyse d'une enquête sur les valeurs des Français

Une récente enquête sur les valeurs des Français dessine un pays soucieux de liberté dans la sphère privée et d'égalité dans le domaine social.

La famille reste **de loin** la valeur phare des Français, considérée comme très importante par **87 %** des personnes interrogées, suivie par le **travail (50 %)**.

Cette préférence n'est pas une surprise : la famille conserve sa place de tête dans les enquêtes précédentes.

Éducation et valeurs

Les Français privilégient certaines qualités dans l'éducation des enfants :

1. **La tolérance et le respect des autres** → Plus de **huit Français sur dix** estiment ces qualités essentielles.
2. **Les bonnes manières** → Plus de **sept Français sur dix** les jugent importantes.
3. **Le sens des responsabilités** → Plus de **six Français sur dix** le mettent en avant.

Selon **Guillaume Roux**, chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques :

> « La tolérance est une valeur centrale et prioritaire, quelles que soient les années. »

Mise en avant des bonnes manières et individualisation

Le sociologue **Nicolas Herpin** explique que cette progression est liée à l'essor des emplois tertiaires et à une société valorisant la représentation de soi.

Selon **Pierre Bréchon**, professeur à l'IEP de Grenoble :

« Nous voyons émerger une société d’individualisation, différente de l’individualisme. »

- **Individualisme** → Chacun pour soi
- **Individualisation** → Culture du choix et affirmation de l’autonomie

---

Solidarité et relations sociales

Les Français s’intéressent en priorité à :

- **Leur famille proche** (86 %)
- **Les personnes âgées** (67 %)
- **Les personnes malades ou handicapées** (67 %)

Ces résultats montrent un attachement au collectif et une valorisation de la solidarité.

Formatage Texte
De même, la valorisation de la solidarité, qui reste moyenne dans l'opinion, n'empêche pas la France d'être une société de défiance où seul un petit quart des personnes interrogées se déclarent prêtes à accorder spontanément leur confiance.

Dans le domaine privé, les Français sont de plus en plus jaloux de leur autonomie. Ils ont plus nettement tendance à considérer que les choix concernant leur vie personnelle n'ont à recevoir aucune justification ou approbation sociale.

Montée des valeurs humanistes

Ce besoin se conjugue à un sentiment national en progression et une fierté d'être Français très largement partagée. Il ne s'agit pas pour autant d'un retour à une identité nationale cocardière et frileuse. Au contraire, l'enquête fait apparaître une baisse sensible de la xénophobie et d'une préférence nationale à l'emploi.

"La montée des valeurs humanistes est une réalité qui se poursuit et s'affirme", concluent Pierre Bréchon et Jean-François Tchernia, coordinateurs du volet français de cette enquête européenne. Les valeurs de tolérance sont en nette progression et la xénophobie est en baisse sensible. À lire les résultats de l'enquête, toutes les valeurs associées à l'ouverture sont au beau fixe, mais c'est bien l'individu qui fixe le cap, avec une indépendance jalouse. Liberté privée, ordre public : telle est l'équation fétiche des Français.

Elodie Maurot, La Croix, 15 août 2009

L'individualisme et son impact

L'individualisme a souvent mauvaise presse dans les discours contemporains. On a tendance à lui imputer tous les maux de nos sociétés : égoïsme, compétition, exclusion, communautarisme, voire déliquescence morale... Erreur ! explique le sociologue François de Singly dans ce petit essai argumenté et percutant. Si l'on assimile l'individualisme à ces réactions adolescentes du type "j'ai bien le droit de faire ce que je veux", il est tout le contraire. Fruit d'une pensée élaborée depuis la Renaissance, l'individualisme est un projet de société dans lequel chacun devrait trouver les meilleures conditions de sa réalisation et de son épanouissement.

La Révolution française, déjà, est par excellence une révolution de l'individualisme, nous explique l'auteur, qui donne à chacun un statut égal de citoyen. Un siècle plus tard, l'invention de l'isoloir en est aussi une pure émanation.

La première modernité (du XIXe siècle aux années 1960) a inventé l'universalisme abstrait, qui définissait tout ce que les individus ont en commun. La seconde modernité y adjoint un individualisme plus "concret" qui valorise la construction des identités de chacun et de chacune, puisque l'émancipation des femmes ressortit de cette période. Mais, nous explique F. de Singly, la reconnaissance des uns ne peut se faire qu'à travers les autres : le lien social est indispensable au bon fonctionnement d'une société d'individus. Ses différentes facettes, de l'amour dans les relations intimes à la conscience d'appartenir à une "commune humanité", sont le ciment du projet individualiste.

Martine Fournier, Sciences humaines, n°164, octobre 2005

L'avenir est dans le senior ?

"Si nous nous projetons à l'horizon 2025, le monde aura beaucoup évolué notamment en raison du vieillissement de la population. Celui-ci engendre l'augmentation du nombre de personnes qui ont atteint un certain recul sur leur propre vie. Les études montrent que ce recul, engendré par une société plus mature, a pour conséquence la baisse des achats impulsifs et le retour à plus d'authenticité et de consommation de produits de nécessité.

Le vieillissement démographique va avoir des impacts économiques très forts sur les entreprises avec des secteurs en déclin structurel comme l'automobile et d'autres en forte hausse comme les technologies de maintien à domicile, la santé, l'alimentation, les services de nécessité et le tourisme dans un avenir proche."

Frédéric Serviere, spécialiste des questions du vieillissement démographique, 20minutes.fr, 20 juillet 20XX

Soixante-huitards : après eux, le déluge ?

"Et si les vieux étaient en train de réaliser le hold-up du siècle sur les jeunes ?"

[...] Précisons que les vieux sont les baby-boomers, en train de devenir papy-boomers, et les jeunes, leurs enfants. Eh bien, les vieux volent d'abord le droit de se loger. Ils ont profité dans leur jeunesse d'un accès à la propriété très facile [...]. Ensuite, ils disposent d'un système de retraite encore très profitable, tandis que les jeunes paient pour ce système.

Pourquoi avons-nous vécu un "âge d'or des retraites" qui a largement profité aux papys ?

Parce que les Trente Glorieuses étaient une période sans chômage, donc caisses pleines.

Parce que les femmes sont arrivées petit à petit sur le marché du travail, cotisant pour les retraités.

Parce que l'immigration, forte, était source de cotisation.

Aujourd'hui, c'est l'inverse : chômage, immigration nulle [...].

Eric Deschavanne et Pierre-Henri Tavoillot, Philosophie des âges de la vie, Editions Grasset & Fasquelle, 2007

Faire un exposé oral à partir de documents écrits

L'exposé oral consiste à transmettre, devant un auditoire, un compte rendu synthétique construit et convaincant contenant des informations fournies par plusieurs documents écrits sur un même thème.

Préparation

Documents à analyser

1. **"Ce à quoi les Français tiennent"**
2. **"L'individualisme est un humanisme"**
3. **Tableau : "Les valeurs des Français : ce qui compte le plus n'a guère changé depuis 20 ans"**

Part des Français considérant ce domaine comme "très important" (%)	1990	1999	2008
Famille	81	88	87
Travail	60	69	68

Amis et relations	40	50	50
Loisirs	31	37	33
Religion	14	11	13
Politique	8	8	15

Source : Étude "La France à travers ses valeurs", AFP, 16/08/09

Numérotation et nature des documents

- **Document 1** : Analyse d'un sondage sur les valeurs des Français paru dans *La Croix* (15/08/09), par la journaliste Elodie Maurot.
- **Document 2** : Critique du livre *L'individualisme est un humanisme* de François de Singly, extraite de la revue *Sciences humaines*, par Martine Fournier.
- **Document 3** : Tableau comparatif de l'évolution des valeurs en France (1990, 1999, 2008), issu de l'étude *La France à travers ses valeurs* (AFP, 2009).

Préparation du guide de l'exposé

Choix du type de plan

- **Plan chronologique** :
  - Évolution des valeurs au fil du temps.
  - Comparaison entre aujourd'hui et le passé.
- **Plan comparatif** :
  - Analyse des ressemblances et différences entre les valeurs des Français aujourd'hui et dans le passé.
- **Plan du général au particulier** :
  - Présentation des tendances générales avant d'illustrer avec des exemples concrets.
- **Plan dialectique** :
  - Présentation de la thèse principale.
  - Analyse des positions opposées.
  - Synthèse et conclusion.

Recommandation : Pour ce sujet, un **plan chronologique ou comparatif** serait le plus adapté.

Vérification avant l'exposé

- Le fil conducteur est clair et cohérent.
- Les sources sont bien identifiées et citées.
- Des exemples pertinents et des schémas clairs sont intégrés.
- Répétition chronométrée (10-20 minutes).

Réalisation de l'exposé

Introduction

1. **Accrocher l'auditoire** :
   - "La société française offre-t-elle un nouveau visage ? Les valeurs auxquelles elle est attachée ont-elles changé ?"
   - Mention des évolutions sociétales (valeurs essentielles, éducation, relation au groupe).
   - Présentation d'un paradoxe : *L'individualisme français est-il uniquement égoïste ?*
2. **Annonce du plan** :
   - Plan chronologique : Analyse des valeurs traditionnelles, des tendances récentes et des perspectives futures.
   - Plan comparatif : Comparaison des valeurs d'hier et d'aujourd'hui, mise en lumière des contradictions et proposition d'une synthèse.

Développement

- **Plan comparatif** :
  1. **Synthèse des documents** avec une continuité logique et des transitions claires.
  2. **Mise en évidence des problématiques** : contradictions apparentes entre continuité et évolution des valeurs.
  3. **Synthèse des thèses des auteurs** : Définition et perception de l'individualisme.

Conclusion

- **Récapitulation** des idées principales :
  - Continuité des valeurs fondamentales (famille, travail).
  - Montée de nouvelles valeurs humanistes.
- **Opinion personnelle et message final** :
  - L'équilibre entre individualisme et solidarité est essentiel.
  - L'évolution des valeurs françaises reflète une société en mutation.
- **Clôture** : Remerciements et ouverture vers d'autres réflexions.

Outils linguistiques pour structurer l'exposé

Introduction du thème

- "L'objet de cette étude porte sur..."
- "Nous allons examiner comment..."

Présentation du plan

- "Tout d'abord, nous verrons... Ensuite, nous analyserons..."
- "Il est essentiel de considérer..."

Développement

- "Cette enquête démontre que..."
- "Un phénomène analogue est observé..."

Transitions

- "Passons maintenant à..."
- "Quant à..."

Conclusion

- "En conclusion, nous retiendrons que..."
- "Pour clore cette présentation, il convient de noter que..."

C'était hier

C'était hier

UTOPIES ?
Plan d'un phalanstère

A

Grande place de parade au centre du phalanstère Jardin d'hiver, planté d'arbres verts, environné de serres chaudes, etc.

C & D

Cours intérieures de service, avec arbres, jets d'eau, bassins, etc.

E

Grande entrée du palais d'habitation

F

Théâtre

G

Église

H & I

Grands ateliers, magasins, greniers, hangars, etc.

J

Étables, écuries et bâtiments ruraux Basse-cour

Réalités d'aujourd'hui
Et demain ?

Charles Fourier (Besançon 1772 - Paris 1837)

Philosophe et économiste français, auteur du *Nouveau monde industriel et sociétaire* (1829). Il préconisa une organisation sociétaire devant conduire à l'harmonie universelle, fondée sur de petites unités sociales autonomes, les phalanstères : coopératives de production et de consommation composées de 810 hommes et 810 femmes. Jean-Baptiste Godin fut un des adeptes du fouriérisme.

Questions

1. Lisez la courte biographie de Charles Fourier. Résumez sa pensée en deux points.
2. Faites une recherche sur l'organisation sociale du phalanstère de Charles Fourier et présentez-la dans un bref exposé (10 minutes).

Écoute et analyse

1. Écoutez l'introduction du journaliste (jusqu'à "Frédéric Panni") et répondez :
    - De quelle expérience va-t-il être question ?
    - Où se trouve ce bâtiment et qui en est le fondateur ?
    - Quel nom porte ce phalanstère ? Qu'évoque ce nom ?
2. Phalanstère est une contraction de *phalange* (formation de combat dans la Grèce antique) et *monastère*. Qu'évoque la réunion de ces deux mots ?

Analyse de l'interview

1. Réécoutez le document et répondez :
    - Quelle plaisanterie fait le médecin Arthur de Bonnard ?
    - Qu'apprit Godin en parcourant la France ?
    - Quelle contradiction relève le journaliste ?
    - Comment les détracteurs de Godin qualifiaient-ils sa réalisation ? Cette critique était-elle fondée ?
    - Listez et reformulez les avancées sociales expérimentées dans le familistère.

Débat et discussion

1. Quels sont, d'après vous, les aspects positifs et négatifs de cette utopie ? L'expérience vous paraît-elle viable aujourd'hui ? Pourquoi ?
2. Avez-vous entendu parler d'expériences semblables menées dans votre pays ou ailleurs ? En quoi ont-elles consisté ? Que sont-elles devenues ?

Utopies modernes

Auroville : une utopie réalisable ?

Auroville est une communauté utopique qui cherche à transcender les limites de la société moderne, en supprimant les différences de classes et en mettant l'accent sur le développement spirituel et éducatif de l'individu.

Extrait de Bernard Proulx, *Auroville*, Critère, n°17, 1977

> "Il devrait y avoir quelque part sur terre un lieu qu'aucune nation ne pourrait revendiquer pour sa propriété exclusive, où tous les êtres humains de bonne volonté, sincères dans leur aspiration, pourraient vivre librement en citoyens du monde, obéissant à une seule autorité, celle de la Suprême Vérité, un endroit de paix, de concorde, d'harmonie..."

Questions

1. Auroville est-elle une utopie ou une réalité ?
2. Quelles similitudes et différences observez-vous entre Auroville et le phalanstère de Fourier ?
3. Peut-on imaginer une ville où la surproduction, l'inflation et la compétition économique n'existent pas ?

L'altermondialisme : une autre utopie ?

Extrait de Valéry Rasplus, *Altermondialisme : la crise existentielle*, Libération, 25 août 2009

> "Le mouvement altermondialiste a su mettre en avant sa visibilité identitaire comme à la fois une rupture et une nouveauté en promouvant l'idée d'une nouvelle génération de militants "résistants", aux projets communs innovants et aux pratiques collectives originales..."

Questions

1. L'altermondialisme est-il une utopie réalisable ou une contestation du système ?
2. Quels sont les objectifs principaux de ce mouvement ?
3. Quels étaient les moyens d'action des militants et quel impact ont-ils eu ?

Conclusion

Les utopies sociales, qu'elles soient inspirées de Fourier, de Godin, d'Auroville ou de l'altermondialisme, cherchent à proposer des alternatives à nos sociétés contemporaines. Mais ces modèles peuvent-ils vraiment être mis en place à grande échelle, ou restent-ils des expériences isolées et marginales ?

Nous appelons à défendre :

- La décroissance des inégalités

Notre engagement a pour préalable la décroissance des inégalités, à l'échelle du pays comme à celle de la planète. Nous voulons l'instauration d'un revenu minimum et d'un revenu maximum, avec un différentiel maximum de 1 à 4. Puisqu'il n'est plus possible de faire croître le gâteau, la question de sa recette et de son partage doit être première.

- La décroissance des transports de marchandises

Pour une relocalisation de la production et de la consommation. Contre l'« économie de marché » (c'est-à-dire le capitalisme), mais pour une « économie des marchés » fondée sur de petites entités économiques.

Nous voulons, par exemple :

- **La décroissance de la vitesse et du gigantisme** [...]
- **La décroissance de la tyrannie de la finance** [...]
- **La décroissance des technologies irresponsables** [...]
- **La décroissance de l'emprise du pouvoir sur les médias** [...]
- **Une décroissance de la publicité** [...]

C'est une évidence enfantine que la croissance infinie est impossible.

[...] Il est temps de lever le nez du guidon. Nous voulons présenter un maximum de candidats objecteurs de croissance aux élections législatives de 2012.

Source : abjecteurs

Les infortunes du bonheur

Ah, le malheureux bonheur ! Qui donc ? Le bonheur, pardi, ce cher bonheur si délicat, si ombrageux, désormais découpé, empaqueté, pesé sur les balances aléatoires d'une flopée d'économistes !

Pour concocter un indice de bonheur moyen, le scientisme sociologique se pousse du col. Mais rassurez-vous, le bonheur ne se laissera ni socialiser ni nationaliser. Sa statistique ne saisira qu'un squelette numérisé du bien-être collectif. Le bonheur, lui, est un trésor personnel en vérité ineffable.

[...]

Nos experts ès bonheur — Montaigne, Stendhal — ont insisté sur son ascèse intime, son chemin de soi à soi. Un itinéraire magistralement exploré dans les siècles d'or de la méditation antique, mais qui, ensuite, aura subi de constants assauts.

[...]

Claude Imbert, Le Point, 8 octobre 2009

Élections régionales : voteront, voteront pas ?

La gauche **confirme** sa position de grande favorite, selon un sondage TNS-Sofres/Logica. Le Parti socialiste **arrive en tête** avec 30 % des intentions de vote, devant les listes de la majorité présidentielle, rassemblant diverses sensibilités de droite (UMP, Nouveau Centre, CPNT et MPF), qui **recueillent** 29 %.

Si l'**avance** des socialistes n'est que d'un point, elle est symbolique. Il y a un peu plus d'un mois, les listes UMP **devançaient** de 2 points celles du PS.

[...]

Christine Garin, Le Monde, 13 mars 2010

Entre Diderot et Disneyland ou les avatars d'une utopie

Les âmes ont leurs fêtes depuis toujours (liturgie religieuse). Les corps aussi, depuis la Grèce (jeux Olympiques). La fête des machines, elle, ne remonte qu'au milieu du XIXe siècle : c'est l'Exposition universelle. Ainsi s'équilibre le calendrier des sociétés industrielles.

[...]

Régis Debray, in *Contretemps*, recueil d'articles, Éditions Gallimard, 1992

Exemples de narrateurs et modes narratifs

1. Le narrateur intérieur :
J'appuyais tendrement mes joues contre les belles joues de l'oreiller qui, pleines et fraîches, étaient comme les joues de notre enfance.
(Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913)

2. Ou un personnage secondaire :
Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189. Je continue à dire chez nous, bien que la maison ne nous appartienne plus.
(Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913)

3. Le narrateur extérieur :
Le narrateur n'est pas un personnage : Il raconte l'histoire à la troisième personne. Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit à travers les champs de betteraves.
(Émile Zola, *Germinal*, 1884)

4. Le narrateur omniscient :
Sur le ciel bleu cru de Key Largo, le palétuvier se détachait en noir, à contre-jour, et sa forme desséchée, stéréotypée n'évoquait en rien un arbre mais plutôt un insecte infernal. Josée soupira, referma les yeux. Les vrais arbres étaient loin à présent, et surtout le peuplier de jadis, ce peuplier isolé, au cas d'un champ, près de la maison.
(Françoise Sagan, *Les Merveilleux Nuages*, 1961)

5. Le narrateur à la première personne :
Tout à coup, en se souvenant d'avoir vu ce jeune homme au bal de madame de Beauséant, il devina ce qu'était Maxime pour madame de Restaud et avec cette audace juvénile qui fait commettre de grandes sottises ou obtenir de grands succès, il se dit : Voilà mon rival, je veux triompher de lui. L'imprudent ignorait que le comte Maxime de Trailles se laissait insulter, tirait le premier et tuait son homme.
(Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835)

À vous !

Imaginez deux ou trois personnages et caractérisez-les. Choisissez un lieu, une époque et un mode narratif. Puis construisez l'intrigue de votre roman.

Rédigez soigneusement les premières lignes du récit, afin d'éveiller l'intérêt et la curiosité du lecteur. Puis rédigez les dernières lignes. Trouvez ensuite un titre à votre roman.

Conseils pour améliorer votre style

- Lisez des romans. Quand un passage provoque en vous une forte émotion (enthousiasme, émerveillement, surprise, peur, malaise, angoisse, tristesse…), relisez-le et identifiez les déclencheurs de votre émotion.
- Écoutez des enregistrements de romans lus par leur auteur ou par des interprètes.
- Relisez vos phrases à haute voix. Repérez et corrigez les dissonances et les répétitions involontaires.
- Exercez-vous avec le format court du roman : la nouvelle.

COMPRÉHENSION ET PRODUCTION ÉCRITES

Durée de l'épreuve : 3 h 30 | 50 points

DOSSIER : LE CLONAGE

Document 1 : Compétition autour des cellules souches
En France, vingt mille enfants naissent chaque année des différentes techniques d'assistance à la procréation. L'activité est en hausse en raison de l'augmentation de l'âge de la première grossesse. Il est urgent de réfléchir à ces choix de société car il s'agit d'un procédé lourd, coûteux et qui n'est pas sans danger.
La recherche biomédicale n'a pas à s'en plaindre. Les embryons écartés lors d'un diagnostic préimplantatoire (DPI) sont utilisés pour modéliser les maladies et tester de nouveaux médicaments. Quant aux embryons surnuméraires issus des fécondations in vitro (FIV), ils ont permis d'améliorer les connaissances sur les cellules souches embryonnaires, qui suscitent des espoirs pour le traitement des maladies cardiovasculaires et du diabète en particulier.

(…)

Document 2 : Des clones encore plus ressemblants
Jusqu'à présent, cloner un animal nécessitait de disposer d'ovocytes. Mais une nouvelle méthode permet de s'en dispenser. Elle fait appel aux cellules souches pluripotentes induites pour créer des clones d'un nouveau genre.
Les cellules iPS ont vu le jour en juin 2006 : Shinya Yamanaka et Kazutoshi Takahashi, de l'université de Kyoto, prouvent qu'il est possible de reprogrammer des cellules adultes, différenciées, pour les ramener au stade de cellules souches embryonnaires (cellules ES). En

particulier, comme ces dernières, les cellules reprogrammées sont pluripotentes, c'est-à-dire capables de se différencier en tout type cellulaire d'un organisme. Cela leur vaut le nom de cellules iPS, acronyme anglais de cellules souches pluripotentes induites.

Document 3 : Un chien héros du 11 septembre cloné cinq fois
Les cinq clones d'un chien héros du 11 septembre 2001 ont été présentés, mercredi, à Los Angeles, au maître de celui dont ils sont la copie génétique. Trakr, un berger allemand mort en avril dernier, avait sauvé plusieurs vies après l'effondrement des tours du World Trade Center, à New York.
Trakr avait été choisi en juin 2008 parmi de nombreuses candidatures comme le « chien le plus digne d'être cloné » lors du concours Golden Clone Giveaway lancé par BioArts International.

ÉPREUVE ÉCRITE : Sujet au choix

1. Vous êtes médecin et vous soutenez la recherche sur les cellules souches qui, selon vous, permettront de guérir de nombreuses maladies. Vous rédigez un article expliquant votre point de vue pour le prochain numéro du magazine *La Recherche*, qui publie un dossier spécial sur le clonage thérapeutique. (700 mots minimum)

2. Vous êtes chercheur en sciences et membre du Comité d'éthique de la recherche de votre université. Selon vous, les avancées scientifiques sur les cellules embryonnaires présentent de nombreuses dérives dont il faut se méfier. Vous rédigez un article expliquant votre point de vue pour le prochain numéro du magazine *La Recherche*, qui publie un dossier spécial sur le clonage thérapeutique. (700 mots minimum)

Après moi le déluge

Expression couramment utilisée en français moderne, elle signifie :

"Peu m'importe ce qui va se passer (après ce que j'ai fait / après ma mort), même si c'est une catastrophe."
On prête cette expression tantôt à Louis XV, tantôt à sa favorite, Madame de Pompadour, qui, à tort ou à raison, étaient soupçonnés de se moquer de l'avenir du royaume. Cependant, il pourrait s'agir d'un proverbe plus ancien, remis au goût du jour dans les années 1750, à la suite de l'annonce du retour de la comète de Halley par les astronomes, qui craignaient qu'elle ne provoque un nouveau déluge, voire la fin du monde.

La Comédie-Française

La Comédie-Française, ou Théâtre Français, a été fondée en 1680 par Louis XIV. C'est le seul théâtre d'État en France disposant d'une troupe permanente de comédiens. Depuis 1799, la Comédie-Française se trouve dans l'enceinte du Palais-Royal à Paris. On l'appelle aussi "la maison de Molière", et on peut y contempler le fauteuil où, très malade, le dramaturge donna sa dernière représentation du *Malade imaginaire*. Il mourut pourtant sept ans avant la fondation de la compagnie.

Le Grand Meaulnes

Le Grand Meaulnes, publié en 1913, est l'unique roman du jeune Alain-Fournier. Ce dernier mourut au front l'année suivante, à l'âge de 27 ans, au tout début de la Première Guerre mondiale.

Le narrateur du roman, François Seurel, se rappelle avec nostalgie la rencontre qu'il fit à 15 ans avec Augustin Meaulnes, un jeune homme rebelle et fascinant de 17 ans. L'amitié qui naquit de cette rencontre bouleversa sa vie. *Le Grand Meaulnes*, roman d'apprentissage où se mêlent le merveilleux et le récit d'aventures, est aujourd'hui un classique de la littérature française.

Mai 68

Terme générique regroupant l'ensemble des mouvements de contestation survenus en France en mai et juin 1968, contre le pouvoir conservateur en place, l'enseignement traditionnel, la société de consommation, le capitalisme, et la guerre. Initiée par les étudiants, la révolte gagna le monde ouvrier. Des grèves et des manifestations d'une importance jamais vue paralysèrent le pays pendant plusieurs jours. Ces événements furent vécus par beaucoup comme une exceptionnelle période de liberté créative et de remise en question de l'ordre établi.

Le Petit Nicolas

Jeune garçon malicieux, affectueux et turbulent, dont les histoires ont été imaginées, à partir de 1959, par René Goscinny et illustrées par Jean-Jacques Sempé. À travers leurs jeunes héros, les auteurs portent un regard faussement naïf sur leurs contemporains et sur le monde de l'enfance. La fraîcheur et la justesse de ton des personnages rendent ces histoires drôles et attachantes, pour les lecteurs de tous âges.

Roman d'apprentissage

Ce genre romanesque s’est imposé en France à partir du XIXe siècle. Le roman d’apprentissage (ou roman de formation) a généralement pour héros un jeune homme qui découvre la vie et, au fil de ses rencontres et de ses expériences, entre dans l’âge adulte. Les plus grands écrivains français se sont illustrés dans ce genre : Benjamin Constant (*Adolphe*), Alfred de Musset (*La Confession d'un enfant du siècle*), Stendhal (*Le Rouge et le Noir*), Flaubert (*L’Éducation sentimentale*), etc. *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier s'inscrit dans cette veine.

Soixante-huitard

Un(e) soixante-huitard(e) est une personne qui a participé aux événements de mai 68, ou qui, du moins, les a vécus, et en partage les idées et les valeurs.

Quelques slogans soixante-huitards célèbres :

- "Soyez réalistes, demandez l’impossible."
- "Élections, piège à cons."
- "Il est interdit d’interdire."
- "Sous les pavés, la plage."
- "Jouissez sans entraves."

Les Trente Glorieuses

Expression inventée par l’économiste Jean Fourastié, par référence aux *Trois Glorieuses*, journées révolutionnaires des 27, 28 et 29 juillet 1830, qui virent la chute de Charles X et l’instauration de la Monarchie de Juillet. Les Trente Glorieuses désignent la période de forte croissance économique que connurent, entre 1945 et 1974, la plupart des pays développés. Elles ont marqué en Europe le passage à une société de consommation et ont été accompagnées par une expansion démographique importante. Le premier choc pétrolier de 1973 a sonné le glas de cette période de plein emploi.

Des livres

- *Le Nœud de vipères*, François Mauriac (1933)
- *Agrippine*, bande dessinée en 8 tomes, Claire Bretécher (1988-2009)

Un film

- *Trois hommes et un couffin*, Coline Serreau (1985)

Des chansons

- *Fais pas ci, fais pas ça*, Jacques Dutronc (1968)
- *Mon vieux*, Daniel Guichard (1974)

"Il aimait, mais cela participait à une sorte de destin social, un destin collectif. Il fallait passer par là, avoir des enfants, se marier sans trop se poser de questions sur la suite. Actuellement, le mouvement s'est inversé. On reste convaincu de l'utilité du couple, de la nécessité du couple, mais cette nécessité est rapportée à une trajectoire personnelle qui s'individualise de plus en plus. Donc, elle devient de plus en plus propre à un individu particulier, avec son rythme professionnel, son rythme sentimental propre. Et donc, de ce point de vue-là, le couple dépend moins que par le passé sans doute d'une orientation de projet.

Du point de vue sociologique [...], les couples qui semblent mieux marcher que les autres, alors à nouveau, hein, il ne s'agit pas d'être déterministe, il n'y a pas de recette parfaite qui vous indiquerait que vous avez 100% de chances de rater ou de réussir votre couple. Eh bien, ce sont ceux qui insistent sur le fait que les individus doivent en quelque sorte un peu s'effacer par rapport à une dynamique collective. L'idée d'être ensemble, de faire des choses ensemble, d'avoir des intérêts communs, de faire passer le groupe, la famille, les enfants avant ce développement individuel, personnel, dont nous venons de parler, constitue une valeur dominante. C'est ce que nous avons appelé, avec Jean Kellerhals et René Lévy, les couples de style compagnonnage, qui sont des couples qui mettent vraiment l'accent sur la dimension collective de l'existence. Également dans leurs rapports avec les amis, avec la cité, avec la parenté. Hein, cette idée que... il y a un "nous" qui domine les intérêts individuels. Et on a remarqué que ces couples-là avaient une probabilité de survie un peu plus élevée que ceux où l'insistance sur l'individu aurait la primeur."

Florence Farion: "Non là, je souris parce que, quand on préparait cette émission, je vous ai posé la question, je vous ai dit : Est-ce que c'est une question d'être en couple, c'est renoncer ? Et ça vous a fait réagir. Mais en fait vous venez de me dire ça : C'est-à-dire qu'être en couple, c'est renoncer à une partie de soi."

Eric Widmer: "Être en couple, c'est se redéfinir pour se voir soi-même en tant que membre d'un groupe, finalement."

Radio Suisse Romande, La Smalt, 11 juillet 2009

LEKCJA 3

Socialement Vôtre
Bulletin municipal de la ville d'Athis-Mons

NOS ANCIENS TÉMOIGNENT

Mme B., 21 ans en 1936

Quand on a fait la grève, je travaillais comme couturière. Nous étions cloisonnées dans l'atelier. Je me souviens être restée huit jours sans rentrer à la maison. Nous achetions des tomates mûres et des œufs que l'on envoyait sur les manifestants qui, eux, nous empêchaient de faire grève. On s'est bien amusées, parce qu'à 20 ans, les questions politiques, au-delà de la défense de nos droits, nous passaient au-dessus de la tête.

Les premières vacances en congés payés, c'était folklorique ! C'était aussi et surtout une grande joie pour tout le monde. Nous sommes descendues sur la Côte d'Azur. Vingt heures de train ont été nécessaires. En plus de ça, impossible de trouver des places assises entre Paris et Menton tant il y avait de monde. De vraies sardines en boîte ! On allait aux toilettes à tour de rôle pour pouvoir s'asseoir quelques instants et se reposer. Qu'est-ce qu'on a pu rire...

Mme Gaillard, née à Tours en 1921

En 1936, j'avais 15 ans. [...] Parmi mes mauvais souvenirs, je déplore les trop fréquentes bagarres qu'on voyait dans la rue, tous les attroupements, les manifestations. Nous étions toujours pris entre deux feux. Si le Front populaire n'avait pas remporté ces élections, je me demande ce que ça aurait donné rétrospectivement. La tension aurait été encore plus importante.

Le meilleur souvenir de cette époque ? Une fois que tout cela a été promulgué, la liesse s'est emparée de la rue. Les congés, la sécurité sociale, l'augmentation des salaires, une résorption du chômage : partout c'était la fête, la joie d'une grande majorité de la population. De mai à fin juillet, nous avons vécu une vraie fête populaire.

Raymond Bressy, né le 16 mars 1914 dans la Creuse

De mars 1935 jusqu'à la fin 1936, j'étais au régiment. Lorsque je suis rentré, j'étais bien content des suites du Front populaire, car cela correspondait à mes idées. Je suis rentré au chemin de fer, où j'ai débuté comme facteur aux écritures à Tolbiac. Puis je fus affecté à Étampes et c'est là que je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose de changé dans ma vie. En allant voir le docteur, l'un de mes collègues a su qu'il était maintenant possible de se faire rembourser les frais grâce aux assurances sociales. Là, j'ai trouvé que le Front populaire avait véritablement fait avancer les choses.

SIMONE WEIL

Réalités d'aujourd'hui

Simone Weil est née en 1909. Agrégée de philosophie à 22 ans, elle entre dans l'enseignement. Elle en démissionne trois ans plus tard et, de 1934 à 1935, travaille en usine.

En 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale, elle passe en Angleterre, où elle collabore aux services de la France libre, l'organisation du général de Gaulle. Elle meurt de la tuberculose la même année, à l'âge de 34 ans. Les livres ayant paru sous son nom ont tous été publiés après sa mort. Elle est considérée comme l'un des plus importants philosophes de la première moitié du XXe siècle.

LES ANNÉES MITTERRAND

SOCIALEMENT VÔTRE

Bulletin municipal de la ville d'Athis-Mons

LES ANNÉES 80 : UNE ÉVOLUTION SOCIALE

Les années 80 sont une formidable machine à transformer des gauchos et des fachos en quadras ambitieux, modernes et tolérants. Les patrons deviennent leurs saints patrons. Une seule issue au chômage : « créer son entreprise ». Tapie[1] n'est pas le leader des exclus : c'est le gourou des gagnants. Le moindre groupe de rock est une PMI. Dans la « galère », vous rêvez d'un « coup de fric ». Vous cherchez un « sponsor ». Renonçant à tout ce qui a fait la grandeur de la France, les jeunes suivent des études pratiques. Ils s'inscrivent – a-t-on idée ! – dans des écoles de commerce.

C'est bien la « fin des idéologies », et changer le monde consiste, pour l'essentiel, à faire redessiner des nouilles par Philippe Starck[2]. Au reste, on n'est plus d'avant-garde, on est postmoderne. La publicité est géniale. Les stylistes deviennent des créateurs, sans oublier les créatifs.

[1] Homme d'affaires français, autodidacte, qui fit fortune dans les années 1980. Il s'illustra également dans la politique, le football, la télévision, le théâtre et le cinéma.

[2] Designer incontournable des années 1980.

(Alain Schifres, L'Express, 11 janvier 1996)

CÉRÉMONIE D'INVESTITURE DE FRANÇOIS MITTERRAND, 1981

Réalités d'aujourd'hui

ET DEMAIN ?

LE DESCENSEUR SOCIAL

J'ai 50 ans. Mes parents en ont bavé. Je me souviens, enfant, être allé chercher le pain et revenir sans pouvoir en acheter. Mon père a élevé six gosses avec 600 francs par mois. J’ai grandi dans une culture militante où faire grève apportait quelque chose. Moi, en sortant d'apprentissage, je gagnais une fois et demie le salaire de mon père. Mon niveau de vie était bien supérieur au sien. Je ne le dis pas à mes enfants, mais ce ne sera pas pareil pour eux.

La spirale vicieuse, cette mécanique qui entraîne vers le bas, n'est pas, dans le discours des milieux populaires, liée à une conjoncture négative. Elle n'est pas un risque qu'encourt tout salarié, ni un danger auquel on doit prendre garde. Elle est devenue une règle du fonctionnement social.

C'est au travers des règles que la société prend à la fois corps et sens. Les règles ordonnent des faits. Considérer que la spirale vicieuse est une règle sociale revient à penser qu'au cœur de la société s'organise un mécanisme qui propulse les individus vers le bas, les disqualifie et les met hors jeu.

Les discours des milieux populaires ne s'organisent pas simplement autour des notions de difficulté, de dureté du monde, d'inégalité ou d'injustice. Ils ne se contentent pas de souligner combien il est difficile de progresser dans cette société, ni de dénoncer les embûches ou les obstacles à l'égalité des chances. Aucun de ces thèmes classiques de l'injustice n'est absent, mais leur sens s’est modifié par la présence de cette force d'attraction vers le bas.

Ce qui se joue ici est considérable : c'est un renversement de la spécificité anthropologique de la société française. Rien de moins. Pourquoi ? Parce que ce qui se renverse, c'est le pacte républicain, ce pacte qui institue les individus en tant que sujets.

La société française, et donc le sujet français, repose sur la possibilité pour chacun de construire sa vie, quelle que soit son origine, grâce aux institutions. L'État est le garant du sujet français.

Ce que décrivent les discours des milieux populaires, c'est précisément l'inversion du sens de l'ascenseur social. Cette inversion, ce n'est pas une simple panne.

Dire que l'ascenseur social est en panne, ce n'est pas se tromper sur le degré de gravité, mais sur la nature même de ce qui est en train de se jouer dans cette partie de la population.

Un ascenseur en panne est un ascenseur qui ne fonctionne plus, qui ne permet pas de monter. Or, l'ascenseur décrit ici n'est pas en panne, bien au contraire : il fonctionne très bien, trop bien même. Mais il descend. Il n'y a pas de panne, pas de dysfonctionnement, mais une inversion de sens, mise en œuvre et institutionnalisée par la dénaturation des dispositifs de protection et d'éducation.

Nous qualifions cette inversion de fait qui structure le rapport des destins individuels à la société française de "descenseur social". La panne compromet la fiabilité et l'efficacité de l'ascenseur social, mais ne suscite pas de doute sur son existence et donc sur le sens dont il est porteur. On déplore la panne, mais on reste dans le même cadre, celui du pacte républicain et de l'État garant du sujet.

La situation est inverse avec le descenseur social. On ne déplore pas son dysfonctionnement, mais son fonctionnement : le sens dont il est porteur va à l'encontre du pacte républicain. La perspective qui s'ouvre est celle d'une double crise : crise de la relation à l'État et crise du sujet français.

Philippe Guibert et Alain Mergier, *Le Descenseur social. Enquête sur les milieux populaires*, Plon, 2006

Constitution de la République française (1958) - Article 1

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée. La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales.

Question :

Lisez l'article 1 de la Constitution française. Confrontez-le avec la problématique abordée dans le texte p. 42.

Zinedine Zidane et la socialisation par le sport

Zinedine Zidane visitera cette année les trois centres d'entraînement mis en place par le CRESS (Centre de recherche et d'éducation sports et santé), une association qui a mis au point une technique d'un genre nouveau facilitant la socialisation de l'enfant.

> "Je commencerai par Marseille, dans le quartier des 3 Cités, confie Zinedine Zidane. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller sur le terrain et d'échanger avec ces gamins dans lesquels je me reconnais. Je voudrais leur faire partager mon expérience et tout ce que j'ai appris. Je n'avais pas un talent naturel au départ. J'avais des lacunes. J'avais beaucoup à apprendre. J'étais à l'écoute des conseils des pros de l'AS Cannes. On m'a inculqué des choses, le respect des règles, même si, dans ma vie professionnelle, j'ai eu quelques petits soucis."

Allusion à sa série de cartons rouges et à sa fin de carrière brutale face aux Italiens...

> "Mais que dire à tous les gamins — et c'est le plus grand nombre — qui ne parviendront jamais à devenir professionnels ? Je leur dirai que l'important, c'est d'avoir une passion dans la vie, quelque chose auquel on croit", répond-il, en reconnaissant que sa carrière sportive a troublé ses études. "Depuis que j'ai quitté les terrains, je rattrape mon retard scolaire. Il n'est jamais trop tard", explique-t-il, le regard pétillant.

Emmanuel Berretta, *lepoint.fr*, 8 mars 2009

Des vertus de la paresse

La question de la place du travail dans la société est aujourd'hui plus vive que jamais. Le développement des technologies a permis une augmentation importante de la productivité et a soulagé les hommes de nombreuses tâches ingrates ; pourtant, le travail occupe encore une très large place dans nos existences. Alors qu'il constitue encore la base de la distribution des richesses, il n'est pas également réparti. Une frange de la population s'en trouve exclue et souffre tant des conditions matérielles à laquelle elle est réduite que du regard porté sur elle.

Pour l'économiste Jeremy Rifkin, dont le livre *La Fin du travail* (*La Découverte*, 1996) suscita un large débat, le travail est sur la pente d'un inexorable déclin. Du fait de l'automatisation et de l'informatisation, une large part des emplois dans tous les secteurs d'activité est amenée à disparaître, rendant inutile une grande partie de la population active. Face à ce problème social, il préconise de réduire le temps de travail, de repenser la distribution des richesses autrement que sur la base de la production et de développer davantage ce qu'il appelle le "tiers secteur", autrement dit l'économie sociale et la sphère associative, qui œuvrent au bien-être d'autrui. [...] La vie humaine ne se résume pas à la production.

Catherine Halpern, *Sciences humaines*, n°196, août-septembre 2008

Écrivain public : un vieux métier d'avenir

On pense d'emblée à un vieux scribe accroupi ou à l'occupant d'une échoppe bancale nichée dans l'entresol d'un vénérable immeuble à colombages. Un métier forcément disparu avec le recul de l'illettrisme. Pourtant, il suffit de consulter Internet pour constater que la fonction d'écrivain public, vieille comme le monde, a encore de beaux jours devant elle. Trois cent mille occurrences sur Google [...]. Depuis sept ans, la Sorbonne forme des promotions de licenciés en "écrivain public, assistant en démarches administratives et en écritures privées", qui iront exercer leurs talents dans les multiples secteurs que couvre la profession. [...]

La biographie est une friandise, mais le quotidien de l'écrivain public se nourrit surtout des innombrables demandes de services ponctuels formulées par les particuliers et les entreprises

: lettres de motivation, d'amour ou de rupture, relecture de mémoires d'étudiant, textes d'hommage à lire lors d'obsèques, situations administratives à démêler avec la banque, les impôts ou la copropriété. Une variété qui fait le charme du métier.

Dominique Foing, *Le Nouvel Observateur*, 17 avril 2008

Le jeune homme entend mettre en lumière la question de l'insertion des jeunes diplômés en période de crise, selon un communiqué de presse envoyé aux médias. Et si je peux trouver un poste par ce biais, tant mieux !

Libération, France, 25 février 2009

1. **Lisez le texte. Que pensez-vous de l'initiative de Yannick Miel ? Vous étonne-t-elle ?**

2. Vous accompagnez Yannick sur l'Esplanade de la Défense. Rédigez un tract qui complétera son CV.

3. Composez une lettre de motivation humoristique en vous inspirant de l'annonce parue sur eBay.

DU BALLON OVALE AU BURIN

L'ancien capitaine de l'équipe de France de rugby est aujourd'hui un artiste reconnu par la profession.

Jean-Pierre Rives aurait trouvé sa vocation en rencontrant Albert Féraud, un sculpteur issu de la génération des « récupérateurs ». Ses œuvres ont notamment été exposées dans le jardin du Luxembourg, à Paris, près du Sénat.

De la vache laitière à l'autruche

Luc Doyon, ancien producteur de lait, explique qu'après 30 mois, l'autruche peut fournir de la viande bonne pour la santé, car très riche en protéines et avec un faible taux de cholestérol. De plus, elle ne contient pas de résidus d'antibiotiques. « Une viande idéale pour l'homme », souligne-t-il. En outre, l'œuf et le cuir de cet oiseau sont aussi sources de profit.

DE LA PRISON À L'ÉDITION

L'écriture semble être devenue la reconversion professionnelle « à la mode » dans le milieu du grand banditisme. À quelques semaines d'intervalle, Jean-Claude Kella, 63 ans, alias Le Diable, figure mythique de la French Connection, et Antoine Cossu, 69 ans, dit l'Anguille, as du braquage et de l'évasion, tombés ensemble dans l'affaire Topaze, un trafic international de stupéfiants, ont publié leur premier livre, écrit en détention.

---

4. **Lisez les trois brèves ci-dessus. Quels sentiments vous inspirent ces reconversions ?**

5. Rédigez la lettre de l'un de ces reconvertis à ses anciens collègues de travail. (150 mots)

6. Échangez.
   Connaissez-vous des personnes qui se sont reconverties ? Seriez-vous capable d'accomplir un tel changement ? D'après vous, quelles qualités cela demande-t-il ?

Dossier 31 : Techniques pour...

Faire un résumé de texte

Le résumé vise à restituer le contenu d'un texte en un nombre précis de mots, pour en faire connaître l'essentiel. (En général, on réduit le texte d'un tiers ou d'un quart.)

Préparation

1. Faites une lecture globale du texte et identifiez :
   - Le type de document : extrait d'un essai écrit par deux sociologues.
   - Le thème général : l'aggravation des inégalités dans la société française.
   - Les caractéristiques stylistiques : style insistant qui cherche à capter l'attention du lecteur, voire à émouvoir par la répétition et l'usage de divers procédés stylistiques.
2. Faites une lecture détaillée.
   Repérez les éléments clés qui seront intégrés dans le résumé.

Résumé

La spirale vicieuse, ce mécanisme qui entraîne vers le bas, n'est pas, dans le discours des milieux populaires, liée à une conjoncture négative. Elle n'est pas un risque auquel tout salarié doit prendre garde ; elle est devenue une règle du fonctionnement social.

Conseils pour être concis :

- Supprimez les idées répétées.
- Remplacez une énumération par un seul terme.
- Cherchez le mot juste au lieu d'une périphrase.
- Remplacez la voix passive par la voix active.

Black, Blanc, Beur

Cette expression, née dans les années 1990, désigne la France multi-ethnique (par comparaison avec le drapeau français << bleu, blanc, rouge >>). Elle fut très utilisée en 1998 après la finale de la Coupe du monde de football, gagnée par une équipe de France multiculturelle. C'est Zinedine Zidane, affectueusement surnommé Zizou, qui menait les onze tricolores.

Commune de Paris

À la suite de la défaite de 1870, Paris est assiégé et ses habitants sont appelés à résister à l'envahisseur prussien. Lorsque le gouvernement, exilé à Versailles, capitule, les Parisiens refusent de rendre les armes et se soulèvent. Ceux qui n'ont pas fui Paris pendant le terrible siège, principalement des ouvriers et des artisans, constituent un gouvernement populaire qui prend le nom de *Commune de Paris*. Il durera trois mois (du 18 mars au 18 mai). Les insurgés se sont battus pour la solidarité nationale, l'amélioration des conditions de travail, la participation des femmes, les droits des travailleurs et la séparation de l'Église et de l'État. La semaine qui suivit fut sanglante. On évoque, selon certaines sources, de 10 000 à 100 000 victimes. De leur côté, les communards avaient exécuté 4 otages, dont l'archevêque de Paris. La Commune a inspiré de nombreux mouvements révolutionnaires, tant en France qu'à l'étranger.

Front populaire

Coalition de partis de gauche qui gouverna la France de 1936 à 1937, le Front populaire réunissait la SFIO (Section française de l'internationale ouvrière), le PCF (Parti communiste français) et le Parti radical socialiste. Il fut dirigé par Léon Blum (1872-1950). Ce gouvernement initia plusieurs réformes sociales importantes, notamment la semaine de 40 heures et les congés payés.

SOS Racisme

TOUCHE PAS À MON POTE

Créée en 1984, peu après le succès du parti d'extrême droite français, le Front national, aux élections européennes, cette association a pour mission de repérer et de dénoncer le racisme et les actes de discrimination raciale. Son mot d'ordre le plus célèbre est : « Touche pas à mon pote ». Elle se bat pour le maintien du principe du droit du sol en France et contre les inégalités d'accès au logement et au travail. *Voir La HALDE, dossier 5.*

Syndicats

La loi Waldeck-Rousseau (1884) autorisa les syndicats en France. Aujourd'hui, les trois principales confédérations de syndicats de salariés français sont :

- **La CGT** (Confédération Générale du Travail), secrétaire général Bernard Thibault. La CGT est considérée comme le syndicat le plus contestataire et le plus à gauche.
- **La CFDT** (Confédération Française Démocratique du Travail), secrétaire général François Chérèque. C'est le syndicat comptant le plus grand nombre d'adhérents (800 000).
- **FO** (Force Ouvrière), secrétaire général Jean-Claude Mailly. Héritière de la branche réformiste de la CGT, FO est un syndicat surtout implanté dans la fonction publique.

Quant aux dirigeants d'entreprise, ils sont représentés par le **MEDEF** (Mouvement des entreprises de France). Cette organisation patronale, dirigée par Laurence Parisot, est une alliée traditionnelle des partis politiques conservateurs.

Union de la gauche

Pour sortir de l'échec électoral permanent dans lequel les querelles idéologiques enfermaient les partis de gauche français (Parti socialiste, Mouvement des radicaux de gauche, et Parti communiste), ces derniers signèrent en 1972 un *Programme commun*, qui fut couronné par la victoire aux élections présidentielles de 1981 de François Mitterrand (1916-1996), chef du PS, et la formation d'un gouvernement incluant des ministres communistes.

La politique socialiste changea de cap à partir de 1984 et prit un tournant résolument moins "social". Les élections législatives de 1986 entraînèrent une cohabitation avec un Premier ministre de droite, Jacques Chirac. François Mitterrand fut réélu en 1988 pour un deuxième septennat.

Des livres

- *Germinal*, Émile Zola (1885)
- *Elise ou la Vraie Vie*, Claire Etcherelli (1967)

Des films

- *La Haine*, Mathieu Kassovitz (1995)
- *Ça commence aujourd'hui*, Bertrand Tavernier (1999)

Des chansons

- *L'Internationale*, Eugène Pottier (1871)
- *Peuples du monde*, Tonton David (1990)

DOSSIER 3 (page 40)

Activités 1 et 2

C'est ma première journée dans cette usine. Elle m'avait parue accueillante la veille. Après toute une journée passée à arpenter les rues pour présenter des certificats inutiles, enfin ce bureau d'embauche a bien voulu de moi. Comment se défendre au premier instant d'un sentiment de reconnaissance ? Me voici sur une machine. Compter. Cinquante pièces, déplacées une à une sur la machine, d'un côté puis de l'autre. Manipuler à chaque fois un levier. Ôter la pièce, en mettre une autre, encore une autre, compter encore. Je ne vais pas assez vite. La fatigue se fait déjà sentir. Il faut forcer, empêcher qu'un instant d'arrêt sépare un mouvement du suivant. Plus vite, encore plus vite. Voilà une pièce que j'ai mise du mauvais côté. Qui sait si c'est la première ? Il faut faire attention. Cette pièce est bien placée, celle-là aussi. Combien en ai-je fait ces dix dernières minutes ? Je ne vais pas assez vite. Je force encore. Peu à peu, la monotonie de la tâche m'entraîne à rêver. Pendant quelques instants, je pense à bien des choses. Réveil brusque. Combien en ai-je fait ? Cela ne doit pas être assez. Ne pas rêver. Forcer encore. Si seulement je savais combien il faut en faire... Je regarde autour de moi. Personne ne lève la tête. Jamais. Personne ne sourit. Personne ne dit un mot. Comme on est seul. Je fais quatre cents pièces à l'heure. Savoir si c'est assez ? Pourvu que je tienne cette cadence au moins. La sonnerie de midi. Enfin ! Tout le monde se précipite à la pendule de pointage, au vestiaire, hors de l'usine. Il faut aller manger. J'ai encore un peu d'argent, heureusement. Mais il faut faire attention. Qui sait si on va me garder ici ? Je ne ferai pas encore des jours et des jours. Il faut aller dans un de ces restaurants sordides qui entourent les usines. Ils sont chers d'ailleurs. Certains plats semblent assez tentants, mais ce sont d'autres qu'il faut choisir. Les moins chers. Manger coûte un effort encore. Ce repas n'est pas une détente. Quelle heure est-il ? Il reste quelques moments pour flâner ? Mais sans s'écarter trop. Pointer une minute en retard, c'est travailler une heure sans salaire. L'heure avance. Il faut rentrer. Voici ma machine. Voici mes pièces. Il faut recommencer. Aller vite. Je me sens défaillir de fatigue et d'écœurement. Quelle heure est-il ? Encore deux heures avant la sortie. Comment vais-je pouvoir tenir ?

Dossier 3 (page 43)

Activités B et 9

Raphal Yem : Vous êtes bien sur France Culture et vous êtes bien sur le Banc, ce banc sur lequel vont se succéder tout au long de l'été, chaque soir, des personnalités surprenantes. Avec eux, nous allons évoquer leur parcours, qui sort de l'ordinaire. Nos invités sont des personnages qui sont peut-être des voisins, des collègues, des cousins.

Chloe Juhel : Ce soir, nous sommes sur le banc avec Nadir Dendoune, qui a déjà fait le tour du monde à vélo, qui a été bouclier humain en Irak, et, dernier exploit en date, il a tout simplement gravi l'Everest, à seulement trente-six ans. Il vit à Saint-Denis, dans le 93.

Raphal Yem : Et le plus étonnant, c'est qu'il n'a aucune expérience de grimpeur, et je dois vous avouer qu'il a encore moins le physique d'un grimpeur. (...)

Chloe Juhel : Alors Nadir, quand tu as atteint le sommet, qu'est-ce que tu as fait ? Tu as fait quelque chose de spécial. Raconte-nous.

Nadir Dendoune : Alors ce que j'ai fait... ben... quand je suis arrivé en haut... donc ben je me suis dit, vu que je viens d'un département qui est le plus dévalorisé de France, qui est la Seine-Saint-Denis, qu'on appelle le neuf-trois... Ce que j'ai fait donc, quand je suis arrivé en haut de l'Everest... comme c'est le département le plus dévalorisé, je me suis dit... la meilleure façon de le valoriser, c'est de brandir un cœur siglé avec écrit dessus "neuf-trois", donc c'était pour rendre hommage à la patrie de mon cœur. C'était pour dire que je suis fier d'être de ce département, que j'ai pas honte d'être de ce département et qu'il faut peut-être commencer par... qu'on dise haut et fort que c'est un département qu'on aime. Voilà. C'était vraiment pour rendre hommage et puis parce que je crois que ça fait partie de mon identité. Avant d'être français, avant d'être par exemple rebeu, je crois que je suis un banlieusard

Black, Blanc, Beur

Cette expression, née dans les années 1990, désigne la France multi-ethnique (par comparaison avec le drapeau français << bleu, blanc, rouge >>). Elle fut très utilisée en 1998 après la finale de la Coupe du monde de football, gagnée par une équipe de France multiculturelle. C'est Zinedine Zidane, affectueusement surnommé Zizou, qui menait les onze tricolores.

Commune de Paris

À la suite de la défaite de 1870, Paris est assiégé et ses habitants sont appelés à résister à l'envahisseur prussien ; lorsque le gouvernement exilé à Versailles capitule, les Parisiens refusent de rendre les armes et s'insurgent. Ceux qui n'ont pas fui Paris pendant le terrible siège, principalement des ouvriers et des artisans, constituent un gouvernement populaire qui prend le nom de Commune de Paris. Elle durera trois mois (du 18 mars au 18 mai). Les insurgés se sont battus pour la solidarité nationale, l'amélioration des conditions de travail, la participation des femmes, les droits des travailleurs, la séparation de l'Église et de l'État. La répression fut terrible et sanglante. On évoque, selon certaines sources, de 10 000 à 20 000 victimes. De leur côté, les communards avaient exécuté plusieurs personnalités, dont l'archevêque de Paris. La Commune a inspiré de nombreux mouvements révolutionnaires, tant en France qu'à l'étranger.

Front populaire

Coalition de partis de gauche qui gouverna la France de 1936 à 1937, le Front populaire réunissait la SFIO (Section française de l'internationale ouvrière), le PCF (Parti communiste français) et le Parti radical socialiste. Il fut dirigé par Léon Blum (1872-1950). Ce gouvernement initia plusieurs réformes sociales importantes, comme la semaine de 40 heures et les congés payés.

SOS Racisme

Créée en 1984, peu après le succès du parti d'extrême droite français, le Front National, aux élections européennes, cette association a pour mission de repérer et de dénoncer le racisme et les actes de discrimination raciale. Son mot d'ordre le plus célèbre est : « Touche pas à mon pote ». Elle se bat pour le maintien du principe du droit du sol en France et contre les inégalités d'accès au logement et au travail.

Syndicats

La loi Waldeck-Rousseau (1884) autorisa les syndicats en France. Aujourd'hui, les trois principales confédérations de syndicats de salariés français sont :

- **La CGT (Confédération Générale du Travail)**, secrétaire général Bernard Thibault. La CGT est considérée comme le syndicat le plus contestataire et le plus à gauche.
- **La CFDT (Confédération Française Démocratique du Travail)**, secrétaire général François Chérèque. C'est le syndicat comptant le plus grand nombre d'adhérents (800 000).
- **FO (Force Ouvrière)**, secrétaire général Jean-Claude Mailly. Héritière de la branche réformiste de la CGT, FO est un syndicat surtout implanté dans la fonction publique.

Quant aux dirigeants d'entreprise, ils sont représentés par le **MEDEF (Mouvement des entreprises de France)**. Cette organisation patronale dirigée par Laurence Parisot est une alliée traditionnelle des partis politiques conservateurs.

Union de la gauche

Pour sortir de l'échec électoral permanent dans lequel les enfermaient des querelles idéologiques, les principaux partis de gauche français — le Parti socialiste, le Mouvement des radicaux de gauche et le Parti communiste — signèrent en 1972 un Programme commun qui fut couronné par la victoire aux élections présidentielles de 1981 de François Mitterrand (1916-1996), chef du PS, et la composition d'un gouvernement incluant des ministres communistes. La politique socialiste changea de cap à partir de 1984 et prit un tournant résolument moins "social" ; les élections législatives de 1986 entraînèrent une cohabitation avec un Premier ministre de droite, Jacques Chirac. François Mitterrand fut réélu en 1988 pour un deuxième septennat.

Des livres

- **Germinal**, Émile Zola (1885)

- **Elise ou la Vraie Vie**, Claire Etcherelli (1967)

Des films

- **La Haine**, Mathieu Kassovitz (1995)
- **Ça commence aujourd'hui**, Bertrand Tavernier (1999)

Des chansons

- **L'Internationale**, Eugène Pottier (1871)
- **Peuples du monde**, Tonton David (1990)

DOSSIER 3

Activités 1 et 2

C'est ma première journée dans cette usine. Elle m'avait parue accueillante, la veille. Au bout de toute une journée passée à arpenter les rues à présenter des certificats inutiles. Enfin, ce bureau d'embauche a bien voulu de moi. Comment se défendre au premier instant d'un sentiment de reconnaissance ? Me voici sur une machine. Compter. Cinquante pièces, déplacées une à une sur la machine, d'un côté puis de l'autre. Manier à chaque fois un levier. Ôter la pièce, en mettre une autre, encore une autre, compter encore. Je ne vais pas assez vite. La fatigue se fait déjà sentir. Il faut forcer, empêcher qu'un instant d'arrêt sépare un mouvement du mouvement suivant. Plus vite, encore plus vite. Ah voilà une pièce que j'ai mise au mauvais côté. Qui sait si c'est la première ? Il faut faire attention. Cette pièce est bien placée, celle-là aussi. Combien est-ce que j'en ai fait ces dix dernières minutes ? Je ne vais pas assez vite. Je force encore. Peu à peu, la monotonie de la tâche m'entraîne à rêver. Pendant quelques instants, je pense à bien des choses. Réveil brusque. Combien est-ce que j'en ai fait ? Cela ne doit pas être assez. Ne pas rêver. Forcer encore. Si seulement je savais combien il faut en faire... Je regarde autour de moi. Personne ne lève la tête. Jamais. Personne ne sourit. Personne ne dit un mot. Comme on est seul. Je fais quatre cents pièces à l'heure. Savoir si c'est assez ? Pourvu que je tienne à cette cadence au moins. La sonnerie de midi. Enfin ! Tout le monde se précipite à la pendule de pointage, au vestiaire, hors de l'usine. Il faut aller manger. J'ai encore un peu d'argent, heureusement. Mais il faut faire attention. Qui sait si on va me garder ici ? Je ne tiendrai pas encore des jours et des jours. Il faut aller dans un de ces restaurants sordides qui entourent les usines. Ils sont chers d'ailleurs. Certains plats semblent assez tentants, mais ce sont d'autres qu'il faut choisir. Les moins chers. Manger coûte un effort encore. Ce repas n'est pas une détente. Quelle heure est-il ? Il reste quelques moments pour flâner ? Mais sans s'écarter trop. Pointer une minute en retard, c'est travailler une heure sans salaire. L'heure avance. Il faut rentrer. Voici ma machine. Voici mes pièces. Il faut recommencer. Aller vite. Je me sens défaillir de fatigue et d'écœurement. Quelle heure est-il ? Encore deux heures avant la sortie. Comment est-ce que je vais pouvoir tenir ?

LEKCJA 4

Nouvelles frontières

C'était hier

Réalités d'aujourd'hui

Et demain ?

NOUVELLES FRONTIÈRES

Victor Segalen (1878-1919)

Écoutez le document en entier et répondez :

1. Quel mot ou quelle formule pourrait résumer la vie de Victor Segalen ?
2. En quoi s'est-il démarqué de certains préjugés de son époque ?
3. Qu'est-ce qui l'a fasciné au cours de ses périples ?

Réécoutez la première partie du document :

a) Notez les professions qu'a exercées Victor Segalen.
b) Relevez les mots-clés liés à sa conception du voyage.
c) Repérez l'expression équivalente à "goût superficiel" pour les pays lointains.

Réécoutez la deuxième partie du document :

a) Notez :

1. Le peintre qui est mentionné.
2. Les pays où Victor Segalen a vécu.
   b) Quelle fut l'intuition majeure de Victor Segalen dans son rapport à l'Autre ?
   c) Évaluez par une note de 1 à 5 la fluidité du discours du locuteur pour chacun des critères suivants : débit, clarté de l'expression, structure logique et articulation du discours. Justifiez votre notation.

Réécoutez la troisième partie du document :

a) De quelle façon la journaliste anticipe-t-elle le contenu de l'échange ?
b) Résumez ce que les deux locutrices nous apprennent sur *Les Immémoriaux*.
c) En fonction de ce que vous savez désormais de ce livre, quelle double interprétation pourriez-vous donner au mot *Immémoriaux* ?

Réécoutez le document dans son intégralité. Relevez les termes qui évoquent "ailleurs" et ceux qui évoquent la quête.

L'ailleurs | La quête

En observant ce corpus, définissez les différents aspects de la recherche de Victor Segalen.

Faites une recherche sur un(e) grand(e) voyageur(euse) du passé qui, comme Victor Segalen, a conçu le voyage comme une quête. Écrivez sa biographie en mettant l'accent sur cette quête. (300 mots environ)

Échangez :

Organisez une table ronde autour du thème suivant : *Les voyages ont-ils tué le voyage ? Est-il possible aujourd'hui d'être ailleurs dans un univers qui ne divertit pas, selon l'expression de Segalen ? Que peut encore découvrir le voyageur moderne ?*

Vous illustrerez le débat d'exemples tirés de votre expérience ou de vos lectures.

Extrait du texte sur le prix de la tasse de café :

Le prix de la tasse de café est de vingt paras (à peu près deux sous et demi) ; si vous donnez une piastre (quatre sous et demi), vous êtes un magnifique seigneur. L'argent se dépose dans un coffre percé d'une ouverture, comme une tirelire, et placé près de la porte. Quoique en Turquie, le premier gueux en haillons aille s'asseoir sur le divan des cafés, auprès du Turc le plus somptueusement vêtu, sans que celui-ci se recule pour éviter à sa manche brodée d'or le contact d'une loque effilochée et graisseuse, cependant certaines classes ont leurs lieux de réception habituels, et le café à la fontaine de marbre [...] est l'un des mieux hantés de la ville. [...] Pour clore cette monographie du café constantinopolitain, citons-en un autre [...] qui n'est guère fréquenté que par des matelots. [...] Deux drôles effroyables, mais très polis, me firent gracieusement place sur le divan de paille ; et le café que je pris là était certainement meilleur que la décoction noire du plus célèbre café de Paris. L'absence d'ivrognerie rend praticables les plus basses classes de Constantinople, et les Orientaux ont une dignité naturelle inconnue chez nous. Figurez-vous un Turc allant la nuit chez Paul Niquet ! De quelles huées gouailleuses, de quelles curiosités grossières n'eût-il pas été l'objet et la victime ! C'était ma position dans ce bouge enfumé, et personne ne parut prendre garde à moi et ne se permit la plus légère inconvenance. Il est vrai que la seule boisson débitée était de l'eau colportée autour de la salle par de jeunes enfants grecs répétant d'une voix monotone et glapissante : "Crionero, crionero" (eau à la glace) et que chez Paul Niquet, on boit du bleu et de l'eau d'affection par excès de civilisation.

Écoutez une première fois le document.

Réalités d'aujourd'hui

Et demain ?

Compte tenu de ce que chaque société structure différemment le cycle de vie, que se passe-t-il lorsque deux personnes de sociétés différentes, par exemple une Belge et un Zairois, joignent leurs existences pour fonder un foyer ? Chacun des partenaires porte en lui un modèle implicite, intériorisé au cours de l'enfance, des étapes du cycle de vie et des moments de passage qui les séparent. Mais ces deux modèles sont différents. Par exemple, le passage à l'âge adulte se fait, pour un ou une Belge, par l'entrée dans la vie active, alors que pour un Zairois ou une Zaïroise, c'est la procréation qui le concrétise. Nous avons interrogé en Belgique trente couples mixtes, c'est-à-dire composés de deux personnes de nationalités différentes. Dans tous les cas, l'un des conjoints était belge, l'autre étant italien (dix cas), marocain (dix cas) ou zaïrois (dix cas).

Le mariage mixte apparaît comme le lieu privilégié où les cultures s'affrontent, dialoguent et se fondent. Au regard des défis posés à la société multiculturelle, le couple mixte se présente comme un laboratoire intensif (de tous les instants) d'échanges, d'analyses, de synthèses, capable d'imaginer des solutions originales applicables à un niveau individuel, mais susceptibles d'inspirer les politiques collectives ou, dans certains cas, d'être transposées à l'échelle de la société. Les micro-changements apportés par ce type d'union sont capables d'annoncer de profonds changements sociaux.

Les étapes de la vie vécues par les conjoints d'un couple mixte

Première étape:
La période de vie commune sans enfant est cruciale pour un couple mixte. Elle permet d'établir des bases solides et de parvenir à un consensus sur lequel l'unité du couple reposera. C'est à ce moment que les partenaires apprennent à faire face ensemble aux défis quotidiens et à l'attitude de leur entourage.

Quatrième exemple:
« Nous nous sommes rencontrés lors d'un cours de théâtre. Je travaillais souvent avec lui, car les autres filles du cours avaient tendance à l'éviter à cause du racisme. Nous nous entendions bien, nous partagions une passion commune pour le théâtre. Nous avons d'abord été amis, puis nous avons commencé à sortir ensemble et finalement vécu ensemble. Lorsque nous nous sommes mariés, six ans plus tard, c'était parce que j'attendais un enfant. Nous étions bien ensemble et sûrs de nous. »
(Extrait d'un entretien avec une Belge mariée à un Zaïrois, avec qui elle a vécu pendant huit ans avant de divorcer.)
Pour un mariage mixte, le choc culturel est inévitable. Chaque culture attribue une valeur différente au silence, à l'organisation du temps, aux fêtes, aux aînés, à l'argent, à la manière de manger, de faire sa toilette, etc. Les rôles des hommes, des femmes et des enfants varient également d'une culture à l'autre. La première étape consiste à apprendre à connaître l'autre et à surmonter ses peurs pour relever ce défi.

Troisième et quatrième étapes:
Ces étapes surviennent lorsque le couple a des enfants en âge scolaire (6 à 12 ans) et des adolescents (12 à 18 ans). Elles sont marquées par des divergences concernant les choix éducatifs, comme la scolarisation, la religion, la langue, et d'autres valeurs fondamentales (liberté, respect de l'autorité, rôles familiaux, etc.). Des tensions peuvent surgir, dues aux différences culturelles dans l'éducation des enfants.

Sixième étape:
Une fois que le couple a concentré toute son attention sur l'avenir de ses enfants, il se retrouve face à lui-même. Les époux, une fois leurs obligations professionnelles terminées, peuvent envisager un retour dans le pays d'origine du conjoint non belge, ou redéfinir leur mode de vie.

Conclusion:
La dynamique de ces couples, marquée par des crises successives, suit une logique propre. Les oppositions dues aux différences culturelles sont fréquentes, mais elles obligent les partenaires à maintenir une communication constante et créative pour préserver l'harmonie. Bien que ce type d'union comporte plus de défis que les mariages homogames, l'aventure qu'elle représente est aussi plus exaltante.

1. D. Bensimon & F. Lautman, ***Un mariage, des traditions diverses***

Réponses aux questions:

1. **Profession de l'auteur**:
   L'auteur semble être un éducateur ou enseignant, en lien avec des questions de multiculturalisme et d'éducation.

2. **Conséquence de la mondialisation**:
   L'auteur est confronté à la diversité croissante des origines culturelles dans son environnement scolaire, notamment avec l'accueil d'élèves de différentes nationalités.

3. **Constat de l'auteur**:
   L'auteur fait un constat globalement positif. Il défend l'idée que la diversité n'est pas un problème à l'école, mais une richesse qui se construit au fil des parcours des élèves. Il milite pour une approche de l'identité et de la culture moins essentialiste, et plus fluide et ouverte à l'échange.

Explication des formules:

1. **"La diversité [...] existe de fait."**
   Cela signifie que la diversité culturelle dans la société est une réalité présente, qu'on l'accepte ou non.

2. **"Le choc des civilisations n'existe pas."**
   L'auteur réfute l'idée que les différentes cultures soient en conflit irréconciliable. Il affirme qu'il n'y a pas de confrontation brutale entre elles, surtout à l'école.

3. **"L'identité est mouvante."**
   L'identité est perçue comme un processus dynamique et non statique, elle évolue en fonction des expériences et des contextes.

4. **"Enrichir les moyens du bord."**
   Cette expression signifie s'adapter à ses ressources limitées et maximiser ce que l'on a à disposition pour faire face aux défis.

5. **"L'identité est plus dans le fruit que dans les racines."**
   Cela veut dire que ce qui est important dans l'identité d'une personne, ce n'est pas tant ses origines ou son passé, mais ce qu'elle fait avec son vécu et les choix qu'elle fait dans son présent.

AGORA VOX

Le Madla Tyητη

ACCUEIL | ACTUALITÉS | TRIBUNE LIBRE | CULTURE & LOISIRS | RDV DE L'AGORA | ENQUÊTES PARTICIPATIVES | QUI SOMMES-NOUS ?

FAIRE UN DON

Par Mikiane

Les hommes politiques sont aujourd'hui enfermés entre deux discours : celui des partisans de l'uniformité culturelle (de l'intégration des différences dans une identité commune) et son contraire, celui de l'exaltation de l'altérité, des défenseurs du multiculturalisme (qui vont parfois jusqu'à promouvoir le modèle communautariste). Dans ces deux extrêmes, l'individu se trouve finalement condamné à n'avoir qu'une seule et unique identité. Il est uniquement citoyen français pour les premiers, qui lui refusent tout autre sentiment d'appartenance religieux ou ethnique. Il n'est qu'exotisme pour les seconds, un être uniquement défini par ses origines. Les Anglo-Saxons ont choisi une solution intermédiaire, celle des identités parcellaires, ou à traits d'union (ils parlent d'Italo-Américain ou d'Afro-Américain). Mais cette approche confère à l'individu un statut de sujet morcelé, éclaté... Moitié Italien, moitié Américain ?

[...] Enfermer un individu dans une identité unique, qu'elle soit nationale, ethnique ou religieuse, revient à l'amputer d'une ou de plusieurs parties de lui-même. Pour cette simple raison, [...] nous serions bien inspirés de retravailler le concept de métissage culturel. Sans quoi, les solutions que nous proposent nos politiques, toutes fondées sur l'idée de mono-identité, ne feront que créer plus de frustration, tant sur le plan individuel que collectif.

Jojo a mangé de la vache enragée (1) pendant des années. Un petit gars bien gentil, Jojo, mais sans caractère. N'importe qui pouvait l'envoyer se faire cuire un œuf (2). Le soir, après le travail, il était à ramasser à la petite cuillère (3)! Alors il s'est révolté, et vous savez ce qu'il a fait ? Il s'est servi dans la caisse. Pas pour se venger, juste pour mettre du beurre dans les épinards (4). Faut dire que ses parents l'avaient habitué à vivre comme un coq en pâte (5), alors son petit salaire d'employé de banque, hein... Un matin, les flics débarquent chez lui. Il ne se fait pas d'illusions : les carottes sont cuites (6). Mais il essaie quand même de leur tenir tête (7). Oh, ça n'a pas duré bien longtemps. Ils l'ont cuisiné (8) pendant une heure ou deux et, quand il en a eu marre de pédaler dans la semoule (9), il a craché le morceau (10). Bingo, deux ans de prison!

PARTIR

1. Lisez le texte. D'après l'auteur, comment se manifeste la folie de Don Quichotte ?

2. Selon l'exemple du célèbre chevalier, quels sont les principaux ressorts d'un "voyage raté" ?

3. Relisez et reformulez la conception du voyage donquichottesque.

4. Commentez les phrases de Montaigne et de Descartes sur la lecture et le voyage.

5. Imaginez : un nouveau Don Quichotte visite votre pays depuis quelques semaines. Il écrit à un ami pour lui raconter ses aventures, mais rien de ce qui est écrit dans son guide ne correspond à la réalité qu'il découvre. (300 mots)

Don Quichotte est un autre modèle de voyageur. Il ne voyage pas pour l'amour du voyage, il voyage pour vérifier ce qu'il a lu dans les livres et ressembler à Amadis de Gaule, chevalier errant. Il veut imiter quelqu'un d'autre et découvrir les choses que cet autre a déjà découvertes. Il est dans une logique de vérification. Au fond, Don Quichotte, c'est quelqu'un qui dirait au temps qu'il se trompe si la météo prévoyait autre chose que ce qui arrive effectivement. Il refuse cette non-coïncidence, et Don Quichotte devient fou. C'est ça, l'assaut des moulins : c'est ça, les princesses qu'il voit dans des souillons de paysannes. Il refuse la réalité.

Chez nos contemporains, on trouve aussi beaucoup de Don Quichotte, car, au fond, une des grandes jouissances du voyage aujourd'hui, c'est de jouir de cette mise en coïncidence de l'anticipé et du présent, du raconté et du vécu. Il y a une sorte d'orgasme touristique qui est ce

moment où la réalité coïncide avec ce qui est écrit dans le guide. Ah oui, c'est bien comme ça, le guide l'a dit ! Donc la réalité ne s'est pas trompée et ce guide est vraiment excellent puisqu'il est aussi sûr que la réalité elle-même. C'est très vieux, cela. On trouve déjà chez des voyageurs de la Renaissance qui utilisent des guides consignés dans leur journal : "Je ne rentre pas dans cette église, je sais comment c'est, je l'ai déjà lue dans un livre." Montaigne disait que voyager, c'est comme lire. Descartes disait à l'inverse que lire, c'est déjà voyager. Donc effectivement, il y a ce rapport entre lecture et voyage qui est très proche, et parfois, on constate qu'il y a une sorte d'amalgame entre le livre et l'expérience du voyage.

Jean-Didier Urbain, *Le Clat presque parfait*. Exsur le voyages rus, Paris, Raznya, 2008.

Thèse 2 : *La disparité d'accès aux moyens de transport et de télécommunication ne fait qu'accentuer les distances entre les riches et les pauvres.*

Correction :

L'argument par la conséquence consiste à s'appuyer sur les effets d'un phénomène pour en montrer les avantages ou les inconvénients. Ainsi, dans cette thèse, il est souligné que les inégalités dans l'accès aux moyens de transport et de télécommunication amplifient les écarts sociaux, en créant un fossé encore plus grand entre les riches et les pauvres.

Thèse 1 : *Les distances physiques disparaissant, les échanges s'intensifient. C'est pourquoi les hommes apprennent à mieux se connaître et à se respecter et c'est ce qui leur permettra sans aucun doute de vivre en harmonie.*

Correction :

L'argument par les valeurs repose sur des principes considérés comme évidents dans une société donnée. Ici, l'idée que les échanges croissants favorisent la connaissance mutuelle et le respect s'appuie sur des valeurs de solidarité et d'harmonie, qui sont considérées comme essentielles à une société pacifique et unifiée.

Thèse 2 : *La réduction des distances physiques va conduire à une uniformisation des comportements et une standardisation des consommations.*

Correction :

L'argument par la norme fait appel à ce qui est communément admis ou à ce qui est perçu comme "le bon sens." Dans ce cas, la thèse soutient que la réduction des distances physiques entraînera des comportements uniformes, ce qui peut être vu comme une perte d'identité culturelle et une homogénéisation des sociétés.

Thèse 2 : *Avec le développement des télécommunications, on peut envoyer des messages à l'autre bout du monde. Mais celui qui les reçoit les comprend-il? Eh bien non. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pas la même culture, la même langue, les mêmes intérêts.*

Correction :

L'argument par la norme se base ici sur l'idée que la compréhension d'un message n'est pas évidente simplement parce qu'il est envoyé, mais dépend aussi des différences culturelles, linguistiques et d'intérêts. Cette thèse souligne que, malgré les avancées technologiques, les barrières culturelles demeurent un obstacle majeur à la véritable communication.

Thèse 2 : *Il est déjà compliqué de s'entendre quand on partage la même langue et la même culture, tout le monde le suit, il n'est donc pas difficile d'imaginer l'ampleur des problèmes de communication au niveau mondial.*

Correction :

L'argument par les valeurs ici repose sur l'idée de "bon sens" : il est difficile de se comprendre même au sein d'un groupe homogène. Ce qui fait écho à la réalité de la diversité mondiale et la complexité des communications internationales.

Thèse 1 : *On a établi des ponts (la route de la soie, la route des épices), on a échangé des biens, peu à peu les groupes humains se sont découverts les uns les autres et nous sommes devenus des citoyens du monde.*

Correction :

Les rapports de cause à effet sont présents dans cette thèse, où l'on montre que la construction de routes commerciales et l'échange de biens ont permis une intensification des relations humaines, facilitant l'émergence d'une identité globale.

Généralisation : *Généralisation des passeports, divulgation de l'information, voilà deux éléments qui ont favorisé les migrations.*

Correction :

Ici, on fait une généralisation à partir d'exemples spécifiques. L'introduction des passeports et la facilité d'accès à l'information ont effectivement été des facteurs importants qui ont facilité les mouvements migratoires à l'échelle mondiale.

Thèse 2 : *Sommes-nous prêts à accepter une monoculture dans laquelle les traditions locales disparaîtraient et qui ferait de nous des êtres tous identiques ?*

Correction :

L'argument de l'alternative présente une vision extrême, cherchant à provoquer une réflexion sur les conséquences possibles d'une uniformisation globale des cultures. Cette thèse soulève la question de savoir si l'on est prêt à sacrifier la diversité au nom de la modernité.

Conseils pour l'entraînement de compréhension des écrits :

Avant de commencer à analyser un texte, il est essentiel d'observer le paratexte (source, auteur, date, titre) afin de définir la nature du document. Ensuite, une lecture rapide pour repérer le thème général du texte, suivie de l'identification des arguments et contre-arguments, vous aidera à mieux comprendre la structure et le raisonnement de l'auteur. N'oubliez pas de repérer les mots de liaison, car ils vous guideront dans la compréhension des relations entre les idées. Utiliser des couleurs pour différencier les arguments principaux et secondaires peut également faciliter l'analyse.

Quelques produits du terroir français :

- Le camembert au lait cru mouillé à la louche de Normandie
- Le miel de Corse
- Le poulet de Bresse
- Les pommes de terre de l'île de Ré
- Le foie gras du Périgord
- Le champagne de Champagne
- Le raifort d'Alsace
- Le saucisson d'Arles

Un livre :
L'Usage du monde - Nicolas Bouvier (1963)

Des films :
Les Bronzés - Patrice Leconte (1978)
L'Aile ou la cuisse - Claude Zidi (1976)

Une chanson :
Né quelque part - Maxime Le Forestier (1988)

Dossier 4 page 52

Activités 1 à 5

Première partie

Catherine Pont-Humbert :
Poète, romancier, médecin de marine, ethnologue, archéologue, Victor Segalen aura surtout été un grand voyageur. En effet, comment ne pas aborder Segalen par le voyage ? Mais comment aussi échapper aux poncifs aujourd'hui si rapidement associés à ce mot ? Car le voyage pour Segalen n'avait rien du tourisme, rien d'un exotisme de pacotille. Il se sentait exote, selon ce mot qu'il avait forgé pour mieux dire son rapport à l'ailleurs. Et si, du plus profond de son être, il aspirait au divers, c'est à un divers qui ne divertit pas, comme il le disait. C'est par la quête, l'effort pour aller toujours plus loin, à l'extrême des émotions, des sensations, des expériences, que Segalen entreprenait ses voyages, et c'est pour toucher au mystère qu'il parcourra des milliers de kilomètres en Chine.

Deuxième partie

Gilles Plazy :
C'est-à-dire que... il a... oui, il a vu ce qui était... ce qui à cette époque-là était le monde sauvage... enfin qu'on disait encore... car on disait encore sauvage, bon... On a appris, et Gauguin l'avait bien expliqué mais bon... ce que Segalen a vu, mais que d'autres voyaient peu encore à l'époque. Bon, Gauguin avait expliqué que les sauvages n'étaient pas plus sauvages que nous, hein, et que notre sauvagerie ne valait pas mieux que la leur, surtout la sauvagerie des colonisateurs et des missionnaires qui arrivaient chez eux. Donc oui, il a vu ça et il a compris, et puis il a eu cette intuition que... bon, qu'ont eue certaines personnes avant parce que ça faisait... il y a eu des choses... mais peu, enfin, de gens qui pouvaient tout d'un coup se sentir aussi bien en étant ailleurs et se dire : "Mais je suis aussi là." Ça, c'est une part de nous qui a été amputée par notre culture, par notre civilisation, par nos chapeaux, nos bottines, nos cols durs... Et ça, c'est... oui, il a eu cette intuition absolument formidable... Et ce qui est extraordinaire, c'est qu'il ait ensuite pu convertir cette intuition de l'autre côté, c'est-à-dire dans un autre ailleurs qui est un ailleurs quand même totalement différent. Parce que entre la Polynésie et la Chine, bon... c'est... les deux bouts du monde, quoi... Euh, oui, et si on met la Bretagne au milieu, alors là...

Anne-Pascale Desvignes :
C'est une sacrée géographie.

Gilles Plazy :
À partir de là, on peut... tout ouvrir, on peut rajouter les autres...

Troisième partie

Catherine Pont-Humbert :
Avec *Les Immémoriaux*, Marie Dollé, Victor Segalen pose son regard sur un passé qui est en

train de disparaître, une culture qui est en train, selon lui, d'être anéantie. Donc on voit qu'il y a là un regard nostalgique et également un regard qui est proche d'une sorte de rêve de pureté, de quelque chose qui serait en train d'être abîmé et qui bon... Et ça, on va le retrouver ultérieurement dans d'autres textes. C'est-à-dire qu'il y a chez lui une sorte de rêve d'absolu.

Marie Dollé :
Oui... il y a chez lui une... peut-être ce qu'on pourrait appeler une espèce de fascination pour l'origine. Mais l'origine dans la mesure où elle ne peut pas être... elle ne peut jamais être retrouvée, elle ne peut jamais être découverte. Et vous avez raison, il y a chez lui cette fascination pour ce qui est en train de disparaître. C'est, à chaque fois, que ce soit en Polynésie, que ce soit en Chine... ce qui le fascine, c'est toujours ce qui vient de disparaître, ce qui a disparu et dont on peut encore retrouver la trace ou imaginer la forme.

France Culture, extrait de l'émission *Le Mani des Auteurs*, 29 septembre 2009.

Dossier 4 page 53

Activités 11 et 12

[...]
Poivrée, sucrée, salée, odorante, enivrante, telle est la route des épices. Moins connue que celle de la soie mais tout aussi précieuse, peut-être encore plus. Indispensable et maritime, sans doute la raison pour laquelle elle est moins connue que la route de la soie. [...]

L'Europe du Nord n'est pas très riche en variété de goûts, ce qui donne du goût en effet très souvent est dû au soleil : l'abondance de l'ensoleillement. Dans leur inlassable exploration du monde, les Européens s'appliquèrent donc à rechercher des senteurs, car le nez participe beaucoup au goût des saveurs nouvelles. Route des saveurs, route des âmes, route des épices : tout un roman...

Dossier 4 page 55

Activités 5 et 6

Dominique Dambert :
Et globalement, le monde est de plus en plus en mouvement ?

Catherine Wihtol de Wenden :
Tout à fait. Aujourd'hui, on dit qu'il y a 200 millions de personnes migrantes dans le monde, toutes catégories confondues...

Dominique Dambert :
Ça fait 3%, non ?

Catherine Wihtol de Wenden :
3% de la population mondiale, et on était à 150 millions de personnes à la fin des années 90.

Didier Ades :
Et ça, c'est entre autres parce que les avions sont devenus accessibles...

Catherine Wihtol de Wenden :
Oui, et que les gens ont des passeports aussi. La généralisation des passeports permet d'ouvrir le monde... Donc l'autorisation de sortir de chez soi, même si l'autorisation d'entrer est plus difficile. L'information : on regarde la télévision, on écoute la radio, on peut être sur Internet quand on a l'électricité, on voit ce que rapportent les migrants... Donc les gens n'acceptent plus le malheur d'être nés dans un pays pauvre et mal gouverné. Et ça, c'est une grande différence par rapport à il y a vingt ans ou cinquante ans. Le déterminisme et le fatalisme ne sont plus de mise. Et ceux qui considèrent qu'ils sont nés dans des pays de cette nature, considèrent qu'ils ont autre chose à faire, et à changer leur vie ailleurs en partant.

Dominique Dambert :
Mais ceux qui partent, c'est quand même souvent par nécessité, non ?

Catherine Wihtol de Wenden :
Oui, mais c'est une nécessité qui n'est pas nécessairement immédiate. Ce ne sont pas les plus pauvres, ce n'est pas nécessairement là où la pression démographique est la plus forte. Ce sont des gens qui sont informés, qui ont un projet migratoire et qui ont un projet individuel. On part plus parce qu'on se dit : "J'ai une famille sur le dos et qu'il faut que je prenne en charge cette famille," mais parce qu'on veut réaliser son projet. Beaucoup de migrants sont des entrepreneurs d'eux-mêmes, ils ont un idéal, disons, qu'ils veulent réaliser [...]. Parce que les gens ont une vraie volonté de changer de vie, et ils considèrent que, avec la migration, ils sont capables de changer de vie.

France Inter, Rue des entrepreneurs, 22 août 2009.

Dossier 4 page 56

Activités 5 et 6

Jean-Robert Pitte :
Quand on voit que, à partir de 1962, le couscous est devenu un plat national français alors qu'il n'était qu'un plat de l'outre-mer et des... de notre empire colonial... on voit bien que ces frontières sont extrêmement, extrêmement poreuses. Il y a... surtout aujourd'hui... La paella se mange partout, le... et alors si on regarde à l'extérieur de l'Europe, eh bien on voit qu'un certain nombre de produits et de plats américains ont été introduits et depuis fort longtemps, depuis le XVIe siècle dans les cuisines européennes, donc il n'y a même plus la frontière de l'Atlantique. Regardez le cassoulet, véritable plat national français. Si vous l'analysez bien d'un point de vue géographique et historique, il est constitué de haricots... qui viennent

d'Amérique ; il est constitué de tomates pour faire un peu la sauce, ça vient d'Amérique aussi et le confit de canard ou d'oie qu'on doit mettre à l'intérieur du... cassoulet a été... vient... d'animaux, de volatiles qui ont été nourris avec

Il semble que vous partagiez un extrait d'un dossier sur la culture, l'identité et le voyage, incluant des références à des produits du terroir français, des œuvres littéraires, des films, des chansons et des discussions sur des sujets tels que le voyage, les migrations et l'évolution des cultures. Voici une brève présentation des éléments mentionnés :

Produits du terroir français :

- **Camembert au lait cru de Normandie** : Un fromage emblématique de la région de Normandie, reconnu pour sa texture crémeuse et son goût fort.
- **Miel de Corse** : Produit unique de l'île de Corse, caractérisé par des saveurs variées en fonction des fleurs butinées.
- **Poulet de Bresse** : Une volaille de haute qualité élevée dans la région de Bresse, prisée pour sa chair tendre et son goût délicat.
- **Pommes de terre de l'île de Ré** : Cultivées sur l'île de Ré, ces pommes de terre sont réputées pour leur goût raffiné et leur texture ferme.
- **Foie gras du Périgord** : Un produit traditionnel de la région du Périgord, considéré comme un mets de luxe.
- **Champagne de Champagne** : Le vin mousseux de renommée mondiale provenant de la région de Champagne.
- **Raifort d'Alsace** : Un condiment piquant produit à partir de racines de raifort, typique de la région alsacienne.
- **Saucisson d'Arles** : Un saucisson sec typique de la région de Provence, souvent associé à la charcuterie artisanale.

Littérature :

- **L'Usage du monde**, de Nicolas Bouvier (1963) : Un livre de voyage où l'auteur raconte ses explorations à travers le monde, notamment en Asie, et reflète sur l'expérience de l'ailleurs.

Films :

- **Les Bronzés**, de Patrice Leconte (1978) : Une comédie française qui explore les aventures de vacanciers dans un club de vacances.
- **L'Aile ou la Cuisse**, de Claude Zidi (1976) : Une comédie où Louis de Funès joue un critique gastronomique et se retrouve mêlé à un complot culinaire.

Chanson :

- **Né quelque part**, de Maxime Le Forestier (1988) : Une chanson sur les voyages et la quête de soi à travers les rencontres et les découvertes culturelles.

Cela reflète un aperçu d'une partie de la culture française et de l'impact du voyage et de l'échange culturel. Les extraits soulignent l'importance du voyage comme moteur de la compréhension des autres, des cultures et de soi-même, un thème cher à des auteurs comme Victor Segalen.

LEKCJA 5

Élites

Personne ne doit être reçu dans les fortifications par faveur ou par recommandation. Il faut que le mérite seul et la capacité des gens leur attirent les emplois, jugeait Vauban, qui créa en 1692 un examen pour l'admission au Génie, une des trois armes savantes avec l'Artillerie et la Marine, les premières à avoir mis en place des concours de recrutement. C'est ainsi que, dans l'institution militaire, se trouvent les prémices des grandes écoles françaises. [...] Dès cette époque, il existait des établissements spécialisés pour la préparation des concours, pour la plupart des institutions privées.

La Révolution française étend ce système de recrutement à l'ensemble des administrations techniques, en suscitant la création de l'École polytechnique en 1794, Napoléon lui donne un statut militaire en 1804. L'objectif de l'établissement est de perfectionner la formation, mais aussi de démocratiser le recrutement. L'autorisation de passer les examens, qui jusqu'alors n'était accordée qu'à ceux pouvant prouver la qualité de leur naissance ou une parenté avec un officier, repose désormais uniquement sur le critère du mérite. [...] L'esprit de corps propre aux écoles apparaît. [...]

Le système des grandes écoles suscite alors l'admiration partout en Europe, et l'École polytechnique comme l'École centrale sont prises comme modèles jusqu'aux États-Unis.

[...] L'extension après 1945 du principe méritocratique à l'ensemble des carrières administratives et économiques supérieures, avec l'École nationale d'administration (ENA) et le développement des écoles de commerce, aboutit à la mise en place dans les années 1960 du système des grandes écoles tel qu'il existe encore aujourd'hui. Les classes préparatoires scientifiques, littéraires et commerciales, étendues à l'ensemble du territoire national, constituent un passage obligé pour leurs concours.

Alison Cartier, boivigny.com, 31 octobre 2000

Ingénieur et architecte (1633-1707), qui conçut ou améliora une centaine de places fortes et de nombreux ouvrages d'art en France.

Ces élites françaises qui dominent l'université

L'enseignement supérieur français se caractérise par un fossé entre les universités et les fameuses « grandes écoles ». Un système initialement méritocratique, hérité de la Révolution française, qui s'est transformé en caste pour les riches et influents...

« Injuste », « inégalitaire », « antidémocratique »... Voici résumé, en quelques adjectifs, l'état de l'enseignement supérieur français. Et ce jugement n'est pas tenu par n'importe qui : il émane de Richard Descoings, le directeur de l'Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po Paris), une de ces « grandes écoles » propres à la France. Car l'Hexagone, pendant deux siècles, a développé un système dual avec, d'un côté, les grandes écoles, publiques et privées, qui choisissent leurs futurs étudiants sur concours, et de l'autre, l'université, où tout titulaire du baccalauréat peut décider de s'inscrire.

Schizophrénie du supérieur

[...] De fait, en scindant son enseignement supérieur en deux systèmes concurrents, la France a créé une hiérarchie dans toutes les têtes : la « grande école » est synonyme de réussite, l'université de rebut.

[...] Et cela ne changera pas, tant qu'aucune des élites économiques, administratives et politiques françaises ne sera passée par l'université, pour d'autres cursus que le droit et la médecine, monopoles traditionnels des facs. Au sein du gouvernement français, rares sont ceux qui peuvent afficher sur leur CV ne serait-ce qu'une année à la fac !

Philippe Jacqué, Cafebabel.com, magazine européen en six langues, 10 octobre 2005

Deux cent vingt ans après la nuit du 4 août 1789, la notion de privilège vous semble-t-elle toujours pertinente pour penser les inégalités qui traversent la société française ?

Patrick Savidan : Il ne faut pas tomber dans l'anachronisme. Les inégalités de droit qui existaient sous l'Ancien Régime, c'est-à-dire les lois particulières qui permettaient à certains individus de bénéficier d'avantages spécifiques, ont bien été abolies le 4 août 1789. Sur le rapport entre privilèges et inégalités, il est important d'éviter les visions trop simplistes. La suppression des privilèges n'impliquait pas nécessairement, pour ceux qui s'en firent les promoteurs, l'éradication de toutes les formes d'inégalités. [...] Plus de deux siècles plus tard, nous continuons de raisonner ainsi dans une certaine mesure : ce qui nous apparaît comme vraiment scandaleux, ce ne sont pas nécessairement les inégalités en soi, mais les seules inégalités illégitimes.

Est-ce à dire que la notion de privilège n'a plus de sens aujourd'hui ?

P. S. : Comme je le disais, les inégalités de droit ne sont plus admises. Mais on peut considérer qu'il en existe des équivalents fonctionnels. Je veux dire qu'il y a des canaux, qui sont aujourd'hui plutôt de nature sociale que juridique, grâce auxquels certains groupes bénéficient d'avantages dont il est parfois difficile de dire s'ils les doivent réellement à leur mérite. Voyez par exemple le système éducatif. En théorie, les concours et les diplômes ne sanctionnent que la compétence. Or, ceux qui obtiennent les diplômes les plus valorisés et réussissent les concours les plus prestigieux viennent des milieux les plus favorisés. On sait ainsi que 55 % des élèves de classes préparatoires ont des parents cadres ou de professions libérales, tandis que seuls 16 % ont des parents ouvriers, employés ou inactifs. L'école en vient à fonctionner comme une sorte d'instance de blanchiment qui estampille comme légitimes des inégalités de naissance qu'elle est par ailleurs incapable de compenser.

Propos recueillis par Thomas Wieder, Le Monde, 4 septembre 2009

Discours de Nicolas Sarkozy, président de la République française, prononcé à l'École polytechnique le 17 décembre 2008

[...] Quel est l'objectif ? Cela va faire parler, mais l'objectif, c'est relever le défi du métissage, défi du métissage que nous adresse le XXIe siècle. Le défi du métissage, la France l'a toujours connu et, en relevant ce défi, la France est fidèle à son histoire. D'ailleurs, c'est la consanguinité qui a toujours provoqué la fin des civilisations et des sociétés. Disons les choses comme elles sont, jamais le métissage... La France a toujours été, au cours des siècles, métissée. La France a métissé les cultures, les idées, les histoires. Et l'universalisme de la France n'est rien d'autre que le fruit de ce constant métissage qui n'a cessé de s'enrichir d'apports nouveaux et de bâtir sur tant de différences mélangées les unes aux autres un sentiment commun d'appartenance et au fond un patrimoine unique de valeurs intellectuelles et morales qui s'adressent à tous les hommes. La France, dans son histoire, ce sont des hommes tellement différents qui sont venus constituer la France. La France qui a su métisser ses cultures et ses histoires, en a produit un discours universel parce qu'elle-même, la France, se sent universelle dans la diversité de ses origines. Eh bien, ce métissage, elle l'a réussi parce qu'elle a su offrir à chacun la promesse de la promotion sociale.

[...] Comme toujours, l'égalité réelle des chances, c'est d'abord par l'école qu'elle passe. La réforme de l'école primaire, puis demain celle du lycée qui se fera, monsieur le ministre, y contribuera. C'est quand on monte le niveau d'exigence de l'école que la promotion sociale se trouve facilitée et non l'inverse. À condition bien sûr que les élèves des milieux les plus défavorisés ne soient pas enfermés dans des ghettos où se concentrent toutes les difficultés, tous les handicaps de la vie sociale. C'est la raison pour laquelle le gouvernement a voulu que la carte scolaire soit progressivement supprimée. Parce que là, en termes de ghettos, c'est fantastique !

Comprenez-moi bien, les concours doivent rester les mêmes, mais la condition de préparation de ces concours ne doit pas être la même entre les jeunes qui n'ont pas eu le même parcours, les mêmes chances et qui ne partent pas du même niveau. [...] On va jouer à fond la carte de la préparation. Ceux qui viennent d'un environnement où il y a plus de difficultés bénéficieront d'une préparation meilleure, financée par l'État, pour passer les mêmes concours. Ainsi, nous reviendrons à l'égalité des chances. [...] Je ne pense pas qu'il soit très normal, au XXIe siècle, dans un pays comme le nôtre, [...] lorsque je regarde les structures des juridictions de jugement dans nos tribunaux, de voir tant de gens qui se ressemblent. Je ne pense pas qu'il soit normal, quand je regarde à la tête d'une grande administration comme la gendarmerie, de voir des généraux tous semblables. Vous comprenez dans quel sens je veux le dire. Et je ne pense pas qu'il soit normal que, dans le corps préfectoral, il y ait moins de préfets originaires d'Afrique du Nord qu'il n'y en avait il y a quarante ans. Et je ne pense pas, pour tout dire, que cela soit normal que, dès que l'on en trouve un et qu'on le nomme, cela fasse la une de la presse, tellement il est exceptionnel qu'on nomme quelqu'un comme cela dans un pays comme le nôtre, avec l'implantation outre-mer que l'on a ! C'est insultant. C'est une erreur. C'est une faiblesse. D'une certaine façon, c'est un drame.

Pourquoi les femmes parviennent-elles si rarement aux postes à responsabilités ?

Il est souvent question du monde politique, mais on oublie que le tableau est encore moins brillant dans le monde de l'entreprise. À peine 7 % des patrons de moyennes et grandes entreprises sont des femmes. Et dans les conseils d'administration des entreprises, elles ne représentent également que 7 % ! [...] Ce phénomène est bien documenté. Les chercheurs américains ont forgé, il y a déjà quelques années, l'expression *plafond de verre* pour désigner cet obstacle invisible contre lequel les femmes à fort potentiel se heurtent, freinant ainsi leur ascension professionnelle.

Ce phénomène persiste, voire s'aggrave, ce qui conduit la sociologue Catherine Marry à parler de *ciel de plomb*. Comment expliquer la persistance de cette inégalité, alors que les femmes suivent souvent des cursus scolaires plus brillants que les hommes et qu'elles ont désormais accès aux métiers traditionnellement masculins ?

On invoque souvent l'autocensure des femmes : se sentant obligées, plus que les hommes, de concilier leur charge de travail avec leurs contraintes familiales, elles se décourageraient de briguer les plus hautes places de la hiérarchie. Je pense que cette explication est valable, mais elle ne suffit pas.

Il faut regarder les choses en face : dans les équipes dirigeantes des entreprises, il existe une forme de solidarité masculine qui favorise la cooptation des hommes entre eux pour accéder aux plus hauts postes. J'ai la conviction que ce n'est pas la compétition qui est défavorable aux femmes, mais une forme spécifique de compétition, celle qui passe par les réseaux et la cooptation. [...] Si combattre ces formes invisibles de solidarité masculine est difficile, les femmes auraient intérêt à créer leurs propres réseaux de solidarité et à favoriser la nomination de femmes dans les institutions qu'elles contrôlent. Et pourquoi ne pas inciter davantage les

hommes à s'occuper de leurs enfants ? Là, ce n'est pas la loi qui peut changer les choses, mais bien nos mentalités. Elles ont évolué, certes, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir !

Label Égalité Professionnelle : pour une égalité entre les femmes et les hommes dans le milieu professionnel

Le label Égalité Professionnelle est une marque de reconnaissance pour les organisations ayant mis en place des pratiques de management favorisant l'égalité entre les hommes et les femmes. Ce label répond aux problématiques soulevées par les pouvoirs publics et les partenaires sociaux. Aujourd'hui, 36 organisations couvrant plus de 600 000 collaborateurs bénéficient de ce label.

En Norvège, la course aux 40% :

La Norvège a fait du combat pour l'accès des femmes au pouvoir une véritable priorité. Les entreprises publiques et les 600 grands groupes norvégiens ont l'obligation d'avoir au moins 40 % de femmes dans leurs conseils d'administration. Ce combat a pris un grand élan à la fin des années 1980 avec la nomination de Gro Harlem Brundtland, première femme Premier ministre en Norvège, qui a imposé une présence significative de femmes dans son gouvernement social-démocrate. Aujourd'hui, avec 45 % de femmes au Parlement et 50 % au gouvernement, la Norvège est un modèle à suivre.

Las sur les droits civiques
Professeur de sociologie à l'Université de Californie, San Diego
John D. Skrentny, «L'affirmative action" américaine en déclin. Le Monde diplomatique, mai 2007

À LA LETTRE

Ils ont la dent dure

Trouver le sens des huit titres de presse suivants. Puis expliquez les jeux de mots :

1. **Congrès erroné de Versailles**
2. **Sarkozy dans les pommes**
3. **Fillon toujours dans les choux**
4. **Le gouvernement en fait impôt trop**
5. **On se fisc de qui ?**
6. **Au bord de la crise de maire**
7. **La crise du lait, de mal en pis**
8. **La pêche aux gros maroquins**
9. **À gauche, une maison en pierre de tailles**
10. **Malaises chez les élus locaux**

11. **L'exécutif augmente exagérément les contributions**
12. **Les hauts fonctionnaires se disputent les postes ministériels**
13. **Échec d'une conférence politique nationale**
14. **Discorde dans l'opposition socialiste**
15. **Aggravation de la situation économique chez les producteurs de lait**
16. **L'État se moque des contribuables**
17. **Cotes de popularité en baisse du chef de l'État et du Premier ministre**

Lisez le dialogue suivant. Donnez, d'après le contexte, le sens des expressions soulignées.

- Les journalistes ont la dent dure, mais certains politiques ont les dents longues, ils sont prêts à tout pour arriver. Regardez Durand, il a eu le nez creux quand il s'est fait élire sur les listes de la majorité. Il s'est cassé les dents deux fois, mais il a fini par réussir, il avait bien anticipé sur le courant de l'opinion. Il a su montrer des dents quand il fallait se défendre et mentir comme un arracheur de dents lorsqu'on lui posait des questions embarrassantes. Il flatte les médias en leur donnant toujours quelque chose à se mettre sous la dent pour nourrir leurs articles. Par contre, en privé, il ne desserre pas les dents sur les secrets du parti : il sait tenir sa langue.

- Oui, et puis il a su user de la langue de bois au bon moment. Alors il a repris le contrôle et ses ennemis d'hier sont venus lui manger dans la main. Mais quand il a commencé à vouloir graisser la patte à des journalistes pour obtenir leur silence, là il est tombé sur un os. Tout le monde n'est pas corrompu !

- Peut-être qu'ils ont mal interprété ses paroles...

- Mais crois-moi, il s'en mord les doigts maintenant. Parce que tout a été filmé.

En tout cas, moi, je doute qu'il y laisse des plumes. Le parti va le protéger et on ne connaîtra la vérité que quand les poules auront des dents !

Concert de louanges et fausses notes

Écoutez l'interview. Notez l'expression étudiée, son origine, ainsi que ses différentes interprétations au cours du temps.

Cherchez l'origine et le sens des expressions suivantes et utilisez-les dans une phrase ou un court dialogue :

1. Retourner sa veste

2. Franchir le Rubicon
3. C'est Clochemerle
4. Pratiquer la politique de l'autruche
5. Avaler une couleuvre
6. Un Rastignac

Les mots et les maux

Quel est le sens des euphémismes suivants ? Associez.

1. Zone sensible
2. Les catégories modestes
3. Confiance des ménages
4. Croissance négative
5. Bouclier fiscal
6. Reconduite aux frontières
7. Un(e) technicien(ne) de surface
8. Ouverture du capital
9. Assistant(e)
10. Collaborateurs

a. Expulsion des étrangers sans papiers
b. Privilège fiscal
c. Quartier urbain ou péri-urbain défavorisé
d. Secrétaire
e. Récession
f. Niveau et intention de consommation
g. Privatisation
h. Employés
i. Les pauvres
j. Homme (ou femme) de ménage

Rédigez un titre de presse par euphémisme.

C'est pas juste !

Illégal, Illégitime, Inéquitable, Injuste, Indu(e), Inique : quelle différence de sens faites-vous entre ces adjectifs ? Utilisez-les dans des phrases qui en éclairent le sens.

La Fontaine (1621-1695)

Surtout connu pour ses Fables. La Fontaine a mis en scène des animaux afin de mieux critiquer les hommes et dénoncer les grands problèmes de son temps. Il a souvent puisé son inspiration chez Ésope ou Horace, mais il a si bien su renouveler ce genre littéraire que ses fables sont considérées comme un sommet de la poésie classique. Elles occupent aujourd'hui une place de choix dans le patrimoine culturel français et certaines font partie de la sagesse populaire nationale.

1. Lisez la fable de La Fontaine. Qui sont les principaux protagonistes ?
2. Observez leurs discours et dites ce qu'ils révèlent du caractère et des talents de chacun. Soulignez ce qui les oppose et ce qui les rapproche.
3. Relisez la morale de la fable. Quel jugement La Fontaine émet-il sur la prestation du singe ?
4. Dites qui symbolisent les deux animaux, puis reformulez la morale de la fable.
5. Transposez « Le Singe et le Léopard » avec des êtres humains. Trouvez une situation humaine adéquate, mettez en scène deux jeunes gens, et donnez le plus d'informations possibles sur eux.
6. Composez votre fable. Choisissez deux personnages de caractères très différents, symbolisez-les par des animaux de votre choix et imaginez une saynète qui se termine par une morale.

Le Singe et le Léopard

Le Singe avec le Léopard Gagnaient de l'argent à la friperie. Ils affichaient chacun leur part. L'un d'eux disait : « Mes chers, mon mérite et ma gloire sont dans ma peau. Le Roi n'a que faire de moi ; et je meurs, il veut avoir un manchon de ma peau : tant elle est bigarrée, pleine de taches, marfestée, et nouchetée ! La bigarrure plaît. Pourtant, chacun le vit ; mais ce fut bientôt fini ; bientôt, chacun sortit. Le Singe, de sa part, disait : « Venez, de grâce ; Venez, Messieurs, je fais cent tours de passe-passe. Cette diversité dont on vous parle tant, mon voisin Léopard l'a sur lui, certes ! Moi, je l'ai dans l'esprit. »

Techniques pour rédiger une lettre administrative

La lettre administrative est un document formel destiné à communiquer par écrit avec un particulier ou une administration. Elle a un objectif précis et une date.

1. **Objet : réparation d'une fuite d'eau**
   Ce courrier fait suite à ma relance du 1er septembre dernier concernant une fuite d'eau au 10 rue de Noseans à Bergerac. Malgré mes multiples relances téléphoniques, les travaux n'ont toujours pas été réalisés. Je vous prie de bien vouloir effectuer la réparation sous quinzaine, faute de quoi je me verrai contraint d'entreprendre les

démarches nécessaires auprès du Tribunal compétent, conformément aux dispositions du Code de procédure civile.

2. **Objet : demande de liste d'assistantes maternelles agréées**
   Monsieur l'adjoint au Maire,
   J'ai le regret de vous faire savoir que la crèche ne me laisse plus d'espoir concernant l'admission de mon enfant à la fin de mon congé maternité. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me communiquer la liste des assistantes maternelles agréées demeurant à proximité de mon domicile. Vous trouverez ci-joint une enveloppe timbrée à mon adresse.

Formules de politesse

Lettre 1 : En attendant votre réponse, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes salutations distinguées.
Lettre 2 : Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.

Lettre administrative : modèle

Objet : demande d'équivalence de diplômes
Monsieur le Recteur,
Après quatre années d'études en [discipline], je souhaite poursuivre mes études dans votre établissement. Je vous écris pour vous demander des informations concernant la procédure d'équivalence de mon diplôme et les niveaux de langue requis pour l'admission.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de mes salutations respectueuses.
[Nom, prénom]

Carte scolaire

Créée en 1963 durant une période de croissance démographique, la carte scolaire visait à affecter les élèves à un collège ou lycée proche de leur domicile. À l'origine, elle avait pour objectif de garantir une répartition plus équitable des élèves et des enseignants, tout en favorisant la mixité sociale. Cependant, certains parents ont cherché à contourner cette règle, de peur que cela ne réduise le niveau des exigences scolaires, en inscrivant leurs enfants dans des établissements non conformes à la carte. Cela a conduit à une forme de "ghettoïsation" de certains établissements. Depuis la rentrée 2007, la carte scolaire a été assouplie, bien que le débat reste ouvert, certains plaidant pour une transformation plus profonde du système éducatif.

Château de Versailles

Louis XIV, cherchant à symboliser la puissance de la monarchie, lança des travaux d'agrandissement et de décoration du château de Versailles, qui durèrent plus de vingt ans. Les plus grands artistes de l'époque, tels que les architectes Le Vau et Hardouin-Mansart, le jardinier Le Nôtre et le peintre Le Brun, furent sollicités. En 1682, le roi installa définitivement la Cour et le gouvernement à Versailles, transformant le château en un lieu de vie pour la royauté et le centre administratif du royaume, permettant ainsi au roi de mieux contrôler la noblesse, en réponse aux événements de la Fronde.

Femmes en France

Les femmes représentent 51,4 % de la population française et 47 % de la population active. Elles constituent 37,3 % des cadres et professions intellectuelles supérieures, et 17,1 % des chefs d'entreprise de 10 salariés et plus. Dans la fonction publique d'État, elles forment 50,8 % de l'effectif total, mais seulement 16,3 % des emplois de direction. En politique, 18,5 % des députés, 21,9 % des sénateurs, 35 % des conseillers municipaux et 13,8 % des maires sont des femmes. En revanche, les femmes actives occupent davantage de postes à temps partiel, et leur salaire annuel brut moyen reste inférieur de 18,9 % à celui des hommes dans le secteur privé et semi-public.

Grandes écoles

Les grandes écoles françaises sont des établissements d'enseignement supérieur qui recrutent leurs élèves par concours et offrent une formation de haut niveau. Les dirigeants des grandes entreprises et le personnel politique sont, pour la plupart, issus de ces institutions prestigieuses. Parmi les principales grandes écoles françaises figurent l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, l'École des Mines de Paris, l'École polytechnique, l'École normale supérieure de Paris, l'École centrale Paris, l'École des hautes études commerciales de Paris (HEC Paris), et l'École nationale d'administration (ENA).

La HALDE (Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité)

Créée en 2004, la HALDE est une autorité administrative indépendante qui lutte contre les discriminations. Elle aide les victimes de discriminations à constituer des dossiers qui pourront être examinés dans le cadre d'une procédure judiciaire. Elle a pour but d'identifier, d'analyser et de combattre les pratiques discriminatoires dans la société française.

Légion d'honneur

Institution créée par Napoléon Bonaparte en 1802, la Légion d'honneur est un ordre honorifique attribué pour récompenser les mérites exceptionnels, militaires ou civils, envers la nation. La France a toujours eu des distinctions honorifiques, et Bonaparte défendait l'idée que la nation devait récompenser l'honneur. Aujourd'hui, la Légion d'honneur compte environ 93 000 membres, et le président de la République en est la plus haute autorité et le Grand Maître.

Loi sur la parité en France

La loi sur la parité, votée le 6 juin 2000, vise à garantir un accès égal aux mandats électoraux pour les hommes et les femmes. Les partis politiques qui ne respectent pas cette loi lors de la présentation de leurs listes électorales sont pénalisés financièrement.

Lois sur l'éducation

Plusieurs lois ont marqué l'histoire de l'éducation en France. La loi Guizot (1833) rendait obligatoire une école de garçons dans les communes de plus de 500 habitants. La loi Falloux (1850) créait des écoles de filles dans les communes de plus de 800 habitants. Les lois Jules Ferry (1881-1882) instaurèrent la gratuité, l'obligation et la laïcité de l'enseignement dans les établissements publics. La loi Haby (1975) a permis l'achèvement du processus de démocratisation de l'enseignement avec la création du "collège pour tous" et la gratuité des études au collège.

Numerus Clausus

Le numerus clausus, instauré en 1971 par Simone Veil pour les études médicales, limite le nombre d'admissions dans certains domaines d'études. Bien qu'instauré pour garantir l'égalité des chances, il fait l'objet de débats, certains critiquant son côté restrictif, tandis que d'autres soulignent la nécessité de réguler le nombre de professionnels.

Des livres et films significatifs

Livres:

- *Le Deuxième Sexe* par Simone de Beauvoir (1949)

- *Chagrin d'école* par Daniel Pennac (2007)

Films:

- *Ridicule* par Patrice Leconte (1996)
- *Le Plafond de verre* par Yamina Benguigui (2006)
- *Entre les murs* par Laurent Cantet (2008), d'après le roman de François Bégaudeau (2006)

Chansons:

- *Sacré Charlemagne* par France Gall (1964)
- *Douce France* par Carte de séjour (1985), reprise de Charles Trenet (1943)

LEKCJA 6

Eurovisions

Discours prononcé par Victor Hugo à Paris le 21 août 1849 lors du Congrès de la Paix

> Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains,
> Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Petersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie.
> Un jour viendra où vous, France, vous, Russie, vous, Italie, vous, Angleterre, vous, Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France.
> Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marches s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées.
> Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le Parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France!
> Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être!

Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu!

Exercice de rhétorique

1. **Procédé anaphorique :**
   "Un jour viendra" répété tout au long du discours. Cette anaphore souligne le futur idéal, la vision d'une paix durable et de l'unité européenne, ce qui renforce l'effet de prédiction et d'espoir.

2. **Procédé d'amplification :**
   L'évocation de la paix universelle et de l'unité européenne est amplifiée par des exemples concrets : la fin des guerres, le remplacement des armes par le suffrage universel, la création d'une fraternité européenne. Ces exemples servent à souligner la grandeur de la vision, la rendre plus tangible et persuasive.

3. **Allégorie :**
   La fraternité européenne est une allégorie de l'unité pacifique, un monde où les nations unies pourraient œuvrer ensemble pour le progrès collectif, à l'image des provinces françaises unies sous un même drapeau. Cela représente le passage d'une Europe divisée à une Europe unie.

Effets des procédés sur l'auditoire :
Ces procédés cherchent à émouvoir l'auditoire, à le convaincre de l'inéluctabilité d'un avenir de paix et de fraternité. Ils suscitent une aspiration collective à un idéal partagé d'unité et de progrès, ce qui est renforcé par la répétition et l'amplification de l'idée.

Moment culminant du discours :

Le passage où Hugo décrit l'unité des nations européennes et la fin des guerres sous forme d'une fraternité unie par des valeurs communes :

- "Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et

votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne."

Citations de Jean Monnet

1. **Jean Monnet, Discours du 15 juin 1953, Strasbourg :**

"Nous ne sommes pas autarciques [...] et nous ne sommes pas fermés du point de vue de l'objectif final à poursuivre. Cet objectif final a été indiqué dès le premier jour lorsque M. Schuman a fait sa déclaration du 9 mai 1950 et lorsque le traité [de la CECA] a été signé en 1952. L'objet final est d'éliminer les barrières entre les peuples d'Europe; il est de réunir ces peuples en une même communauté."

2. **Jean Monnet, Résolution du Comité d'action, Berlin, 9 mai 1965 :**

"Les six pays ont commencé par la mise en commun de leurs ressources. [...] Pour ce faire, ils ont établi des règles qui sont les mêmes pour tous et des institutions communes auxquelles les États et les Parlements nationaux ont consenti une délégation d'autorité. Cette méthode est tout à fait nouvelle."

Réflexion sur l'évolution du sens de l'Europe

Georges-Henri Soutou, L'Europe de 1815 à nos jours, coll. Nouvelle Clio, PUF, 2009 :

"L'origine politique du sens moderne du mot Europe est claire: on est parvenu [...] à l'idée d'Europe à partir de la notion d'équilibre européen. [...] Ce système international nouveau, appelé le 'Concert européen', cherchait à éviter les guerres en maintenant un équilibre entre les grandes puissances, se concertaient en permanence pour régler les problèmes."

Devise des pays européens

1. **Belgique** : L'union fait la force
2. **République tchèque** : Pravda vítězí (La Vérité prévaut)
3. **France** : Liberté, Égalité, Fraternité

4. **Royaume-Uni** : Dieu Et Mon Droit
5. **Grèce** : Ελευθερία ή Θάνατος (La Liberté ou la Mort)
6. **Union européenne** : In varietate concordia (Unie dans la diversité)

a) Titre proposé pour le texte :

"Les Langues et la Traduction : Un Pont ou une Barrière pour l'Europe ?"

b) Mots ou expressions relatifs à :

- **La compréhension :**
  - "se comprendre sans effort"
  - "tout le monde pourrait se comprendre"
- **L'incompréhension :**
  - "condamné à la traduction, traitresse"
  - "si on ne trouvait qu'une seule langue claire et parfaite"

c) Interprétation de la phrase :

"Cette langue unique [...] réduirait considérablement les potentialités de signifiance."
Cette phrase suggère qu'une langue unique, malgré sa simplicité apparente, limiterait la richesse et la diversité des significations qu'une multitude de langues peut offrir. Chaque langue apporte une vision différente du monde, et une uniformisation des langues risquerait d'appauvrir cette diversité. Par exemple, en français, l'idée de "liberté" a des connotations culturelles et historiques propres, qui peuvent ne pas être aussi chargées dans d'autres langues, comme l'anglais.

d) "Babélisation" des langues :

D'après le contexte, la "babélisation" désigne le phénomène par lequel les langues, bien qu'elles restent distinctes, se mêlent et se transforment continuellement. Cela implique une spécialisation, des emprunts entre les langues, et un changement continu des formes linguistiques, créant ainsi un ensemble dynamique et en constante évolution, à l'opposé d'une langue pure et figée.

e) Sens de "sa langue est la traduction" :

Cela signifie que l'Europe, en raison de sa diversité linguistique, se définit par sa capacité à traduire, c'est-à-dire à permettre la communication entre ses différentes cultures et langues. La traduction devient un outil fondamental pour l'unité européenne, une manière de surmonter les barrières linguistiques et de favoriser l'intégration tout en respectant la diversité.

f) Complémentarité avec l'interview de Leonard Orban :

Le texte de François Ost et l'interview de Leonard Orban se complètent dans la mesure où ils défendent tous deux le multilinguisme comme un atout pour l'Europe. Orban met l'accent sur le multilinguisme comme une richesse, tandis qu'Ost argumente que la traduction est le ciment de l'unité européenne, permettant aux différentes langues de coexister tout en garantissant la compréhension mutuelle.

---

1. Atouts et inconvénients du multilinguisme :

Atouts :

- **Culturel :** Il enrichit les échanges culturels, permet d'accéder à diverses traditions et modes de pensée.
- **Professionnel :** Favorise la coopération internationale et les échanges commerciaux.
- **Personnel :** Développe l'esprit critique et les capacités cognitives.

Inconvénients :

- **Complexité administrative :** Nécessite des traductions et interprétations constantes.
- **Coût :** Peut être coûteux à mettre en œuvre, notamment au niveau des entreprises et des institutions publiques.
- **Barrières linguistiques :** Risque de malentendus ou d'exclusion pour ceux qui ne maîtrisent pas les langues dominantes.

Je considère le multilinguisme comme un **pont**, car il permet d'élargir la communication et de renforcer la compréhension entre différentes cultures, tout en enrichissant la diversité au sein de l'Europe.

2. Commentaire de la définition du multilinguisme et du plurilinguisme :

La distinction entre multilinguisme et plurilinguisme est importante. Le multilinguisme se rapporte à la coexistence de plusieurs langues dans une société, tandis que le plurilinguisme concerne la capacité individuelle à maîtriser plusieurs langues. Dans mon pays, la Pologne, nous sommes dans une situation principalement **multilingue**, avec une langue nationale dominante et une coexistence de langues étrangères, mais le **plurilinguisme** se développe particulièrement chez les jeunes générations qui apprennent plusieurs langues étrangères.

3. Réaction à la thèse de François Ost :

Je pense que la traduction n'est pas une trahison, mais un **moyen** nécessaire de rendre accessibles des idées et des cultures diverses. Elle permet de connecter les peuples tout en respectant la spécificité de chaque langue. Toutefois, il est vrai qu'une traduction peut parfois perdre une partie de la richesse culturelle ou de la nuance d'une langue source.

Dossier :

La réforme des normes européennes concernant les fruits et légumes déclassés et la mesure concernant le volume sonore des iPods illustrent deux aspects différents de la politique de la Commission européenne : l'un vise à réduire le gaspillage et la complexité administrative, tandis que l'autre protège la santé publique. Ces initiatives montrent une volonté de **simplifier** et d'**adapter** les régulations européennes aux réalités contemporaines tout en cherchant à préserver des principes de solidarité et de bien-être.

1. Comment le député conçoit-il le rôle de l'Europe ? Quel vœu exprime-t-il ?

Le député conçoit le rôle de l'Europe comme un espace politique commun où les pays, malgré leurs rivalités historiques, s'unissent pour servir des intérêts communs et promouvoir la coopération. Il exprime le vœu que l'Europe devienne un modèle de citoyenneté ouverte, dans lequel les racines nationales et les engagements supranationaux peuvent coexister harmonieusement.

2. Que permet de démontrer le cas : "une Danoise..." ?

Ce cas démontre l'importance de la mobilité au sein de l'Union européenne, illustrant la possibilité pour les citoyens européens de vivre, travailler et se marier dans différents pays de l'UE tout en maintenant des liens avec leur pays d'origine. Cela montre aussi la fluidité des frontières et la dimension supranationale de l'Europe.

3. À quel pays correspond la course "à l'Élysée" ?

- **"à l'Élysée"** : France (le président de la République réside à l'Élysée).
- **"au 10 Downing Street"** : Royaume-Uni (le Premier ministre réside à Downing Street).
- **"à la Chancellerie"** : Allemagne (le bureau de la chancelière se situe à la Chancellerie fédérale).
- **"à la Moncloa"** : Espagne (le président du gouvernement espagnol réside à la Moncloa).

Ces lieux sont des symboles des sièges des pouvoirs exécutifs dans leurs pays respectifs. Ces références illustrent les différentes sphères politiques nationales au sein de l'Europe.

4. Quelle explication donnez-vous à la boutade de Henry Kissinger ?

La boutade de Henry Kissinger fait référence à l'absence d'une seule voix représentative pour l'Europe dans les affaires internationales. Kissinger se demandait à qui il devrait parler pour parler à l'Europe, étant donné qu'il n'y a pas de leadership centralisé et unique. Cette remarque souligne le manque d'une entité politique unifiée en Europe capable de représenter l'ensemble de ses membres de manière cohérente.

5. Confrontez le point de vue japonais à celui de Michael Adams.

Le point de vue japonais pourrait souligner l'importance de la préservation de la culture et des identités nationales, tout en cherchant à s'intégrer dans des structures internationales, mais en restant prudents quant à la perte d'autonomie nationale. Michael Adams, quant à lui, défend une vision plus ouverte de l'Europe, où les nations peuvent s'unir tout en préservant leurs identités locales. Son optimisme face à l'Union européenne contraste avec une certaine réserve japonaise sur l'intégration mondiale.

6. Selon vous, quelles priorités conditionnent le maintien de l'Europe comme puissance économique et politique ?

Le maintien de l'Europe comme puissance économique et politique dépend de plusieurs priorités :

- **Renforcement de l'unité politique et économique** : Créer une Europe politiquement unie, capable de prendre des décisions communes face aux défis mondiaux.
- **Développement d'une politique étrangère cohérente** : Faire entendre la voix de l'Europe sur la scène internationale.
- **Innovation et recherche** : Promouvoir l'innovation et la recherche pour rester compétitive dans un monde globalisé.
- **Solidarité entre les États membres** : Favoriser une plus grande cohésion et solidarité entre les pays de l'Union pour surmonter les crises économiques et sociales.
- **Équité sociale** : Assurer une répartition plus équitable des richesses et des ressources.

Ces priorités conditionneront l'avenir de l'Europe en tant que puissance économique et politique dans le monde.

Eurovisions

Discours prononcé par Victor Hugo à Paris le 21 août 1849 lors du Congrès de la Paix

Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi. Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Petersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où vous, France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marches s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le Parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France ! Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait

pu être ! Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu !

---

b) Retrouvez dans le texte quelques procédés rhétoriques :

1. **Une anaphore rythmant le discours :**
   "Un jour viendra" répété plusieurs fois.

2. **Un procédé d'amplification :**
   La construction progressive de l'idée de paix, qui évolue d'une simple idée de cessez-le-feu vers l'unité et la fraternité européennes.

3. **Une allégorie :**
   L'image de "l'unité européenne" qui représente la paix et la fraternité entre les peuples.

Dites quels effets ces procédés sont destinés à produire sur l'auditoire.

Les procédés rhétoriques visent à renforcer le message de paix et d'unité en Europe, tout en suscitant l'espoir et la conviction que cette vision est réalisable. L'anaphore crée un rythme persuasif, l'amplification développe l'idée de progrès, et l'allégorie de la fraternité européenne évoque une transformation positive et globale.

---

c) Quelle phrase constitue le moment culminant du discours ?

La phrase suivante semble constituer le point culminant :
"Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies…"

Cette phrase incarne l'apogée de l'idée de fraternité et d'unité mondiale, aboutissant à une vision d'une collaboration parfaite entre l'Europe et l'Amérique.

Autres extraits

Jean Monnet, Discours du 15 juin 1953, Strasbourg :

« Nous ne sommes pas autarciques [...] et nous ne sommes pas fermés du point de vue de l'objectif final à poursuivre. Cet objectif final a été indiqué dès le premier jour lorsque M. Schuman a fait sa déclaration du 9 mai 1950 et lorsque le traité [de la CECA] a été signé en 1952. L'objet final est d'éliminer les barrières entre les peuples d'Europe; il est de réunir ces peuples en une même communauté. »

Jean Monnet, Résolution du Comité d'action, Berlin, 9 mai 1965 :

« Les six pays ont commencé par la mise en commun de leurs ressources. [...] Pour ce faire ils ont établi des règles qui sont les mêmes pour tous et des institutions communes auxquelles les États et les Parlements nationaux ont consenti une délégation d'autorité. Cette méthode est tout à fait nouvelle. »

François Ost, sur la traduction

« Cette langue unique, lambeau du rêve de la langue originelle ou Ursprache, celle-là même dans laquelle Dieu et Adam conversaient au Paradis, serait d'un ennui mortel, tuerait dans l'œuf tout échange et réduirait considérablement les potentialités de signifiance. »

Cela démontre la richesse du multilinguisme comme vecteur d'échanges et d'expressions diverses qui ne pourraient exister avec une seule langue universelle.

Analyse supplémentaire :

Le texte complet expose une vision de l'Europe et du monde unis par des valeurs de coopération, mais aussi l'importance de la diversité culturelle et linguistique.

Curogelsinfo.com, novembre 2008

iPod : Bruxelles veut réduire le volume au démarrage

"Je suis inquiète que les jeunes soient si nombreux à risquer sans le savoir une dégradation irréversible de leur fonction auditive", s'était alarmée Meglena Kuneva à l'époque.

La Commission européenne compte demander à l'industrie de limiter la puissance sonore à l'allumage des iPod et autres lecteurs MP3 pour éviter que les utilisateurs, vissés pendant des heures à leurs écouteurs, ne deviennent sourds.

[...] Les risques sont liés à deux facteurs, selon la Commission : le volume et la durée d'écoute. Mme Kuneva propose, pour cette raison, de limiter la puissance par défaut lorsque l'utilisateur allume l'appareil à un niveau jugé sans risque. Elle souhaite aussi compléter cette mesure par une information sur les dangers d'écouter la musique trop fort et trop longtemps avec des écouteurs. Libre ensuite aux auditeurs d'augmenter le volume, mais à leurs risques et périls.

AFP, 29 septembre 2009

1. Ancienne commissaire européenne en charge de la protection des consommateurs.

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES,
Vu le traité instituant la Communauté européenne...

A ARRÊTÉ LE PRÉSENT RÈGLEMENT

Le présent règlement est obligatoire dans tous ses éléments et directement applicable dans tous les États membres.

L'espace européen ne se réduit pas à un marché : c'est un espace de vie.

Dix millions d'Européens vivent désormais dans un pays de l'Union différent de leur pays d'origine : chaque année, plusieurs centaines de milliers d'enfants naissent de mariages binationaux. Permettre à une Danoise d'épouser un Portugais en Irlande, de concevoir des enfants en Belgique, de travailler en Autriche, de divorcer en Suède, de prendre sa retraite en Grèce et de léguer ses biens à ses petits-enfants polonais — tout cela doit être fait pour aménager l'Europe comme un espace de vie personnelle.

Cela suppose aussi qu'elle devienne un espace politique commun. Nous avons fait tomber toutes les cloisons entre nous, sauf les parois de verre de nos débats politiques. Chaque pays reste concentré sur le nombril de son débat politique national (ah, la fascination irrésistible pour la course à l'Élysée, à 10 Downing Street, à la Chancellerie, à la Moncloa !), et « Bruxelles fonctionne comme 28 pays, tout aussi méconnu des 27 et tout aussi nombriliste. Brisons ces murs invisibles ! Branchons nos Parlements les uns sur les autres, mettons à profit le droit de pétition collective, interpellons le « triumvirat de Lisbonne » sur les sujets d'intérêt commun.

Alain Lamassoure,
"Lisbonne Nouveau Traité, Nouvelle Stratégie", Confrontations.org, 8 octobre 2009

1. Député européen

Lisez le texte et répondez.

1. Comment le député conçoit-il le rôle de l’Europe ? Quel vœu exprime-t-il ?
2. Que permet de démontrer le cas : « une Danoise... » ?
3. À quel pays correspondent les courses « à l’Élysée », « à 10 Downing Street », « à la Chancellerie », « à la Moncloa » ? Que représentent ces lieux ?

La quête commune de l’Europe

À l’Université Fairleigh Dickinson, nous préparons nos étudiants à devenir des citoyens du monde capables de saisir les opportunités et les dangers dans un monde de plus en plus interconnecté, et à collaborer avec des partenaires originaires d’autres pays et issus d’autres cultures. Cependant, certains sceptiques affirment que les liens nationaux supplantent toute autre considération et que nous vivrons toujours dans un monde divisé entre eux et nous. Je leur dis qu’il y a de l’espoir. Je leur dis qu’il existe déjà un endroit où des rivalités nationales farouches ont été réduites, où des manifestations de citoyenneté plus ouvertes apparaissent, et où une génération grandit en parvenant à créer un équilibre confortable entre racines nationales et engagements supranationaux. Cet endroit, c’est l’Europe. La formation de l’Union européenne est le fruit d’un développement rare et magique dans l’histoire de l’humanité. Des rivaux acharnés, qui se sont récemment affrontés, ont décidé de s’unir pour servir leurs intérêts communs. Tandis que l’Union européenne grandissait et évoluait, des droits et des devoirs spécifiques se sont développés et ont supplanté les intérêts nationaux individuels. En même temps, des traditions culturelles continuent de se perpétuer, prouvant ainsi que l’intégration ne mène pas à la destruction des identités et cultures locales. Le sens du compromis et de la coopération à la base de l’Union européenne constitue une promesse à ceux qui cherchent à s’unir pour résoudre les problèmes qui frappent l’ensemble de l’humanité.

Michael Adams, Caféhabet.com, magazine européen en six langues, 14 novembre 2009
Président de l’Université Fairleigh Dickinson (New Jersey) et de l'Association internationale des présidents d'université

---

b) Quelle explication donnez-vous à la boutade de Henry Kissinger ?
c) Confrontez le point de vue japonais à celui de Michael Adams.

---

10 Selon vous, quelles priorités sont nécessaires pour que l’Europe reste une puissance économique et politique ? Rédigez un commentaire sur un blog concernant la construction européenne. (200 mots)

INTERVIEW

Romancier de la mémoire et témoin critique de son temps, Jorge Semprun vit aujourd'hui entre Paris et Madrid. Son désir le plus cher : faire vivre le rêve européen.

Avez-vous un rêve concret pour faire avancer l'Europe ? Umberto Eco souhaiterait créer une grande bibliothèque européenne, d'autres un manuel d'histoire européen...

Jorge Semprun : Je ne suis pas convaincu de la possibilité — je ne dis pas de l'intérêt — d'un manuel européen d'Histoire. Nous en sommes encore loin. Je me trompe peut-être, mais je pense qu'un tel manuel finirait par gommer les différences, en édulcorant l'Histoire pour ne choquer personne. Le danger d'un tel manuel serait d'enseigner une Histoire édulcorée. Or, il ne faut pas occulter les conflits. [...]

L'idée d'une grande bibliothèque est très belle, mais c'est un peu mettre la charrue avant les bœufs. Pour qu'il y ait une bibliothèque, il faut d'abord qu'il y ait des lecteurs. La priorité, c'est de promouvoir la lecture pour que les jeunes Européens continuent à lire. Mon rêve serait que des pièces de théâtre ou des films, écrits en allemand, en anglais, en français, en espagnol, circulent en Europe parce que tous les Européens les comprennent naturellement. Toute l'Europe se reconnaissait dans les œuvres de Cervantès, Rabelais ou Shakespeare.

Interview par Florence Hartmann et Renaud de Chazournes, L'Européen, 1er juin 2009

---

11. Lisez l'interview.

a) Quels sont les trois projets culturels évoqués ?
b) À quels projets Jorge Semprun apporte-t-il des critiques et pourquoi ?

---

12. Échangez.

Cervantès, Rabelais, Shakespeare... De quelle Europe s'agit-il ? En groupes, réfléchissez et présentez un projet culturel pour ranimer le souffle européen.

À LA LETTRE

Dans les parenthèses

Les dispositions du traité régissant le fonctionnement de l'Union européenne sont les suivantes et choisissez le mot approprié.

1. Le Parlement européen a un certain pouvoir dans le domaine de la légitimité représentée par les citoyens, il est vu comme le...

---

1 Vous avez dit "Europe" ?

Complétez la grille. Faites des recherches si nécessaire.

Horizontalement

1. **Européen, mais compte plus de membres que l'Union européenne (mats)**
   La Russie
2. **Il sert d'intermédiaire entre les citoyens et les autorités européennes**
   Le Médiateur
3. **Pour cette devise, ce ne sont pas les mots qui comptent**
   In varietate concordia
4. **Kissinger aurait aimé le décrocher pour parler à l'Europe**
   Numéro de téléphone
5. **Principe selon lequel l'Union européenne s'interdit d'intervenir dans les problèmes qui peuvent être résolus sans elle**
   Subsidiarité
6. **Le traité instituant la Communauté européenne fut signé dans cette ville**
   Rome
7. **Pacte qui se cache dans la phrase ci-dessus**
   Traité de Rome
8. **Généralement, quand il baisse, le 3 grimpe**
   Le taux de chômage

Verticalement

a. **Elle a autant de commissaires qu'il y a de pays membres de l'UE**
La Commission européenne

b. **Fondée pour faciliter la transition des anciens pays du bloc communiste vers l'économie de marché**
La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD)

c. **Européens mais neutres**
Les Suisses

d. **Elle est chargée de maintenir la stabilité des prix dans l'UE**
La Banque centrale européenne (BCE)

e. **L'Europe renouvelle le sien tous les cinq ans**
Le Parlement européen

Éclaircissez le sens des mots suivants:

- **Chauvin** : Un sentiment de fierté excessive et parfois irrationnelle envers son pays, souvent associé à une forme de nationalisme extrême.
- **Cocardier** : Relatif à l'idée de patriotisme excessive, souvent péjoratif, impliquant un attachement excessif à son propre pays.
- **Nationaliste** : Une personne qui privilégie les intérêts nationaux par-dessus tout et peut aller jusqu'à souhaiter l'indépendance ou l'autonomie totale de son pays.
- **Patriote** : Une personne qui aime et défend son pays, mais de manière plus mesurée que le nationaliste.
- **Xénophobe** : Une personne qui a une peur irrationnelle ou une haine envers les étrangers.

Texte humoristique - L'animal symbole de l'Europe

L'idée d'attribuer un animal à l'Union européenne est séduisante, car si l'aigle représente l'Amérique et l'ours la Russie, l'Europe mérite bien son propre emblème animalier. Parmi les choix possibles, il y a des options intéressantes et d'autres... moins appropriées.

Tout d'abord, l'escargot, représentant de la lenteur et de l'inefficacité des négociations intergouvernementales, pourrait être un choix symbolique si l'on veut bien se moquer de l'inertie de certains processus. Mais si l'on cherche un symbole plus dynamique, l'abeille semble être une option plus adéquate. Elle travaille dur, est organisée et joue un rôle central dans la construction de la ruche, un peu comme l'Union européenne qui, parfois, fonctionne dans une certaine cacophonie mais reste essentielle à l'harmonie de tout le système.

Si l'on souhaite un animal qui incarne l'individualisme, pourquoi ne pas opter pour le renard ? Intelligent, rusé et parfois un peu trop subtil pour les autres, il pourrait incarner l'Europe face aux défis géopolitiques et économiques. Cependant, si l'on veut faire preuve de solidarité et d'unité, l'abeille semble être le choix le plus représentatif.

Relecture de la lettre

Madame Alice Martin
15 rue de Renéville, 75007 Paris

Monsieur,

Suite à ma lettre précédente, je vous écris pour exprimer ma frustration concernant l'absence de réponse à ma plainte déposée contre le Service régional de la répression des fraudes. J'ai pourtant envoyé toutes les preuves requises dans votre formulaire. Je souhaiterais connaître la raison de ce retard.

Dans l'attente de votre réponse rapide, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Alice Martin

Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe, créé le 5 mai 1949 par 10 États fondateurs, rassemble aujourd'hui 800 millions de ressortissants de 47 États membres, soit la quasi-totalité du continent européen. L'objectif du Conseil de l'Europe est de développer en Europe un espace démocratique et juridique commun, notamment par l'application de la Convention européenne des droits de l'homme. Tout ressortissant d'un pays adhérent peut introduire une requête auprès de la Cour européenne des droits de l'homme s'il estime qu'un État membre enfreint ces droits.

Construction européenne - Dates clés

- **9 mai 1950** : Déclaration Schuman - Le ministre français des Affaires étrangères prononce un discours fondateur pour la construction européenne.
- **18 avril 1951** : Signature du traité de Paris instituant la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) - Six pays européens, dont la France et l'Allemagne, mettent en commun leurs ressources en charbon et en acier.
- **25 mars 1957** : Signature des traités de Rome - Création de la Communauté économique européenne et d'Euratom.
- **7 juillet 1978** : Création du Système Monétaire Européen (SME) impliquant les neuf monnaies communautaires.
- **10 juin 1979** : Première élection du Parlement européen au suffrage universel direct.
- **7 février 1992** : Signature du traité de Maastricht - Création de l'Union européenne.
- **Janvier 2002** : Instauration de l'euro - La monnaie européenne remplace les monnaies nationales dans douze États membres.
- **Mai 2004** : Élargissement de l'Union européenne à dix nouveaux membres.
- **1er décembre 2009** : Entrée en vigueur du traité de Lisbonne.

Convention de Schengen

L'espace Schengen est le territoire couvert par les États signataires de la convention de Schengen (nom du village luxembourgeois où le premier accord fut signé, le 14 juin 1985). Cette convention supprime les contrôles aux frontières communes et instaure un régime de libre circulation pour tous les ressortissants des États signataires (22 États membres de l'Union européenne ainsi que l'Islande, la Norvège et la Suisse). Le fonctionnement de cet espace est basé sur une coopération policière et judiciaire entre États et une harmonisation des politiques de visas, d'asile et d'immigration.

Empire carolingien (751-843)

L'empire carolingien connut son apogée à l'époque de Charlemagne qui, après de nombreuses années de guerre, agrandit considérablement le royaume. Grâce à une administration efficace et structurée, Charlemagne put renforcer ses conquêtes et centraliser le pouvoir. L'organisation militaire assurait la paix et l'ordre. De grands efforts furent faits pour la culture et l'enseignement. À la suite de rivalités fratricides entre les petits-fils de Charlemagne, l'empire fut partagé en trois royaumes en 843.

Les langues d'Europe

La plupart des langues modernes appartiennent à la famille des langues indo-européennes :

- **Langues baltiques** : letton, lituanien
- **Langues celtiques** : gaélique, gallois
- **Langues germaniques** : allemand, anglais, néerlandais
- **Langues romanes** : roumain, français, portugais, espagnol, italien
- **Langues slaves** : russe, bulgare, slovène, tchèque, polonais

Le grec et l'albanais sont également des langues indo-européennes. En revanche, le finnois, le hongrois et l'estonien appartiennent à la famille finno-ougrienne. Le maltais, langue sémitique, possède des racines arabes, tandis que le basque n'a aucune filiation avec une autre famille de langues. On compte environ 225 langues différentes en Europe, dont seulement 35 langues officielles.

Jean Monnet (1888-1979)

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Jean Monnet est l'initiateur et le défenseur de l'idée d'une Europe unie. Il imagine de rapprocher les destins de l'Allemagne et de la France par une mise en commun de la production du charbon et de l'acier et soumet son idée au ministre des Affaires étrangères, Robert Schuman. Ce dernier la rend publique le 9 mai 1950 sous le nom de "Déclaration Schuman". Ce plan donna naissance à la CECA, officialisée le 18 avril 1951 par le traité de Paris. Pour Jean Monnet, "l'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble ; elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de faits."

Pères fondateurs de l'Europe

Cette expression désigne un groupe de sept personnalités politiques qui jouèrent un rôle fondamental dans la construction européenne :

- Konrad Adenauer (Allemagne)
- Paul-Henri Spaak (Belgique)
- Robert Schuman et Jean Monnet (France)
- Alcide De Gasperi (Italie)
- Joseph Bech (Luxembourg)
- Johan Willem Beyen (Pays-Bas)

Système institutionnel de l'Union européenne

L'Union européenne s'articule autour de sept institutions :

- **Conseil de l'Union européenne** : chaque gouvernement y est représenté par un ministre.
- **Commission européenne** : défend les intérêts communautaires.
- **Parlement européen** : élu au suffrage universel direct.
- **Cour de justice de l'Union européenne** : veille à l'application du droit communautaire.
- **Cour des comptes européenne** : contrôle les finances de l'Union.
- **Banque centrale européenne (BCE)** : définit la politique monétaire de la zone euro.
- **Conseil européen** : réunit les chefs d'État pour définir l'agenda politique de l'Union.

Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe, créé le 5 mai 1949 par 10 États fondateurs, rassemble aujourd'hui 800 millions de ressortissants de 47 États membres, soit la quasi-totalité du continent européen. L'objectif du Conseil de l'Europe est de développer en Europe un espace démocratique et juridique commun, notamment par l'application de la Convention européenne des droits de

l'homme. Tout ressortissant d'un pays adhérent peut introduire une requête auprès de la Cour européenne des droits de l'homme s'il estime qu'un État membre enfreint ces droits.

Construction européenne : dates-clés

- **9 mai 1950** : Déclaration Schuman : le ministre français des Affaires étrangères prononce un discours fondateur pour la construction européenne.
- **18 avril 1951** : Signature du traité de Paris instituant la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier). Six pays européens, dont la France et l'Allemagne, mettent en commun leurs ressources en charbon et en acier.
- **25 mars 1957** : Signature des traités de Rome, création de la Communauté économique européenne et d'Euratom.
- **7 juillet 1978** : Création du Système Monétaire Européen (SME) impliquant les neuf monnaies communautaires.
- **10 juin 1979** : Première élection du Parlement européen au suffrage universel direct.
- **7 février 1992** : Signature du traité de Maastricht, création de l'Union européenne.
- **Janvier 2002** : Instauration de l'euro, la monnaie européenne remplace les monnaies nationales dans douze États membres.
- **Mai 2004** : Élargissement de l'Union européenne à dix nouveaux membres.
- **1er décembre 2009** : Entrée en vigueur du traité de Lisbonne.

Convention de Schengen

L'espace Schengen est le territoire couvert par les États signataires de la convention de Schengen (nom du village luxembourgeois où le premier accord fut signé, le 14 juin 1985). Cette convention supprime les contrôles aux frontières communes et instaure un régime de libre circulation pour tous les ressortissants des États signataires (22 États membres de l'Union européenne ainsi que l'Islande, la Norvège et la Suisse). Le fonctionnement de cet espace repose sur une coopération policière et judiciaire entre États ainsi que sur une harmonisation des politiques de visas, d'asile et d'immigration.

Empire carolingien (751-843)

L'Empire carolingien connut son apogée à l'époque de Charlemagne qui, après de nombreuses années de guerre, agrandit considérablement le royaume. Grâce à une administration efficace et structurée, Charlemagne put renforcer ses conquêtes et centraliser le pouvoir. L'organisation militaire assurait la paix et l'ordre. De grands efforts furent faits pour la culture et l'enseignement. À la suite de rivalités fratricides entre les petits-fils de Charlemagne, l'empire fut partagé en trois royaumes en 843.

Les langues d'Europe

La plupart des langues modernes appartiennent à la famille des langues indo-européennes. Elles se divisent en plusieurs groupes :

- **Langues baltiques** (letton, lituanien)
- **Langues celtiques** (gallois, irlandais, breton)
- **Langues germaniques** (allemand, anglais, néerlandais, danois, suédois)
- **Langues romanes** (français, italien, espagnol, portugais, roumain)
- **Langues slaves** (russe, polonais, tchèque, bulgare, slovène)

Le grec et l'albanais sont aussi des langues indo-européennes. En revanche, le finnois, le hongrois et l'estonien appartiennent à la famille finno-ougrienne. Le maltais est une langue sémitique avec des racines arabes, et le basque n'a aucune filiation avec une autre famille de langues. On compte environ 225 langues différentes en Europe, dont seulement 35 langues officielles.

Jean Monnet (1888-1979)

Après la Seconde Guerre mondiale, Jean Monnet est l'initiateur et le défenseur de l'idée d'une Europe unie. Il imagine de rapprocher l'Allemagne et la France par une mise en commun de la production du charbon et de l'acier et soumet son idée au ministre des Affaires étrangères, Robert Schuman, qui la rend publique le 9 mai 1950 sous le nom de "Déclaration Schuman". Cette initiative donne naissance à la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Pour Monnet, "l'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble, elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de faits".

Pères fondateurs de l'Europe

Cette expression désigne sept personnalités politiques ayant joué un rôle fondamental dans la construction européenne :

- **Konrad Adenauer** (Allemagne)
- **Paul-Henri Spaak** (Belgique)
- **Robert Schuman** et **Jean Monnet** (France)
- **Alcide De Gasperi** (Italie)
- **Joseph Bech** (Luxembourg)
- **Johan Willem Beyen** (Pays-Bas)

Système institutionnel de l'Union européenne

L'Union européenne repose sur sept institutions principales :

- **Le Conseil de l'Union européenne** (représentants des gouvernements des États membres)
- **La Commission européenne** (représentant les intérêts de l'Union)
- **Le Parlement européen** (élu au suffrage universel direct)
- **La Cour de Justice de l'Union européenne (CJUE)** (garante du droit européen)
- **La Cour des comptes européenne** (contrôle financier)
- **La Banque Centrale Européenne (BCE)** (politique monétaire)
- **Le Conseil européen** (chefs d'État et de gouvernement)

Ce système assure le bon fonctionnement et la cohésion de l'Union européenne.

Activités 1, 2 et 3

Journaliste : À Bruxelles, c'est un débat qui anime les commissaires européens, les journalistes et les intellectuels. Le multilinguisme est-il un pont ou une barrière dans le dialogue entre les cultures ? Est-ce que le fait de parler plusieurs langues est réellement un atout pour les citoyens européens ? Leonard Orban est le commissaire européen pour le multilinguisme. Il est roumain, il parle quatre langues. Shada Islam, elle, est journaliste. C'est une analyste confirmée à l'European Policy Center de Bruxelles, un groupe de réflexion indépendant qui se penche sur la question de l'intégration communautaire. Shada Islam est pakistanaise et multilingue. Dans cette édition d'Agora, tous deux s'interrogent : en quoi les langues rapprochent-elles les Européens alors que les identités nationales, la peur de l'anglais uniformisé peuvent être des barrières au multilinguisme ?

Shada Islam (propos traduits) : Je voudrais dire qu'automatiquement le multilinguisme est un pont. Plus vous parlez de langues, plus vous pourrez atteindre les autres personnes, vous connecter avec elles. J'ai été étonnée par cette idée que ça puisse être une barrière. En Europe, nous vivons dans une société diverse et nous devrions choyer cette diversité linguistique. Vous pensez que ce sera toujours une barrière ?

Leonard Orban (propos traduits) : Non et je suis totalement d'accord avec vous mais ce n'est pas si évident partout. Parfois, la diversité est vue comme une menace pour la société. Notre rôle est donc de promouvoir ce type de société. Nous allons présenter très prochainement une nouvelle stratégie pour le multilinguisme. Et l'un des objectifs de cette stratégie sera très précisément de montrer que la diversité linguistique peut contribuer à la cohésion sociale, à une meilleure cohésion en Europe.

Shada Islam (propos traduits) : Un article publié par *European Business* explique que le multilinguisme est un facteur important pour la compétitivité et pour améliorer les compétences des entreprises européennes.

Leonard Orban (propos traduits) : En 2007, quand nous avons lancé notre projet, il y avait beaucoup de gens qui étaient réticents à l'idée d'utiliser des langues différentes dans les secteurs commerciaux. Il y avait beaucoup d'actionnaires qui pensaient qu'une seule langue suffisait, que l'anglais principalement était bien assez. Mais ce n'est pas le cas, nous savons que les entreprises qui ne sont pas capables de développer des stratégies linguistiques vont perdre des contrats et de l'argent.

Shada Islam (propos traduits) : Il y a des pays dans le monde, je pense ici à l'Inde ou au Pakistan, mon pays d'origine, où les gens parlent plusieurs langues. Ils discutent ensemble dans leur langue d'origine mais également en anglais. Mais ils n'ont pas l'air d'avoir des remords du type : "Oh mon Dieu, je dois préserver ma langue nationale !" Car elle est préservée à travers les chansons, le théâtre, les livres, la télévision. Mais les gens ont l'air plus sereins à l'idée de parler des langues étrangères.

Leonard Orban (propos traduits) : Regardons l'histoire. Et surtout l'histoire récente. La situation a tellement changé pour de nombreux États membres. Il y a certains pays où la langue officielle actuelle était complètement interdite par le passé. Elle était parlée uniquement à la maison. Donc, il faut comprendre l'aspect sensible de ces questions. D'autant plus que les sensibilités sont multiples.

(Source : Euronews, "Le multilinguisme : pont ou barrière dans le dialogue interculturel", 25 septembre 2008)

Entretien avec Agnès Van Zanten et Emmanuel Davidenkoff

Emmanuel Davidenkoff : Dans ces pays, même si le nombre de places est plus élevé qu’en France, où le système est encore plus malthusien, il reste insuffisant pour accueillir tous les enfants, y compris ceux issus de catégories défavorisées. Il existe une forte anxiété liée à la peur d’un déclassement social et à la nécessité d’accumuler le plus d’atouts possible pour s’insérer dans le monde du travail. Ainsi, même dans les universités américaines ou britanniques, on observe une sous-représentation des enfants de milieux défavorisés en l’absence de politiques spécifiques pour les intégrer.

Emmanuel Davidenkoff : Justement, parlons des politiques particulières. La France en met en place, nous y reviendrons, mais restons un instant à l’étranger. Tous les pays ont mis en place des mesures, notamment la fameuse discrimination positive, appelée "affirmative action", instaurée aux États-Unis dans les années 1970. Cela fonctionne-t-il ? Y a-t-il des endroits où cette politique est plus efficace ?

Agnès Van Zanten : Aux États-Unis, un changement important a eu lieu. Dans plusieurs États, l’**affirmative action** dans sa version classique des années 1960 a été interdite. Toutefois, elle subsiste sous une autre forme, appelée **"comprehensive review"**. Cela signifie que les universités examinent le dossier de l’élève dans son ensemble, en prenant en compte non seulement les notes, mais aussi sa capacité à surmonter des désavantages

particuliers. Il peut s’agir d’une lettre de motivation ou d’autres éléments valorisant son parcours.

Ce système a un effet double : d’un côté, il favorise les étudiants capables de se mettre en avant et de valoriser leurs réalisations ; de l’autre, il permet d’intégrer des élèves méritants qui ont surmonté de nombreux obstacles. Cette approche est particulièrement appréciée par les universités américaines.

Un autre changement majeur, dont on a beaucoup parlé récemment, concerne l’élargissement des critères de diversité. Depuis cinq ans, les États-Unis ne se concentrent plus uniquement sur la diversité ethnique, mais prennent aussi en compte la diversité sociale. Plusieurs établissements réfléchissent désormais à des indicateurs permettant de valoriser cet aspect.

Emmanuel Davidenkoff : En France, il est politiquement incorrect de parler de diversité ethnique. On préfère évoquer la diversité sociale, même si l’on sait que les deux notions se recoupent souvent. Mais pour qu’un système éducatif et les filières d’élite participent réellement à l’ouverture sociale, la société doit également suivre, notamment les employeurs, qu’ils soient publics ou privés. La France est-elle réellement prête pour cela ?

Agnès Van Zanten : La question concerne autant la société que l’école dès le plus jeune âge. Aujourd’hui, on se focalise principalement sur les établissements d’élite situés au sommet du système.

Emmanuel Davidenkoff : Les grandes écoles et les classes préparatoires…

Agnès Van Zanten : Exactement. Mais lorsque l’on atteint ce niveau, la base du système éducatif s’est déjà considérablement réduite. Les marges de manœuvre pour modifier la composition sociale des grandes écoles sont donc limitées. Il faut intervenir beaucoup plus tôt, dès l’école maternelle. Ce n’est pas à Polytechnique que l’on peut renouveler la composition sociale des élites si rien n’a changé en amont.

Emmanuel Davidenkoff : En Allemagne et dans les pays scandinaves, on dit souvent que l’on peut commencer ouvrier dans une usine et finir PDG. En réalité, cela reste assez rare, mais ces pays ont-ils un système éducatif plus ouvert, laissant plus de portes ouvertes et offrant plus de flexibilité dans les parcours professionnels ?

Agnès Van Zanten : Plus un système éducatif est structuré en filières, plus il crée de divisions et de hiérarchies. Le modèle français est particulier : il ne possède pas de filières formelles, mais il est truffé de parcours opaques et de chemins détournés empruntés par certaines catégories sociales. C’est pourquoi la question des "initiés" dans l’orientation scolaire est un sujet central en France.

Emmanuel Davidenkoff : Vous parlez du "délit d’initiés" dans l’orientation scolaire ?

Agnès Van Zanten : Oui, car l’école française est extrêmement opaque et regorge de filières implicites. Cette réalité n’existe pas dans les mêmes proportions dans d’autres pays. Une

autre caractéristique du système français est l'importante hiérarchie culturelle entre les établissements. Il est difficile de modifier cela, car en France, la valeur de la Culture avec un grand "C" est profondément ancrée. Cela explique pourquoi le socle commun peine à s'imposer dans les collèges et les écoles primaires. Il existe une croyance forte selon laquelle il faut viser l'excellence culturelle, ce que les Anglo-Saxons appellent la "high culture".

Emmanuel Davidenkoff : Ce socle commun, qui définit les savoirs fondamentaux que tous les élèves doivent maîtriser en fin de troisième, est une innovation introduite par la loi Fillon. Une dernière question : existe-t-il en France un "secret bien gardé" en matière d'ascension sociale ? Les grandes écoles et les classes préparatoires jouent-elles réellement un rôle central, ou bien observe-t-on une mobilité sociale ailleurs, dans des filières moins prestigieuses comme les BTS ou certaines écoles privées appliquant des pédagogies innovantes ?

Agnès Van Zanten : Oui, tout à fait. L'attention est trop souvent polarisée entre les établissements d'élite et les écoles dites "ghettos". On entend souvent qu'il faudrait que les établissements d'élite recrutent dans les quartiers défavorisés, ce qui crée un paradoxe. Or, entre ces deux extrêmes, il existe un large éventail d'établissements qui offrent de véritables opportunités de progression sociale, même s'ils sont peu médiatisés.

Journaliste : Bref, pas de recette miracle ?

Agnès Van Zanten : Non, malheureusement.

Journaliste : Il faut donc s'inspirer de plusieurs modèles à la fois ?

Agnès Van Zanten : Oui, et les sociologues ne produisent que rarement des miracles.

Journaliste : Merci beaucoup. Je rappelle que vous êtes sociologue et directrice de recherche au CNRS, rattachée à l'Observatoire sociologique du changement. Nous vous laissons retourner à Sciences Po.

LEKCJA 7

Échanges

Citation de Condorcet : "À mesure que les lumières s'accroissent, l'esprit humain semble s'agrandir et les limites se reculent."

La diffusion géographique des Lumières : La diffusion des Lumières peut être déduite en grande partie de leur diffusion sociale. Dans chaque pays, on peut observer un schéma général : la cour est habituellement le centre des goûts, des manières, et des idées venues de France. Ces attitudes sont souvent imitée par les solliciteurs gravitants autour de l'aristocratie et du haut personnel domestique. En province, les centres d'administration laïque et ecclésiastique, ainsi que les sièges de parlements, regroupent de nombreux ecclésiastiques et laïques instruits. Ils copient les salons parisiens et créent des centres locaux, des lieux d'échange d'idées.

Les grands ports comme Liverpool, Hambourg, Bordeaux et Marseille sont également des centres culturels et intellectuels. Cependant, en France, ce n'est pas l'activité commerciale qui est responsable de cette influence, mais plutôt la prospérité des armateurs et des banquiers qui peuvent se permettre de "vivre noblement".

La propagation des idées et la mode : Le mouvement des Lumières atteint son apogée à Paris entre 1750 et 1765 et progresse ensuite dans les provinces, influençant les générations qui précèdent la Révolution. Cependant, son impact est moins marqué en Allemagne, où il est arrêté et même contré par le mouvement *Sturm und Drang* des années 1770. Plus à l'est, l'accession au trône de Catherine II et de Stanislas Poniatowski facilite l'implantation des idées des Lumières en Russie et en Pologne. La mode, les critères de comportement social et les idées empruntées à la France commencent à modeler les sociétés européennes continentales, et, dans une certaine mesure, l'Angleterre.

Caraccioli, un auteur italien, publie en 1776 un livre intitulé *L'Europe française*, dans lequel il résume que, lorsque le XVIIIe siècle débute, de nombreux peuples d'Europe sont restés au XVe siècle en termes de mœurs et de connaissances. La distance s'est réduite, et chaque Européen se rapproche de la culture française.

Réponses aux questions :

1. **Comment les Lumières se sont-elles répandues (géographiquement et socialement) ?** Les Lumières se sont d'abord répandues à travers la cour et les salons parisiens, avant de se diffuser dans les provinces et d'autres pays européens. Leur propagation a été facilitée par l'aristocratie, le haut personnel domestique, ainsi que par des centres culturels comme les grands ports européens. L'influence de la France, tant au niveau des idées que de la mode, a été cruciale dans cette diffusion.

2. **Où en Europe leur influence fut-elle la moins notable ?** L'influence des Lumières a été la moins notable en Allemagne, où elle a été contrée par le mouvement *Sturm und Drang* des années 1770, qui prônait la supériorité des sentiments et des émotions sur

le rationalisme des Lumières.

3. **Quels furent les autres domaines d'influence de la culture française ?** Outre les idées philosophiques, la culture française a influencé la mode, les comportements sociaux et les critères de distinction dans toute l'Europe. Cette influence s'est étendue dans les classes aristocratiques et bourgeoises, mais aussi dans les salons intellectuels.

Le rôle du français dans la diplomatie : Le français est devenu la langue privilégiée des négociations internationales après la signature du traité de Westphalie en 1648. Bien que la France ait été affaiblie en 1763 après la perte de ses colonies, le français restait la langue de la diplomatie en raison de sa clarté, de sa précision et de sa fixité. Cette tradition se maintiendra jusqu'au traité de Versailles en 1919. L'importance de la langue française résidait aussi dans sa capacité à garantir une communication précise et sans ambiguïté, notamment dans les négociations diplomatiques.

1. **D'après l'auteur, comment les Lumières se sont-elles répandues (géographiquement et socialement)?**

Les Lumières se sont diffusées géographiquement à partir des centres urbains, comme la cour, où les idées venues de France étaient adoptées. Ces idées étaient ensuite imitées par l'aristocratie et les élites locales. En province, les centres d'administration, ainsi que les sièges de parlements, servaient également à la diffusion des Lumières. Les grands ports, tels que Liverpool, Hambourg, Bordeaux et Marseille, étaient aussi des centres d'échanges culturels et intellectuels, où la prospérité des armateurs et des banquiers favorisait cette diffusion.

Socialement, les idées des Lumières se répandaient à travers la noblesse, la bourgeoisie, et les cercles intellectuels, s'imposant notamment par la création de salons et de centres locaux d'échanges d'idées.

2. **Où en Europe leur influence fut-elle la moins notable?**

L'influence des Lumières fut la moins notable en Allemagne, où le mouvement fut stoppé et même contrarié par le mouvement Sturm und Drang dans les années 1770. De plus, l'impact en Russie et en Pologne fut plus tardif, mais favorisé par l'accession au trône de Catherine II et de Stanislas Poniatowski.

3. **Quels furent les autres domaines d'influence de la culture française?**

La culture française influença également la mode, les comportements sociaux et les critères de comportement sur l'ensemble de l'Europe continentale, et même en Angleterre, où les normes sociales et la politesse étaient en grande partie façonnées par les idées et les styles français.

Réponses aux questions supplémentaires :

1. **En quoi le comportement des Japonais et des Allemands s'oppose-t-il à celui des Français ?**

   Le comportement des Japonais et des Allemands s'oppose à celui des Français par le fait que les Japonais et Allemands préfèrent souvent un contrôle plus rigide de la tradition et de l'ordre dans leurs sociétés. Les Français, en revanche, sont plus ouverts aux échanges d'idées nouvelles et à la création de nouveaux modèles de comportements et de valeurs, comme le montre l'influence des Lumières.

2. **Quel est l'intérêt pour la France de transférer son savoir-faire ?**

   Le transfert du savoir-faire français permet de maintenir et renforcer son rôle de modèle culturel et diplomatique à l'international. En partageant son expertise, la France continue de promouvoir ses valeurs de clarté, de précision et d'innovation dans des domaines comme la diplomatie, les sciences, et la culture. Cela contribue également à consolider des relations économiques et diplomatiques avec d'autres pays, en créant des partenariats mutuellement bénéfiques.

Albion et la France

D'autre part, le groupe regarde vers l'avenir et a émis la volonté d'étendre son réseau. La première destination visée est Amsterdam, d'autant plus que de nouveaux tronçons à grande vitesse du Thalys vont être inaugurés avant la fin de l'année. Aussi, comme l'a indiqué Nicolas Petrovic, qui prendra les rênes d'Eurostar en janvier, l'heure est à la fidélisation de la clientèle, d'où une rénovation des rames et la mise en place de nouvelles offres commerciales.

Gabriel Destremaut,
bordeaux, eurasblog.eu,
23 novembre 2009

La Création Singulière d'un Nouveau Musée, le Louvre Abu Dhabi

La création du Louvre Abu Dhabi constitue pour le musée du Louvre un événement exceptionnel. La naissance de ce nouveau musée portant le nom du Louvre révèle le désir de ce dernier de ne cesser de se renouveler et de s'inventer.

En 1793, le musée du Louvre a été édifié dans le but d'allier éducation culturelle et délectation esthétique. Ces mêmes valeurs animent le projet du Louvre Abu Dhabi.

Unique, le Louvre Abu Dhabi est singulier. Il ne s'agit pas de dupliquer le Louvre, mais de transmettre ce qu'il est, et au premier chef, l'exigence et le savoir-faire qui ont conduit à sa fondation et à son développement.

La création du Louvre Abu Dhabi repose sur un engagement à long terme : l’usage du nom du Louvre a été concédé pour trente ans, les prêts des musées français seront accordés pour une durée de dix ans après l’ouverture en 2013. Les institutions culturelles françaises se sont engagées à concevoir et proposer des projets d’expositions pour quinze ans. La portée temporelle de cet engagement est le signe et la garantie d’un projet inédit, fondé sur des valeurs éducatives et culturelles, au-delà de toute dimension financière. La création du Louvre Abu Dhabi est portée par le désir d’un transfert culturel façonné par la France et l’émirat d’Abu Dhabi, pour concevoir un musée original.

Le Louvre Abu Dhabi unit, derrière le nom du Louvre, l’ensemble des musées français : tous les grands établissements ont été associés dans la création de l'Agence France-Muséums, chargée de concevoir le projet du musée, tant sur le plan scientifique que culturel.

Dominique de Font-Réaulx,
Magazine du Louvre,
louvre.fr,
septembre 2009

L'Inde, Puissance Incontournable

N'oubliez pas l'Inde. Cette formule n'a pas qu'une simple signification économique. Elle prend de plus en plus un sens géopolitique. Les Européens évoquent parfois l'idée d’un G3, c’est-à-dire d’un système international dominé par les États-Unis, la Chine et l’Union Européenne. S'il existe jamais un G3 demain, il sera entre les États-Unis, la Chine et l'Inde.

L'Inde lit dans les regards du monde extérieur, et de l'Occident en particulier, un respect nouveau pour ses performances et pour son essence. L'Inde est un tout jeune pays et une très vieille civilisation. Il y a un peu plus de soixante ans, sous la période du Raj, l’Inde était encore le fleuron de l’Empire britannique. Il y a encore cinquante ans, si l'on cherchait des ouvrages à la rubrique Inde dans les grandes bibliothèques du monde, on trouvait des livres sur la spiritualité. Ce n’est plus le cas aujourd'hui, du management à la stratégie nucléaire, les livres sur l'Inde se sont multipliés, même si l’Inde, contrairement à la Chine, peine à se percevoir pleinement comme une puissance mondiale.

Dominique Molis,
Les Échos,
30 novembre 2009

L'Afrique, Notre Avenir

L'Afrique, certes, est d'abord le lieu de toutes les souffrances : une durée de vie inférieure de quinze ans à la moyenne planétaire, une mortalité infantile vingt fois plus élevée qu'en Europe de l'Ouest, le taux d'exode rural le plus élevé du monde, avec la multiplication des bidonvilles et le délabrement des infrastructures. La moitié de son territoire, qui abrite la moitié de la population, est désertique ; la famine y est permanente et, comme le manque d'eau, s'aggravera avec le changement climatique, ce qui entraînera d'immenses mouvements de population. C'est le continent de toutes les souffrances et de tous les potentiels...

La scolarisation est en pleine explosion, la natalité, de mieux en mieux maîtrisée, en particulier au Maroc, en Tunisie, au Sénégal, en Afrique du Sud et au Kenya, l'espérance de vie a progressé de seize ans depuis 1950. Des marchés financiers s'ouvrent partout, les universités s'améliorent, les connexions Internet sont bouleversées par la mise en service de deux câbles sous-marins. Enfin, les mentalités changent incroyablement vite et la gouvernance s'améliore, malgré le maintien, trop souvent, du népotisme et de la corruption.

Aussi, nous, en Europe et en particulier en France, devrions considérer l'Afrique comme un formidable potentiel, bien plus proche de nous que tous les autres géants qui nous fascinent. Si l'on sait y organiser des partenariats pour développer sur place les ressources naturelles… Si l'on sait compléter la zone Franc par d'autres institutions de coopération, stabilisant les cours des matières premières et valorisant les fabuleuses capacités créatives du continent. Si l'on sait ainsi, au-delà de tout altruisme, dont il ne faut rien attendre, préparer notre avenir en nous accrochant à cette exceptionnelle locomotive.

Jacques Attali,
L'Express,
18 novembre 2009

Romain Gary (1914-1980)

Né en Lituanie, il émigra en France avec sa mère à l'âge de 14 ans. Après la Seconde Guerre mondiale, il se vit offrir un poste au Quai d'Orsay pour services exceptionnels rendus à son pays d'adoption.

Dans son roman autobiographique *La Promesse de l'aube*, il raconte sa jeunesse et rend un hommage drôle et tendre à sa mère.

1. **Lisez le texte et répondez :**
    1. a) De quoi la mère rêvait-elle pour son fils ? De son côté, comment réagissait-il à ce rêve ?
    2. b) Quels sentiments la mère du narrateur nourrissait-elle pour la France ? Que signifie, selon vous, conter la France comme "Le Chat botté" ?
2. **Retrouvez dans le texte :**

1. Une allusion à la Révolution française
2. Une allusion à une phrase célèbre de Napoléon Bonaparte
3. Le nom du couvre-chef qui orne aujourd'hui encore le crâne des polytechniciens et des académiciens
4. Un rapprochement inattendu entre la mère de l'auteur et le chef de la France libre

"Forcée à admettre que je ne manifestais aucune disposition spéciale, si talent caché, ma mère finit par conclure, comme tant d'autres mères avant elle, qu'il ne restait plus qu'une solution : la diplomatie. Une fois cette idée ancrée dans son esprit, elle se ragaillardit considérablement. Cependant, comme il me fallait toujours ce qu'il y avait de plus beau au monde, il fallait que je devinsse ambassadeur de France. Elle n'était pas disposée à prendre moins.

L'amour, l'adoration, je devrais dire, de ma mère pour la France, a toujours été pour moi une source considérable d'étonnement. Qu'on me comprenne bien, j'ai toujours été moi-même un grand francophile. Mais je n'y suis pour rien, j'ai été élevé ainsi. Essayez donc d'écouter, enfant, dans les forêts lituaniennes, les légendes françaises ; regardez un pays que vous ne connaissez pas dans les yeux de votre mère [...] écoutez [...] la France qui vous est contée comme "Le Chat botté" [...] annoncez à vos soldats de plomb que du haut de ces pyramides quarante siècles les contemplent ; coiffez-vous d'un bicorne en papier et prenez la Bastille, donnez la liberté au monde en abattant avec votre sabre de bois les chardons et les orties ; apprenez à lire dans les fables de La Fontaine et essayez ensuite, à l'âge d'homme, de vous en débarrasser."

Même un séjour prolongé en France ne vous y aidera pas. Dans toute mon existence, je n'ai entendu que deux êtres parler de la France avec le même accent : ma mère et le général de Gaulle…

L'Afrique, notre avenir

L'Afrique, certes, est d'abord le lieu de toutes les souffrances : une durée de vie inférieure de quinze ans à la moyenne planétaire, une mortalité infantile vingt fois plus élevée qu'en Europe de l'Ouest, le taux d'exode rural le plus élevé du monde, avec la multiplication des bidonvilles et le délabrement des infrastructures. La moitié de son territoire, qui abrite la moitié de la population, est désertique ; la famine y est permanente et, comme le manque d'eau, s'aggravera avec le changement climatique, ce qui entraînera d'immenses mouvements de population. C'est le continent de toutes les souffrances et de tous les potentiels...

La scolarisation est en pleine explosion, la natalité, de mieux en mieux maîtrisée, en particulier au Maroc, en Tunisie, au Sénégal, en Afrique du Sud et au Kenya, l'espérance de vie a progressé de seize ans depuis 1950. Des marchés financiers s'ouvrent partout, les universités s'améliorent, les connexions Internet sont bouleversées par la mise en service de deux câbles sous-marins. Enfin, les mentalités changent incroyablement vite et la gouvernance s'améliore, malgré le maintien, trop souvent, du népotisme et de la corruption.

Aussi, nous, en Europe et en particulier en France, devrions considérer l'Afrique comme un formidable potentiel, bien plus proche de nous que tous les autres géants qui nous fascinent. Si l'on sait y organiser des partenariats pour développer sur place les ressources naturelles [...]. Si l'on sait compléter la zone Franc par d'autres institutions de coopération, stabilisant les cours des matières premières et valorisant les fabuleuses capacités créatives du continent. Si l'on sait ainsi, au-delà de tout altruisme, dont il ne faut rien attendre, préparer notre avenir en nous accrochant à cette exceptionnelle locomotive.

Jacques Attali, L'Express, 18 novembre 2009

Romain Gary (1914-1980)

Né en Lituanie, il a émigré en France avec sa mère à l'âge de 14 ans. Après la Seconde Guerre mondiale, il se vit offrir un poste au Quai d'Orsay pour services exceptionnels rendus à son pays d'adoption.

Dans son roman autobiographique *La Promesse de l'aube*, il raconte sa jeunesse et rend un hommage drôle et tendre à sa mère.

---

1. **Lisez le texte et répondez.**

a) De quoi la mère rêvait-elle pour son fils ? De son côté, comment réagissait-il à ce rêve ?
b) Quels sentiments la mère du narrateur nourrissait-elle pour la France ? Que signifie, selon vous, conter la France comme "Le Chat botté" ?

---

2. **Retrouvez dans le texte :**

3. Une allusion à la Révolution française.

4. Une allusion à une phrase célèbre de Napoléon Bonaparte.

5. Le nom du couvre-chef qui orne aujourd'hui encore le crâne des polytechniciens et des académiciens.

6. Un rapprochement inattendu entre la mère de l'auteur et le chef de la France libre.

Extrait de *La Promesse de l'aube*, par Romain Gary

"Forcée à admettre que je ne manifestais aucune disposition spéciale, si talent caché, ma mère finit par conclure, comme tant d'autres mères avant elle, qu'il ne me restait plus qu'une solution : la diplomatie. Une fois cette idée ancrée dans son esprit, elle se ragaillardit considérablement. Cependant, comme il me fallait toujours ce qu'il y avait de plus beau au monde, il fallait que je devienne ambassadeur de France ; elle n'était pas disposée à prendre moins."

L'amour, l'adoration, je devrais dire, de ma mère pour la France, a toujours été pour moi une source considérable d'étonnement. Qu'on me comprenne bien, j'ai toujours été moi-même un grand francophile. Mais je n'y suis pour rien, j'ai été élevé ainsi. Essayez donc d'écouter, enfant, dans les forêts lituaniennes, les légendes françaises ; regardez un pays que vous ne connaissez pas dans les yeux de votre mère [...] écoutez [...] la France qui vous est contée comme *Le Chat botté* [...] annoncez à vos soldats de plomb que du haut de ces pyramides quarante siècles les contemplent ; coiffez-vous d'un bicorne en papier et prenez la Bastille, donnez la liberté au monde en abattant avec votre sabre de bois les chardons et les orties ; apprenez à lire dans les fables de La Fontaine et essayez ensuite, à l'âge d'homme, de vous en débarrasser.

Même un séjour prolongé en France ne vous y aidera pas. Dans toute mon existence, je n'ai entendu que deux êtres parler de la France avec le même accent : ma mère et le général de Gaulle."

Afrique francophone

L'Afrique francophone comprend les pays d'Afrique du Nord et une partie de ceux d'Afrique équatoriale, correspondant à l'ancienne Afrique coloniale française. La décolonisation s'est déroulée entre 1958 et 1962. Néanmoins, ces pays ont continué à parler français et, dans certains d'entre eux, le français reste une langue officielle. Aujourd'hui, l'Afrique compte environ 96 millions de francophones.

Airbus

Airbus, constructeur aéronautique européen, est l'un des leaders mondiaux de l'aéronautique, en concurrence directe avec l'américain Boeing. En 1969, le protocole franco-allemand est signé au Bourget et l'A300 est lancé.

Le dernier-né, l'Airbus A380, est un avion de ligne long-courrier avec un rayon d'action de 15 200 kilomètres (par exemple, New York-Hong Kong sans escale) et pouvant transporter entre 500 et 800 passagers. Ses éléments sont construits en France, en Allemagne, en Espagne et au Royaume-Uni et sont assemblés à Toulouse, en France. L'A380 est l'emblème de la coopération européenne.

Air France

(Section incomplète)

Diplomatie culturelle

Par l'échange de points de vue, l'amélioration de la connaissance des autres cultures, et la comparaison des façons de faire, la diplomatie culturelle vise à aplanir les différends que la diplomatie classique ne résout pas. Elle fait partie de la diplomatie publique, c'est-à-dire qu'elle ne s'adresse pas aux diplomates mais au grand public. Elle suit différents axes : l'activité des centres culturels, la diffusion de la langue, l'audiovisuel et les échanges éducatifs.

La diplomatie culturelle de la France repose sur une tradition ancienne remontant à l'Ancien Régime. Au XVIIIe siècle, le français devient la langue diplomatique et est parlé dans de nombreuses cours européennes. Au XIXe siècle, le réseau des Alliances françaises est créé. De nombreux diplomates sont aussi des hommes de lettres (Joachim du Bellay, Jean-Jacques Rousseau, Saint-John Perse, Romain Gary, etc.), ce qui renforce le lien entre diplomatie et culture. Aujourd'hui, le ministère des Affaires étrangères français s'appuie sur un réseau de services de coopération d'ambassades et d'établissements culturels ainsi que sur plusieurs opérateurs (Association française d'action artistique, TV5, RFI, Alliance française et Campus France).

L'Europe des Lumières

Les Lumières désignent le mouvement intellectuel et culturel qui domina l'Europe au XVIIIe siècle. La métaphore évoque le passage de la nuit au jour, de l'obscurantisme à la connaissance rationnelle. Les trois caractéristiques des Lumières sont l'amour du genre humain, la confiance dans ses progrès grâce au savoir, et l'exercice critique de la raison. Les membres de ce mouvement s'engagent contre les oppressions religieuses, morales et politiques.

L'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, éditée sous la direction de Diderot et d'Alembert entre 1751 et 1772, est un puissant outil de diffusion du savoir.

Les idées des philosophes des Lumières trouvent un écho auprès des monarques européens comme Charles III d'Espagne, Marie-Thérèse d'Autriche, Catherine II de Russie, Gustave III de Suède, et Frédéric II de Prusse. Voltaire et Diderot notamment se montrent favorables au despotisme éclairé, espérant voir se répandre rapidement leurs idées.

Génie de la Liberté

Le Génie de la Liberté, sculpture en bronze doré d'Augustin Dumont, orne la colonne de Juillet, érigée place de la Bastille à Paris. Cette colonne fut élevée sur ordre du roi Louis-Philippe en mémoire des victimes de la Révolution de juillet 1830, qui avait conduit à l'instauration d'une monarchie parlementaire. Le monument fut inauguré en 1840.

Dans cette sculpture, la liberté est représentée par une figure masculine, et non féminine comme c'est souvent le cas. Le génie ne porte pas de bonnet phrygien, mais une torche et une chaîne brisée.

Jean Nouvel (1945)

Jean Nouvel est un architecte français contemporain de renommée internationale. Sa première réalisation marquante est l'Institut du Monde Arabe de Paris, achevé en 1987. Ce bâtiment se distingue par sa façade à moucharabiehs, dispositif de ventilation naturelle commun dans l'architecture arabe.

Les créations de Jean Nouvel allient métal et verre, jouant sur la transparence et les effets de lumière.

Ses réalisations les plus prestigieuses concernent des lieux culturels, tels que le Musée du Quai Branly (Musée des Arts Premiers) à Paris, inauguré le 23 juin 2006, et le projet du Louvre à Abu Dhabi, dont l'ouverture est prévue pour 2013.

Talleyrand (1754-1838)

D'abord prêtre, puis évêque, Talleyrand quitte le clergé pendant la Révolution pour se lancer en politique. Il sert sous tous les régimes de son époque. Député, président de l'Assemblée nationale et ambassadeur pendant la Révolution française, il devient ministre des Relations extérieures sous le Directoire, ministre des Affaires étrangères sous le Consulat puis sous le Premier Empire. Il est le négociateur français pendant le congrès de Vienne, où il parvient à diviser les Alliés et à limiter les exigences de la Prusse et de la Russie. Ambassadeur et président du Conseil des ministres sous la Restauration, ambassadeur sous la Monarchie de Juillet, il laisse l'image d'un diplomate cynique et brillant.

Dossier 8 - Pages 106-107
Activités 5 et 6

Jean-Noël Jeanneney:

> [...] Je voudrais vous donner à entendre un texte de Paul Morand lu par lui sur l'automobile en 1900. L'enregistrement est du 22 octobre 1966. Paul Morand.

Paul Morand:

> La France entière frissonnait d'une émotion démocratique et sportive. On abandonnait le cheval aux nationalistes, le crottin aux réactionnaires. On rencontrait encore trop peu de chauffeurs, sur les grands chemins, pour les traiter d'écraseurs. Les sénateurs seuls protestaient, demandaient en vain au ministère de l'Intérieur d'interdire ces jeux de cirques, disant à la tribune qu'il faudrait bientôt prévoir des cimetières spéciaux pour automobilistes au bord des routes. L'automobile à pétrole était réservée au tourisme. Valéry Larbaud me disait un

jour: « Les automobilistes appartenaient comme à une seule grande même famille et, quand on se croisait sur les routes, on se saluait. » Dans Paris, ne circulaient en 1900 que les voitures électriques, des coupés Krieger, énormes chars, ravissants et silencieux, conduits par des cochers depuis peu transformés en chauffeurs, ayant gardé le chapeau haut de forme à cocarde sur la tête. Les marchands de chevaux Bartlett, Cherry, Letaker-Sal tous habitaient mon quartier et regardaient avec mépris ces véhicules malodorants qui peu à peu allaient les éliminer sans qu'ils s'en doutassent et les rejeter au-delà de l'Étoile, du côté de Neuilly. « C'est une folie qui passe ! » disaient-ils. On leur répondait, nous les jeunes, avec mépris: « Aveugles ! »
France Culture, extrait de l'émission *Concordance des temps*, 12 septembre 2009

Dossier 8 - Page 108
Activités 4 et 5

Journaliste:

Il est 7 h 44, bonjour Alain Duhamel.

Alain Duhamel:

Bonjour.

Journaliste:

Alors on entend des avis très contrastés, hein, sur le bilan de la conférence de Copenhague et sur ce qui peut maintenant en sortir. D'après vous, est-ce qu'il faut être optimiste ou pessimiste?

Alain Duhamel:

Ben sans vouloir jouer sur les mots, ce qui serait déplacé s'agissant d'un sujet aussi sensible, je crois qu'il faut être pessimiste sur le bilan de la conférence elle-même et un peu plus optimiste sur ce qui peut en sortir. Alors, que la conférence de Copenhague ait été une déception, une frustration et pour dire les choses comme elles sont, un échec, je crois que, de bonne foi, c'est l'évidence. Il n'y a pas eu l'ombre d'un traité, ça, on le savait: il n'y a pas eu le moindre texte contraignant, il n'y a même pas eu un texte global signé par tout le monde. Donc, de toute façon, ça, c'est déjà un échec.
[...]
Journaliste: En quoi ces échecs, ces désillusions permettent tout de même d'espérer un rebond positif puisque vous avez dit qu'il fallait garder espoir pour l'avenir.

Alain Duhamel:

Eh bien d'abord parce qu'il y a quand même eu cent quatre-vingt-douze États qui ont travaillé ensemble et quand même travaillé d'arrache-pied, qui se sont mis d'accord déjà sur un diagnostic, qui reconnaissent qu'il faut que, avant 2050, il y ait au maximum deux degrés de plus de température. Bref, il y a un accord sur ce que sont les choses aujourd'hui et les efforts qui doivent être consentis. Par ailleurs, les pays [...] commencent à bouger. La Chine, ce qu'elle tient par-dessus tout, c'est de pouvoir faire ce qu'elle veut chez elle. Mais elle ne dit pas qu'elle ne va rien faire, elle dit même qu'elle va faire quelque chose. Aux États-Unis, ça a déjà bougé hier par rapport à Copenhague, en ce qui concerne Obama et la question climatique. Bon, pour le reste, il y a quand même eu des efforts financiers précis qui ont été consentis en faveur des pays les plus en difficulté. Et puis on sait qu'il y a une suite à Copenhague, on sait qu'il y a déjà un rendez-vous au milieu de l'année prochaine à Bonn et puis, à la fin de l'année prochaine, à Mexico, il va y avoir des initiatives qui vont être prises. D'ailleurs, Nicolas Sarkozy, en recevant les écologistes aujourd'hui, fera déjà, esquissera déjà quelques pistes. Et puis, derrière ça, on peut penser que la prochaine fois, il y aura une mécanique de décision qui sera quand même très différente de ce qui s'est passé à Copenhague, et là, ce n'est pas difficile d'améliorer les choses.

Journaliste:

Et les Verts, dans tout ça, Alain? Est-ce qu'ils trouvent dans le bilan de Copenhague des arguments en faveur de leur thèse?

Alain Duhamel:

Ben disons que pour eux, c'est un effet d'aubaine électorale absolument évident.
RTL, *Le fait politique*, 22 décembre 2009

Dossier 8 - Page 109
Activités 9 et 10

Jean-Marc Four:

[...] C'est donc au sud de l'Amérique latine en Argentine que nous partons d'abord. Nous sommes sur un petit chemin à travers champs au milieu des oiseaux, vous l'entendez, à cent vingt kilomètres de Buenos Aires. Nous allons avec vous, Marine, à Gaïa.

Marine de la Moissonière:

Eh bien, quand on arrive à Gaïa, on a vraiment l'impression d'arriver au village des Schtroumpfs, sauf que les maisons ne sont pas faites dans des champignons mais avec un mélange de terre, de paille et de sable. De jolies petites maisons arrondies, des murs de Semina faits avec de la mosaïque. Des couples et des familles avec enfants, ces maisons écolos entièrement naturelles. Chaque habitant a sa propre maison, mais dans laquelle il n'y a un salon et des toilettes. Tout le reste est en commun: les douches, la cuisine, la salle à manger, la voiture que l'on partage. Le but est de bien faire des économies d'énergie. Le village est autonome, ce qu'il consomme grâce à des panneaux solaires et des éoliennes de toute dernière génération. S'il n'y a pas de soleil, les habitants disposent d'une réserve de batteries.

Une habitante (propos traduits):

On a toutes sortes d'appareils électriques. On a des ordinateurs, on a Internet en pleine campagne, on a de la musique, un frigo, un lave-linge, un sèche-linge, tout! Mais on ne peut pas consommer plus que ce que l'on produit. [...] On fait un usage conscient de l'énergie et surtout on prend en charge notre propre consommation, et ça, ça a une vraie valeur.

Marine de la Moissonière:

Les habitants de Gaïa veulent faire profiter de leur expérience aux autres et transmettre en quelque sorte la bonne parole, être une source d'inspiration pour d'autres personnes. Gaïa, c'est un village témoin pour prouver que c'est possible de vivre en respectant la nature.
France Inter, *Et pourtant elle tourne*, 10 décembre 2009

Dossier 8 - Page 109
Activités 11, 12 et 13

Jean-Marc Four:

[...] Vous rentrez de reportage à Dardesheim, une commune d'environ un millier d'habitants. Nous sommes dans la région de Saxe-Anhalt.

Bertrand Gallicher:

Oui, dans l'un des nouveaux Länder, c'est-à-dire l'ex-RDA, le village de Dardesheim est à vol d'oiseau situé à deux cents kilomètres à l'Ouest de Berlin. C'est une petite bourgade paisible en pleine campagne, dans la région du Harz, une zone vallonnée où l'on peut faire du ski de fond l'hiver et au sommet de la colline qui surplombe Dardesheim se trouve le parc d'énergie renouvelable de

Druiberg qui fournit trente fois plus d'électricité que n'en consomme le village, ce qui permet à des milliers d'habitants aux alentours d'en bénéficier.

Jean-Marc Four:

Ces éoliennes, c'est le symbole de Dardesheim. Mais plus globalement, Bertrand, dans ce village, tout fonctionne à l'énergie propre.

Bertrand Gallicher:

Oui, et le coup de génie de ce village assez isolé, c'est d'avoir parié sur les énergies renouvelables à une époque où peu de gens en comprenaient l'utilité. L'autre idée majeure, c'est le développement d'un projet global, pas seulement un parc d'éoliennes mais aussi des panneaux solaires sur les toits des bâtiments publics avec des compteurs qui indiquent en temps réel la quantité d'énergie produite. On voit même parfois une petite voiture à moteur électrique, une Trabant du temps de la RDA, mais munie de capteurs solaires sur le toit. La municipalité utilise aussi la biomasse, l'énergie hydraulique avec des citernes remplies grâce à des pompes alimentées en électricité par les

Dossier 8 - Page 111
Activité 7, 8 et 9

Jean-Marc Four:

Comment ce volontarisme politique est-il perçu par les habitants du village, Bertrand?

Bertrand Gallicher:

En fait, beaucoup d'entre eux constatent d'abord les résultats sur le plan économique. La commune, qui vend son électricité à toute la région, a vu sa situation financière s'améliorer considérablement. Les équipements publics sont impeccables, les rues et les trottoirs souvent nettoyés. En contrepartie, il faut accepter de vivre à proximité des éoliennes qui ont évidemment transformé le paysage. Sur le plan esthétique, les avis apparaissent donc assez partagés, mais la plupart des habitants se sont finalement habitués à cette forêt d'éoliennes sur la colline. Et certains en sont même assez fiers, comme cette Française, Astrid, qui habite une maison à l'orée du village.

Astrid (propos traduits):

J'étais déjà là quand le parc des éoliennes a été construit. Tout le monde n'était pas d'accord avec la construction. Je pense que maintenant tout le monde a accepté. Et, franchement, je me suis bien habituée. Et ce que je pense aussi, c'est que, à une certaine époque, on a bien réussi à s'habituer aussi aux pylônes

électriques qui ne sont pas très jolis. Alors là, pour une fois, c'est vraiment quelque chose qui va protéger l'environnement. Non, je pense qu'on peut vivre avec.

France Inter, *Et pourtant elle tourne*, 10 décembre 2009

Dossier 8 - Page 111
Activité 11

Pierre Radanne:

Alors, il y a dans ce raisonnement-là, heureusement, deux réponses qui sont des réponses importantes. D'abord, on a des progrès absolument considérables devant nous dans l'efficacité de l'utilisation des ressources, du recyclage, etc. On refait de la matière, on refait des produits avec le résultat de nos consommations et donc, je dirais, ça donne un espace de liberté. Mais il y a une deuxième réponse et c'est que, quelque part, il y a un infini dans le monde fini, il y a un infini d'expansion de l'aventure humaine alors qu'au niveau des matières, on est limités, on est contraints. Le goût des autres, comme a dit une écrivaine, la culture, la connaissance, la communication sont des infinis. Et donc l'aventure humaine, dans ce siècle, va bifurquer. On va aller vers une société davantage relationnelle et dans une société moins consommatrice, moins lourde en consommation de matières et en consommation d'énergie. Vous voyez qu'on est là sur un grand changement de civilisation.

RFI, décembre 2009

LEKCJA 8

Énergies et Innovations à la Belle Époque à Paris

On se souvient surtout de la Belle Époque comme d'une période optimiste, pleine de foi dans le progrès et d'une vague exceptionnelle d'innovations en tous genres. On observe des progrès considérables dans le domaine de la chimie et de la médecine, menant à une augmentation de l'espérance de vie. De plus, la croissance économique entraîne le développement de nouvelles inventions qui modifient radicalement les modes de vie ; la France est de plus en plus équipée en électricité [...]. Le train, l'automobile et la motocyclette se démocratisent.

Les innovations technologiques donnent lieu à de nouveaux loisirs. On peut désormais écouter de la musique chez soi grâce au phonographe, on peut se promener dans la rue à bicyclette...

Le 28 décembre 1895, les frères Lumière organisent la projection du premier film à Paris. C'est le début du succès de la cinématographie. La photographie progresse également et, en 1907, les frères Lumière présentent leur procédé de photographie des couleurs.

Autre invention qui révolutionnera le mode de vie des Parisiens : le métropolitain, œuvre de Fulgence Bienvenüe, qui fut inauguré lors de l'Exposition universelle, le 19 juillet 1900.

Les entrées des bouches de métro, décorées de motifs floraux en fer forgé, furent créées dans un style Art nouveau par Hector Guimard.

L'Exposition universelle de 1900 est tout d'abord une immense vitrine du progrès. On souhaite mettre en avant les progrès technologiques, mais aussi la puissance industrielle et culturelle. Pendant 210 jours, 51 millions de visiteurs viennent de toute l'Europe pour admirer les multiples fantaisies architecturales de la capitale, entre autres, l'entrée monumentale ou le globe terrestre creux situé à côté de la tour Eiffel.

L'Exposition ne manque pas d'attractions sensationnelles : un trottoir roulant appelé « Rue de l'avenir », la projection de films sur grand écran, une Grande Roue de 100 mètres de diamètre construite sur l'avenue de Suffren. Les visiteurs peuvent observer la Lune à distance ou visiter des pavillons tels que celui des Arts décoratifs, le Palais de l'Électricité, de la Mécanique, du Génie civil, des Mines, des Arts libéraux, de la Métallurgie, le Petit Palais ainsi que le Grand Palais. On présente également de nouveaux moyens de transport tels que les trains électriques, la première ligne de métro. L'électricité permet aux festivités de se prolonger dans la nuit.

Anne Rohan, *La Belle Époque à Paris*. parissweethome.com

Écologie et Écologisme

Dans les pays industrialisés, le mot « écologie » est connu du grand public depuis les années 1970. En France, une série d'événements a joué un rôle décisif dans cette popularisation : la « marée noire du pétrolier Torrey-Canyon » (1967), les luttes contre les projets immobiliers qui, dans les Alpes françaises, menaçaient une partie du parc national de la Vanoise, la candidature de l'agronome René Dumont à l'élection présidentielle de 1974, et la marée noire du pétrolier Amoco-Cadiz à Portsall en Bretagne (1977). Pour la plupart, l'écologie s'est graduellement identifiée, au cours de ces années, à un militantisme visant à défendre les grands équilibres et paysages naturels », et à promouvoir des valeurs privilégiant « l'être plutôt que l'avoir ».

Dans les années 1980, les inquiétudes relatives aux grandes menaces planétaires – le déficit de la couche d'ozone, l'augmentation de l'effet de serre, la déforestation de la zone intertropicale, ou encore l'explosion démographique dans les « pays les moins avancés » (dont la plupart sont d'anciens pays en voie de développement) – ont entraîné l'entrée de partis « écologistes » sur la scène politique.

L'écologie est pourtant, initialement, une discipline constituée au cours du XIXe siècle. C'est une branche de la biologie ayant pour objet l'étude des relations entre les êtres vivants et leur environnement ». Les chercheurs, ingénieurs, techniciens qui consacrent leurs travaux à l'écologie scientifique ont pris l'habitude de se nommer entre eux « écologues » afin de se distinguer des « écologistes », les militants de l'environnement. Dans la pratique, la distinction n'est pas aussi tranchée : dès les origines, certains naturalistes engagés dans des recherches qui seraient aujourd'hui effectuées au titre de l'écologie furent aussi des défenseurs des milieux naturels » ; tout comme de nos jours, les écologues sont également soucieux, sous diverses formes, du cadre de la vie des êtres humains et de l'avenir écologique du monde.

Ainsi, la nécessaire prise en compte de l'action transformatrice de « la nature » par les sociétés humaines a entraîné, dès la constitution de l'écologie, une lente confluence de certaines sciences humaines – ethnologie, sociologie, géographie humaine, notamment – et des diverses disciplines biologiques impliquées dans l'écologie naturaliste. Ce mouvement profond a produit une écologie scientifique complexe, dont l'objet est désormais situé à l'interface de la nature et des sociétés humaines.

Pascal Acot, *Histoire de l'écologie*, PUF n° 2870, 1984

À Copenhague, Douze Jours pour Changer Notre Monde

Aujourd'hui, cinquante-six journaux de quarante-cinq pays ont pris l'initiative sans précédent de parler d'une seule voix en publiant un éditorial commun. Nous le faisons car l'humanité est confrontée à une urgence aiguë.

(...) Nous demandons aux représentants des cent quatre-vingt-douze pays réunis à Copenhague de ne pas hésiter, de ne pas sombrer dans les querelles, de ne pas se rejeter mutuellement la faute, mais de saisir l'opportunité de réagir face à ce qui est aujourd'hui le plus grand échec politique contemporain. Cela ne doit pas être un combat entre le monde riche et le monde pauvre, ni entre l'Est et l'Ouest. Le changement climatique nous affecte tous et c'est ensemble que nous devons nous y attaquer.

La science est complexe, mais les faits sont clairs. Le monde doit prendre les mesures pour limiter la hausse des températures à 2°C, un objectif qui exigera que les émissions mondiales cessent d'augmenter et commencent à diminuer au cours des cinq à dix prochaines années. Une hausse de 3 à 4°C – soit la plus faible augmentation à laquelle il faut s'attendre si nous ne faisons rien – dessécherait les continents, transformant les terres fertiles en déserts. La moitié

des espèces vivantes pourraient disparaître, des millions de gens seraient déplacés, des pays entiers engloutis par la mer. [...]

Beaucoup d'entre nous, notamment dans les pays développés, devront modifier leur façon de vivre. L'époque des billets d'avion, qui coûtent moins cher que la course en taxi pour se rendre à l'aéroport, touche à son terme. Nous allons devoir acheter, manger et voyager de façon plus intelligente. Nous devrons payer notre énergie plus cher, et en consommer moins.

Pourtant, cette réorientation vers une société moins émettrice de carbone offrira probablement plus d'opportunités qu'elle n'imposera de sacrifices. Certains pays ont d'ores et déjà constaté que se lancer dans cette transformation peut générer de la croissance, des emplois et une meilleure qualité de vie. Le flux des capitaux est à cet égard éloquent : l'année dernière, pour la première fois, on a plus investi dans les formes d'énergie renouvelables que dans la production d'électricité à partir de combustibles fossiles.

Se défaire de notre accoutumance au carbone au cours des deux ou trois prochaines décennies exigera des prouesses d'ingénierie et d'innovation inégalées dans l'histoire humaine. Mais alors qu'envoyer un homme sur la Lune ou provoquer la fission de l'atome ont été des exploits dus au conflit et à la compétition, la course au carbone qui s'annonce doit être guidée par une vaste collaboration visant à notre sauvetage collectif.

Le Monde.fr, 7 décembre 2009

De Toulouse à l'éclairage

Depuis vendredi soir à Toulouse, l'allée Camille-Soula, sur l'île du Ramier, est équipée de détecteurs de mouvement. Un équipement novateur que la municipalité a conçu de manière artisanale : aucun industriel ne propose encore ce type de produit associant la technologie de la LED (diode électroluminescente) à celle du radar, affirme Alexandre Marciel, adjoint au maire en charge de l'éclairage public. En adaptant ainsi la puissance de la lumière aux besoins des riverains, la municipalité espère consommer « presque deux fois moins d'électricité » qu'avec des lampadaires classiques. Et faire d'une pierre deux coups : limiter à la fois les dépenses et les émissions de gaz à effet de serre.

Pour Christophe Martin-Brisset, vice-président de l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes (ANPCEN), ces initiatives sont « très intéressantes ». Il n'en reste pas moins préoccupé : « Ce que nous craignons, c'est que les municipalités continuent à tout éclairer sans tenir compte de la pollution lumineuse. »

Extrait de l'article : "Réalisations d'aujourd'hui"

Tout cela ne faisait de mal à personne, puis l'écologie nouvelle est arrivée, pas celle des marguerites et du foin, l'écologie majuscule, la sérieuse, la consciente de... la responsable de..., celle qui pèse en politique, celle sans qui l'apocalypse serait pour demain matin.

Je suis resté sur mes positions, je me suis rapproché des zones industrielles, j'ai mangé du maïs muté, j'ai aérosolé ma maison, mais j'ai bien senti que je n'étais plus aussi libre de mon inconséquence, l'écologie, on n'avait plus le droit de s'en foutre. On n'a d'ailleurs plus droit de se foutre de rien. Pourquoi ? Parce que la morale.

Pris entre les mâchoires du bien et du mal, le destin de l'inconséquent est d'être mastiqué. L'écologie l'a bien compris, la morale est une arme de construction massive. Après des années de présence virtuelle, et prenant exemple sur de glorieuses réussites antiques, elle se désigne désormais comme l'incarnation du bien commun (le bien commun se définissant comme le bien que l'individu ressent mal). Incarner le bien commun impose des concessions à la tolérance et un détour obligatoire par les chemins de la culpabilité.
Morale et culpabilité partagent l'espace. Le culpabilisateur laïque est la grande figure du monde contemporain. Par un étrange glissement, l'intolérance a quitté sa soutane. Après des siècles de dévalorisation orchestrée par saint Augustin et ses disciples, autour du péché originel qui fit de nous des êtres de faute, nous révélant que le geste le plus anodin, comme croquer une golden dans un jardin, pouvait entraîner une catastrophe collective éternelle, la culpabilité est sortie des églises.

Extrait : "La filière européenne du photovoltaïque s'organise"
Si l'électricité produite par une installation photovoltaïque est sans pollution, la fabrication, l'installation et l'élimination du produit ont un impact sur l'environnement. Plusieurs études ont démontré que l'écobilan des modules photovoltaïques (énergie grise, émission de gaz à effet de serre...) est relativement positif comparé à d'autres filières de production d'énergie. Néanmoins, l'industrie photovoltaïque peut encore améliorer la performance environnementale de ses produits. Les industriels ont entrepris des recherches pour améliorer les procédés de fabrication, les rendre moins énergivores et limiter les déchets à la source, mais la question des matériaux déjà existants se pose aujourd'hui, bien que les besoins ne soient pas immédiats. « La filière du photovoltaïque est récente et le déchet correspondant n'est pas encore produit. Il le sera dans 15 ou 20 ans, lors de la fin de vie des premières installations », note Étienne Couvreur, directeur de la plateforme Éducation de l'Institut national de l'énergie solaire (INES).
Un module photovoltaïque est essentiellement composé de verre et de métal, des matériaux recyclables. « Là où le problème est le plus délicat, c'est lors de la récupération du silicium. Les industriels ont entamé des recherches à ce sujet », précise Étienne Couvreur.

Complétion et correction des verbes :

Selon de nombreux scientifiques, l'**accroissement** effréné de la consommation au cours de ces trente dernières années est directement responsable des **perturbations** climatiques qui affectent d'ores et déjà de vastes zones à la surface du globe. Les **solutions** existent mais elles supposent des sacrifices économiques très difficiles à respecter. Que représentent ces difficultés en regard des drames qu'**entraîneraient** des actions retardées ? Mais nous avons **acquis** la nécessaire **compréhension** pour consommer moins et mieux. Le véritable **enjeu** est de faire en sorte qu'une **réduction** importante de la production industrielle ne provoque pas une **récession** économique aux conséquences incalculables. Toutes nos usines ne suffiront jamais à **résorber** la misère dans le monde, mais elles contribueront toujours, qu'en disent certains, à **détériorer** notre condition de vie. Alors, **écologie** réparatrice ou aveuglement et destruction ?

Nominalisation des verbes :

- **adoucir → adoucement**
- **accroître → accroissement**
- **agir → action**
- **contraindre → contrainte**
- **décliner → déclin**
- **économiser → économie**
- **gaspiller → gaspillage**
- **perturber → perturbation**
- **résoudre → résolution**
- **mûrir → maturation**
- **réduire → réduction**
- **résorber → résorption**
- **produire → production**
- **détier → détérioration**

Expressions et verbes à classer :

Indifférence	Peur	Ressentiment	Protestation	Colère	Révolte
- ne faire ni chaud ni froid	- être mort de trouille	- avoir une dent contre	- contester l'autorité	- bouillir	- s'indigner
- ne s'en soucier de rien	- appréhender	- garder rancune à	- grogner	- fulminer contre	- s'insurger
- n'en avoir rien à cirer	- sueur d'angoisse	- tenir rigueur à	- râler	- se mettre en rogne	- tenir tête à
	- avoir les boules	- récriminer	- se rebiffer	- rouspéter	- se battre

---

Résumé des idées principales du texte :

Le texte critique la manière dont la mondialisation a façonné notre histoire géographique et sociale. Il souligne comment l'Europe, à travers la colonisation et l'exploitation des ressources naturelles, a imposé une vision uniforme du monde. En discutant des relations historiques et économiques, l'auteur examine les héritages laissés par ces interactions, notamment la manière dont les Européens ont dominé l'Amérique et d'autres territoires. L'émergence de nouveaux pôles économiques non occidentaux comme la Chine, l'Inde et le Japon montre un

renversement des rôles traditionnels de domination. L'idée centrale est que la mondialisation et ses effets ne peuvent être compris sans une vision décentrée de l'histoire.

La Belle Époque

L'expression désigne la période antérieure à la Première Guerre mondiale et postérieure à la dépression économique de 1870 à 1895. Elle évoque une période de forte expansion économique et industrielle, d'insouciance, de foi dans le progrès, ainsi qu'une certaine innocence d'avant les horreurs de la Grande Guerre. On assiste à la naissance du cinéma, de la bicyclette, des motocyclettes, des automobiles, des avions. Des progrès immenses sont aussi accomplis dans la chimie (Pierre et Marie Curie), l'électronique et la sidérurgie. Le développement de la médecine et de l'hygiène permet de faire baisser la mortalité des nourrissons et d'augmenter l'espérance de vie. La France s'équipe de plus en plus en électricité.

José Bové (1953)

Pacifiste, antimilitariste, objecteur de conscience. José Bové s'installe à Montredon (Larzac) dans une ferme sans électricité ni eau courante et se lance dans l'élevage de brebis. En 1987, il participe à la création du syndicat agricole "Confédération paysanne", dont il sera l'un des secrétaires nationaux. Il s'engage contre le « productivisme agricole à outrance » et la logique libérale de la mondialisation. Il est également l'un des fondateurs de l'association Attac (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne). Sa participation au démontage d'un restaurant McDonald's en construction et à des actions d'arrachage illégal de plantations OGM lui ont valu des amendes et des peines de prison. C'est le chantre de la lutte contre la malbouffe. En juin 2009, José Bové a été élu député européen sur la liste Europe Écologie.

Écologie : Quelques grandes dates

- **1979, conférence mondiale sur le climat (Genève)**
  Elle permet de conclure que les émissions de dioxyde de carbone liées à l'activité humaine pourraient avoir un effet à long terme sur le climat. Les participants demandent de prévoir et prévenir les changements climatiques d'origine anthropique qui pourraient nuire au bien-être de l'humanité.

- **1987, protocole de Montréal**
  L'année de la découverte du trou dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique, un accord international est signé, visant à réduire et éliminer progressivement, selon des échéanciers déterminés, l'utilisation des substances nuisibles à la couche d'ozone, comme les CFC (principalement présents dans les aérosols).

- **1992, convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (Rio de Janeiro)**
  À son terme, les pays participants signent trois textes non contraignants dont l'objectif est de stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Objectif : empêcher une éventuelle perturbation dangereuse du climat.

- **1997, protocole de Kyoto**
  35 pays industrialisés s'engagent à réduire globalement leurs émissions de gaz à effet de serre de 5,2 % entre 2008 et 2012. L'Union européenne ratifie le protocole en 2002.

- **2009, conférence mondiale sur le climat (Copenhague)**

- **Décembre 2010, conférence de Mexico**

Expositions universelles

Les expositions universelles ont permis aux États participants de montrer le meilleur d'eux-mêmes, leurs produits industriels, leurs innovations et leur puissance. La première Exposition universelle eut lieu en 1851, à Londres, et Paris en organisa six : en 1855, 1867, 1878, 1889, 1900 et 1937. La physionomie du Paris d'aujourd'hui leur doit plusieurs monuments importants : la tour Eiffel (construite pour l'Exposition célébrant le centenaire de la Révolution française en 1889), le Grand et le Petit Palais (bâtis pour celle de 1900), le palais de Chaillot et le palais de Tokyo (1937). Aujourd'hui, de grands thèmes qui concernent toute l'humanité et favorisent le dialogue des civilisations sont proposés aux visiteurs. Ainsi, l'Exposition de Hanovre en Allemagne (2000) fut consacrée à l'environnement, celle d'Aichi au Japon (2005) à la sagesse de la nature, et celle de Saragosse en Espagne (2008) à l'eau et au développement durable. L'Exposition de Shanghai en Chine (2010) intitulée "Meilleure ville, meilleure vie" a pour thème l'amélioration de la vie urbaine.

Grenelle de l'environnement

Grand débat public organisé en France, en 2007, entre l'État, les collectivités territoriales, les syndicats, les entreprises et les associations, dans le but de restaurer la biodiversité et de diminuer les émissions de gaz à effet de serre. De nombreuses propositions furent avancées, parmi lesquelles la mise en place d'une taxe carbone sur les énergies fossiles (gaz, fioul, essence), la suspension des cultures commerciales d'OGM, la possibilité pour les villes de créer des péages urbains, l'obligation de réaliser un bilan carbone pour toute entreprise de plus de 50 employés, l'interdiction des lampes à incandescence en 2010, etc. Mais, en mars 2010, le gouvernement renonça à imposer une taxe carbone aux entreprises. L'abandon de ce

projet phare du Grenelle de l'environnement provoqua une levée de boucliers dans les milieux écologiques.

Dossier 8 : Activités 5 et 6

Jean-Noël Jeanneney : [...] Je voudrais vous faire entendre un texte de Paul Morand, lu par lui sur l'automobile en 1900. L'enregistrement date du 22 octobre 1966. Paul Morand.

Paul Morand : La France entière frissonnait d'une émotion démocratique et sportive. On abandonnait le cheval aux nationalistes, le crottin aux réactionnaires. On rencontrait encore trop peu de chauffeurs sur les grands chemins pour les traiter d'écraseurs. Les sénateurs seuls protestaient, demandaient en vain au ministère de l'Intérieur d'interdire ces jeux de cirques, disant à la tribune qu'il faudrait bientôt prévoir des cimetières spéciaux pour automobilistes au bord des routes. L'automobile à pétrole était réservée au tourisme. Valéry Larbaud me disait un jour : « Les automobilistes appartenaient comme à une seule grande famille et, quand on se croisait sur les routes, on se saluait. » Dans Paris, en 1900, ne circulaient que des voitures électriques, des coupés Krieger, énormes chars, ravissants et silencieux, conduits par des cochers depuis peu transformés en chauffeurs, ayant gardé le chapeau haut de forme à cocarde sur la tête. Les marchands de chevaux Bartlett, Cherry, Letaker-Sal, tous habitaient mon quartier et regardaient avec mépris ces véhicules malodorants qui peu à peu allaient les éliminer sans qu'ils s'en doutassent, les rejetant au-delà de l'Étoile, du côté de Neuilly. "C'est une folie qui passe !" disaient-ils. On leur répondait, nous les jeunes, avec mépris : "Aveugles !"... [France Culture, extrait de l'émission *Concordance des temps*, 12 septembre 2009]

LEKCJA 9

Mondes virtuels: Une exploration des réalités modernes

Hier

Les bougies de l'orchestre s'allumèrent, et le lustre descendit du plafond, projetant un éclat soudain dans la salle. Les musiciens entrèrent, et un long charivari de sons se fit entendre : des basses ronflantes, des violons grinçant, des pistons trompettant, des flûtes et des flageolets. Puis, trois coups retentirent sur la scène, suivis par un roulement de timbales et des accords des instruments à cuivre. Le rideau se leva et dévoila un paysage. Lucie entama sa cavatine en sol majeur, se lamentant sur l'amour, exprimant le désir d'ailes. Emma, elle aussi, rêvait d'échapper à la vie.

Lucie avançait, soutenue par ses femmes, une couronne d'oranger dans les cheveux, pâle comme le satin blanc de sa robe. Emma rêvait de son mariage, revivant des souvenirs d'un sentier menant à l'église, se demandant pourquoi elle n'avait pas supplié, résisté. Elle se sentait joyeuse, inconsciente du gouffre dans lequel elle se précipitait. Ah! Si elle avait pu, dans la fraîcheur de sa jeunesse, se confier à un grand cœur solide, un bonheur pur aurait alors été possible. Mais ce bonheur était sans doute un mirage, une illusion nourrie par la société.

Emma voulait ignorer la reproduction de ses douleurs dans cette mise en scène, la réduisant à une simple fantaisie. Pourtant, une étrange attraction la poussait vers un homme dans le fond du théâtre, sous un rideau de velours, habillé d'un manteau noir. Alors qu'elle se laissait emporter par la poésie du rôle, elle s'imaginait une vie avec cet homme : voyager à travers l'Europe, partager des moments intenses, vivre dans l'admiration mutuelle. Mais l'illusion se dissipa lorsqu'elle se rendit compte qu'il la regardait, qu'il était le centre de son désir et de ses rêves. La scène se termina lorsque le rideau tomba.

Réalités d'aujourd'hui

Depuis 1978, le jeu de rôle a captivé environ 100 000 joueurs en France, réunis par le désir de s'évader dans des univers merveilleux, loin des contraintes de la réalité. Ce phénomène a connu un essor, notamment grâce aux "Livres dont vous êtes le héros", qui ont attiré des publics plus jeunes et souvent peu lecteurs. Les jeux de rôle, qui étaient initialement réservés à des clubs d'initiés, se sont démocratisés à travers des jeux de société et en ligne, comme *Donjons et Dragons*, où chaque joueur endosse le rôle d'un personnage, plongeant dans des aventures fantastiques.

Les jeux de rôle ne se contentent pas de divertir ; ils offrent une forme de projection dans des réalités parallèles, un moyen d'évasion face à la crise économique ou aux tensions familiales. Selon Gildas Sagot, ces jeux sont une recherche de liberté, une émancipation des formes traditionnelles de divertissement. L'imaginaire collectif, inspiré par des auteurs comme J.R.R. Tolkien, a donné naissance à des mondes où l'aventure et l'improvisation règnent.

Demain

Aujourd'hui, les mondes virtuels comme *Second Life* offrent une nouvelle dimension à ces jeux de rôle, où les avatars représentent des personnes réelles, avec leurs émotions et leurs interactions. Dans cet espace, les résidents créent, rencontrent des gens, et vivent des expériences émotionnelles intenses. Les sentiments, bien que nés dans un univers virtuel, sont perçus comme réels, et l'interaction avec d'autres avatars devient un terrain d'expérimentation des désirs et des relations humaines.

À travers cette évolution, le virtuel devient de plus en plus "réel", une nouvelle forme de vie sociale et émotionnelle qui défie les frontières traditionnelles du réel et du fictionnel.

Lors de mon exploration de cet univers dans une autre enveloppe que mon corps réel, des facettes de moi-même s'éveillent, des aspects de ma personnalité qui seraient impossibles à voir ou à révéler dans le monde tangible.

Le monde virtuel agit ainsi comme un révélateur de notre essence profonde. [...] Il constitue une forme de renaissance. Pour de nombreux avatars, il représente un nouveau départ : nouveau métier, nouveaux comportements, nouvelles préoccupations, etc.

De manière générale, sortir de son conditionnement (sexe, âge, condition sociale) ou même passer de l'homme à l'animal pour vivre dans une autre enveloppe n'est pas une fuite, mais plutôt une porte ouverte vers la connaissance de soi et des autres.

Les explorateurs du virtuel sont, à mon avis, tout aussi amoureux de la vie réelle que les autres. Ils sont tout aussi sensibles à la présence humaine, à la beauté de la nature, à l'art... Bref, ils sont aussi normaux et humains que ceux qui préfèrent regarder la télévision.

Bobba Bar, le réseau social devenu bistrot

Comment retrouver de la convivialité dans les réseaux sociaux parfois trop cybernétiques ? C'est ce que propose Bobba Bar, qui donne l'allure d'un bon vieux bistrot. Mi-chemin entre un chat incarné et un Second Life simplifié, le Bobba Bar vous permet de prendre forme à travers un avatar. Destiné à un usage sur téléphone mobile, cet avatar aura un aspect proche d'un bonhomme de Lego, mais vous pouvez le personnaliser à votre goût. Vous choisissez ensuite un bar où vous rendre. Ces bars sont classés par centre d'intérêt (culturel, sportif, géographique, etc.), et bientôt, on pourra même en créer sur mesure. Il est aussi possible (contre finances) d'acheter un studio ou un appartement dans ce monde virtuel pour se retrouver entre amis.

Une fois dans le bar, vous commandez une boisson et participez à la discussion. Votre texte s'affiche dans des bulles, à la manière d'une bande dessinée.

Le succès semble au rendez-vous, puisque depuis son lancement il y a 10 jours par une société finlandaise, déjà 77 000 utilisateurs se sont inscrits pour boire des verres virtuels via leurs iPhones et autres smartphones.

Malgré cette interface conviviale, Twitter peut sembler une formalité administrative. Mais n'oubliez pas que boire de vraies bières avec vos amis reste tout à fait compatible avec l'usage des réseaux sociaux.

Source: *Le Monde*, 16 novembre 2009

Le Net (dé)forme la jeunesse ?

Addiction, déprime, symptômes physiques : les jeunes utilisateurs de réseaux sociaux courraient-ils de grands risques ? Il s'agit là d'une vision plus alarmiste que scientifiquement fondée.

Depuis des décennies, les passions émergentes des adolescents ont été diabolisées par les adultes. Après les comics dans les années 1950, le rock dans les années 1960, la télévision dans les années 1970, les jeux vidéo encore aujourd'hui, c'est maintenant l'Internet, et notamment les réseaux sociaux, qui semble être la source des maux de la jeunesse. Qu'en est-il vraiment des risques des réseaux sociaux ? Les jeunes deviendraient-ils accros, et le temps passé à naviguer changerait-il leur corps, leur cerveau, leurs réactions ?

Le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron critique ces discours catastrophistes : « Ce n'est pas parce qu'on est dans l'immédiateté qu'on n'est pas dans la réflexion. »

Elisabeth Rossé, psychologue spécialiste des addictions, insiste sur le caractère exceptionnel des cas de cyberdépendance, et encore plus des addictions aux réseaux sociaux. Elle n'a rencontré qu'une seule personne accro à Facebook. Elle note également que les réseaux sociaux ont tendance à perdre de leur attrait après un certain temps, ce qui relativise les risques à long terme. MySpace est déjà tombé en désuétude, tout comme Second Life, malgré leur existence récente.

Source: *Le Monde*, 28 mars 2009

L'avenir des univers virtuels

La réalité virtuelle repose sur un principe fondamental : le monde réel ne peut pas se plier à notre volonté. C'est pourquoi il est nécessaire de créer un double, derrière l'écran. Quelle que soit la puissance des interfaces, des Wiimotes, des gants haptiques ou des connexions directes cerveaux-machines, rien ne peut vraiment interférer entre notre réalité et son double.

Cependant, des passerelles existent déjà dans les deux sens. La réalité augmentée enrichit notre environnement quotidien avec des données numériques, tandis que la réalité duale utilise des capteurs pour transmettre des informations du monde réel vers l'espace numérique. Une autre passerelle est la notion de « monde miroir », où le monde virtuel est une copie, parfois en temps réel, d'un lieu existant. Pour certains, l'avenir réside dans ces mondes miroirs et ils imaginent une fusion future entre Google Earth et Second Life.

Mais, malgré toutes ces connexions, les deux univers restent séparés, et le monde réel semble toujours aussi résistant au changement. Que se passerait-il si le « vrai » monde devenait aussi fluide que son reflet virtuel ?

Il existe déjà une méthode pour passer du virtuel au réel : ce sont les imprimantes 3D. Ces machines sont capables de créer des objets à partir de modèles réalisés via des logiciels 3D. L'opération se fait en superposant des couches de matériau de construction, généralement du plastique, mais certains utilisent du fromage ou du chocolat.

Serait-il possible d'aller encore plus loin et d'imaginer une réalité virtuelle existant dans notre monde, mais possédant la même volatilité que celle derrière un écran ? À l'Université

Carnegie Mellon, en collaboration avec Intel, on travaille sur le concept de la « réalité synthétique », aussi appelée matière programmable. Ce projet utilise des éléments minuscules appelés « catomes », capables de capter des données, de calculer et d'attirer d'autres catomes. Ces catomes n'existent pas encore à la taille prévue (1 mm), mais des prototypes plus grands existent déjà.

Avec plusieurs millions de ces catomes, il deviendrait possible de créer des répliques d'objets, voire de personnes, qui se matérialiseraient en quelques secondes. On parlerait alors de « pâte à modeler électronique », ou « claytronique » (clay, argile). Par exemple, lors d'une discussion à distance, on pourrait créer un avatar solide avec lequel converser, directement chez soi.

Si les techniques comme l'impression 3D, la claytronique ou la nanotechnologie se répandent, cela marquerait la fin de la réalité virtuelle au sens propre. Les mondes virtuels, doubles de notre univers, n'auraient plus de raison d'exister de manière autonome. Cependant, on peut espérer que ces nouvelles technologies continueront de nourrir un imaginaire aussi riche et fécond que celui que véhicule actuellement la réalité virtuelle.

Source: *Futura-Sciences*, 21 janvier 2008

Dossier 9

Flaubert (1821-1880) et le réalisme

Madame Bovary (1856) est le roman qui marque, au milieu du XIXe siècle, le conflit entre le « romantisme » et le « réalisme ». Flaubert, qui s'inspire d'un fait divers authentique, y dresse un tableau de la vie de province et fait le portrait d'une femme, Emma Bovary. Nourrie de lectures romantiques et déçue par la médiocrité de sa vie, qui ne correspond pas à ses rêves de jeune fille, Emma dénie la réalité en cherchant à vivre des passions romanesques.

Le 29 janvier 1857, un procès pour outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs est intenté contre la *Revue de Paris*, qui a publié les premiers chapitres du roman. Finalement, le roman sera publié, et son défenseur a emporté la conviction : « Ce que M. Flaubert a voulu surtout, c'est de prendre un sujet d'étude dans la vie réelle, de créer, de constituer des types vrais dans la classe moyenne et d'arriver à un résultat utile. » (*extrait de la plaidoirie de maître Sénard*)

Les loisirs des Français

Les six principales activités des Français pendant leur temps libre sont :

1. Regarder la télévision (3 h 07/jour)
2. Surfer sur Internet (2 h 17/jour)
3. Écouter la radio (1 h 20/jour)

4. Voir ses amis ou sa famille (59 minutes/jour)
5. Écouter de la musique (54 minutes/jour)
6. Lire des livres (38 minutes/jour)

62.5% des Français vont au cinéma au moins une fois par an et 33% au moins une fois par mois. Seuls 16% vont au théâtre au moins une fois par an. Les manifestations culturelles centrées sur un thème (Journées du patrimoine, Printemps des poètes, Fête de la musique, Lire en fête...) connaissent un succès de plus en plus grand.

Les ménages français dépensent en moyenne 1385 euros par an pour la culture, les loisirs, le sport et les jeux.

Les réseaux sociaux en France

77% des internautes français sont membres d'un réseau social. La plateforme *Copains d'avant* est le réseau social préféré des Français. Ce site communautaire permet (tout comme *Trombi*) de retrouver d'anciens camarades de classe. Parmi les réseaux les plus populaires, on retrouve également le service de messagerie instantanée Messenger, Facebook, Trombi, MySpace, Twitter, Flickr (site de partage de photos) et Viadeo (réseau professionnel).

Le roman réaliste

Le roman réaliste se développe en France dans la deuxième moitié du XIXe siècle, par opposition au romantisme. Il cherche à dépeindre la réalité telle qu'elle est, sans idéalisation. Il met en scène des personnages de toutes les classes sociales, avec toutefois une prédilection pour les personnages issus des classes moyennes ou populaires. Les thèmes abordés sont le travail salarié, les relations conjugales ou les affrontements sociaux. Balzac, Flaubert, Maupassant sont des romanciers réalistes. Quant à Zola, il initie, avec le courant naturaliste, un réalisme radicalisé qui s'inspire des techniques d'observation et d'expérimentation scientifiques.

Les usages d'Internet en France

Les internautes français se rendent sur Internet plus de quatre fois par jour. C'est le deuxième média le plus fréquemment utilisé après la télévision. Le téléchargement de podcasts est principalement utilisé pour écouter des émissions de divertissement, puis de culture et enfin d'information. 90% des internautes, principalement les membres de réseaux sociaux et les jeunes, sont inquiets pour leurs données personnelles. Néanmoins, 83% estiment que le net est bénéfique à leur vie sociale. 51% des internautes recourent à Internet pour réserver et organiser leurs vacances.

Des livres

- *Le Clézio*, J.M.G. *Camarades de classe*, Didier Daeninckx (2008)

Des films

- *Madame Bovary*, Claude Chabrol (1991)
- *Demain dès l'aube*, Denis Dercourt (2009)

Une chanson

- *La dernière séance*, Eddy Mitchell (1977)

Dossier 9: Pages 124-125

Activités 5 et 6

Jérôme Colombain: Philippe Torrès, bonjour.

Philippe Torrès: Bonjour.

Jérôme Colombain: Vous êtes directeur des Études et du Conseil de l'Atelier, l'Atelier cellule de veille de BNP Paribas. Alors, on parle donc de **Entropia Universe**, cette plateforme d'univers virtuel sur Internet. C'est une sorte de Second Life, non ? Qui connaît un grand succès en ce moment, notamment auprès des professionnels. Et la société suédoise qui gère cet univers virtuel, qui s'appelle MindArk, s'apprête à créer une banque bien réelle qui permettra d'acheter des biens virtuels dans **Entropia Universe**. C'est assez incroyable, une banque réelle pour faire du commerce virtuel. Vous, vous avez suivi cette affaire de près. Comment en est-on arrivé là ?

Philippe Torrès: Donc, on est dans une plateforme de mondes virtuels, que des gens peuvent explorer, qui se présentent d'abord comme des jeux. Ça attire des joueurs, des personnes qui aiment bien s'amuser sur Internet. Et puis on s'est très vite rendu compte que, à travers ces jeux, il y avait un vrai business, il y avait des milliers de choses à vendre et à acheter...

Jérôme Colombain: Par exemple ?

Philippe Torrès: Par exemple, on peut acheter des points de vie, des armes si on veut se battre, on peut acheter une voiture si on veut se déplacer en voiture, etc. Dans Second Life, vous vous souvenez qu'on pouvait acheter du mobilier et de l'immobilier. On pouvait même investir dans l'immobilier. En Asie, on s'achète en virtuel ce qu'on n'est pas capable de racheter en vrai. C'est-à-dire que vous pouvez vous acheter, je ne sais pas, un objet de marque, une voiture, des objets de luxe que vous n'êtes pas capable de vous acheter dans la vraie vie. Vous dépensez de l'argent, ce sont des petites sommes mais de très grands volumes, pour vous les acheter dans un monde virtuel. Donc il y a une vraie économie qui se développe

à l'intérieur de ce monde virtuel grâce à cette plateforme. Et cette économie est en train de la rattacher à l'économie réelle. Effectivement, l'Autorité de régulation financière suédoise vient... ou est en train de le faire, puisqu'il est question d'une licence financière pour MindArk afin de créer une banque dédiée à échanger de l'argent, entre le monde virtuel et le monde réel.

Jérôme Colombain: Mais alors, une banque qui fonctionne comment ? Avec des cartes bancaires, des chéquiers, etc. ?

Philippe Torrès: Alors, dans un premier temps, elle va servir à une chose : échanger de la monnaie. Dans un des mondes virtuels que vient de créer **Entropia Universe**, on utilise une monnaie virtuelle qui s'appelle le **PED**, P-E-D. Donc, pour un dollar, vous aurez un taux fixe de change, qui sera un dollar égale dix PED. Et avec ces PED, vous pouvez faire vos achats dans le monde virtuel.

Jérôme Colombain: Et alors, il y a donc des entreprises très sérieuses qui dépensent de l'argent pour acheter des biens virtuels ?

Philippe Torrès: Bien sûr, bien sûr. Alors il faut quand même comprendre que les premières entreprises à investir, à s'investir dans ces mondes virtuels, ce sont les entreprises qui participent elles-mêmes à la création de ces mondes virtuels. Ce sont d'abord des sociétés de développement informatique, des sociétés de médias qui développent des interfaces 3D, etc. Donc, il y a tout un ensemble, un écosystème de start-up, de jeunes entreprises qui démarrent et dont la raison d'être, dont l'existence, ne vaut que dans ces mondes virtuels. C'est un peu comme si on venait de créer un nouveau pays et qu'on y créait des entreprises qui vont travailler uniquement dans ce nouveau pays.

Jérôme Colombain: Et alors, selon vous, c'est un système pérenne ? Enfin, ça va se développer ? Ou à chaque fois, ce sera des feux de paille, un petit peu comme Second Life qui est un peu retombé aujourd'hui ?

Philippe Torrès: Enfin, la vision qu'on a, c'est que ces plateformes vont se multiplier, d'ailleurs elles prolifèrent. La question de savoir à partir de quand elles seront rentables, ça, c'est plus compliqué... Probablement pas avant plusieurs années. Il y aura une phase d'observation, et puis après, probablement, cela créera des suiveurs si tout se passe bien, on va dire.

Jérôme Colombain: Merci Philippe Torrès, directeur des Études et du Conseil de l'Atelier.

France Info. Nouveau Monde, 17 décembre 2009.

Dossier 9: Page 125

Activités 9-12

Sophie Auvigne: …un écran qui s'ouvre, un clic, et la question qui se pose est : sur un monde virtuel, une plateforme d'amitié ou, au contraire, une toile tissée par elle pour créer de véritables liens ? L'amitié si précieuse, si basalte, et résister en dépit de l'utilité artificielle, contre dans la vraie vie, comme on dit ? Anna Gannac, vous êtes rédactrice en chef adjointe à **Prychlost**, c'est le dossier du numéro d'avril. Internet, c'est la mise en relation ?

Anne-Laure Gannac: Bien, c'est vrai qu'aujourd'hui, on reconnaît que dans nos sociétés hyperactives, les occasions de rencontres réelles nous font défaut. Et Internet répond à ce manque en mettant un immense réseau d'inconnus à notre portée, à toute heure et de tout lieu. Ce sont des inconnus qu'on appelle quasiment aussitôt des amis. On a 100, 500, 1 000 amis sur Facebook. Mais on est bien loin de l'amitié au sens traditionnel, celle qui prend des années à se construire et qui était vue comme une relation de proximité. En gros, pendant des siècles, on était amis avec ses voisins et ses collègues de travail. Internet modifie la conception même du proche, du lointain, donc de l'autre. Et l'étrange, finalement, ne nous semble plus si étrange, les distances sont réduites à néant, de même que le temps de la rencontre, lui-même, qui est compressé.

Sophie Auvigne: Oui, finalement, par écran interposé, tout ça va beaucoup plus vite.

Anne-Laure Gannac: Oui, les mots viennent beaucoup plus facilement par écran. Ce qui peut d'ailleurs faire d'Internet un véritable outil de développement personnel pour ceux qui ont une faible estime d'eux-mêmes, parce qu'ils se réfugient derrière leur écran pour entrer en relation. Puis sur les forums ou sur Facebook, ils reçoivent des messages positifs, des invitations, des fleurs, des cadeaux… Qui sont virtuels, bien sûr, mais qui n'en restent pas moins des marques d'attention. Ces signes d'intérêt redonnent confiance en soi et peuvent permettre ensuite d'aller vers les autres plus facilement dans la vraie vie.

Sophie Auvigne: Alors, les autres, qu'on ne connaît pas. Mais Internet permet aussi des liens avec sa propre famille, ses amis, les vrais, ceux qu'on a déjà rencontrés.

Anne-Laure Gannac: Oui, avec ces amis que justement, faute de temps, on ne peut pas voir aussi souvent qu'on le voudrait. Alors, on s'envoie des photos, des messages régulièrement et ainsi on entretient une relation qui aurait pu se déliter autrement faute de rencontres. Cela vaut aussi bien sûr au sein de la famille. Facebook, Skype, mais aussi tout simplement les courriels sont de formidables moyens de défier la tendance générale à l'explosion et à l'éparpillement des familles.

Sophie Auvigne: Enfin, tout de même, ça a des conséquences de retrouver sa famille sur Internet et même d'en découvrir un peu plus à travers ce média.

Anne-Laure Gannac: Oui, parce que les échanges sont en effet plus faciles, plus ludiques. On se donne à voir de façon plus intime, enfin du moins de façon moins traditionnelle que lors des réunions de famille.

Sophie Auvigne: Faut-il avoir une intimité avec sa famille ? C'est toute la question.

Anne-Laure Gannac: Ben voilà, c'est toute la question, parce que c'est vrai qu'on se rencontre loin du cadre familial, qui lui, a tendance à nous enfermer dans un rôle.

Sophie Auvigne: Bon alors, ça, c'est positif évidemment.

Dossier 9, page 125

Activités 9312

Sophie Aavique: La simple connexion à Internet, un écran qui s'ouvre, un clic et vous voilà plongé dans un monde virtuel, une réalité humaine, ou, au contraire, ce réseau tissé par des fils invisibles permettant de créer de vrais liens d'amitié si précieux, malgré sa nature artificielle. C'est le paradoxe : cela se passe sur l'écran, mais dans la vraie vie, comme on dit ?

Anna Gannac: Vous êtes rédactrice en chef adjointe à *Prychlost*, et vous êtes responsable de ce dossier pour le numéro d'avril. Internet, c'est la mise en relation instantanée, n'est-ce pas ?

Anne-Laure Gannac: C'est vrai que dans nos sociétés hyperactives, les occasions de rencontrer des personnes en chair et en os se font de plus en plus rares. Internet répond à ce besoin en nous offrant un immense réseau de contacts à portée de main, à toute heure, depuis n'importe où. Des inconnus que l'on appelle presque immédiatement des amis : nous avons cent, cinq cents, mille amis sur Facebook. Cela s'éloigne clairement de l'amitié traditionnelle, celle qui se construit lentement, sur des années, et qui était autrefois perçue comme une relation de proximité. Pendant des siècles, on était amis avec ses voisins ou ses collègues. Mais Internet modifie même la notion de proximité, de lointain, et donc de l'Autre. L'étranger n'est plus aussi étranger. Les distances disparaissent, tout comme le temps de la rencontre, qui est désormais compressé.

Sophie Auvigne: Finalement, par écran interposé, tout devient beaucoup plus rapide.

Anne-Laure Gannac: Oui, les mots viennent beaucoup plus facilement par écrit. Ce qui fait d'Internet un outil de développement personnel pour ceux qui ont une faible estime d'eux-mêmes. Ils peuvent se cacher derrière leur écran pour entamer des relations. Et sur des forums ou sur Facebook, ils reçoivent des messages positifs, des invitations, des fleurs, des cadeaux (virtuels, bien sûr), mais qui restent des marques d'attention. Ces signes d'intérêt peuvent renforcer la confiance en soi et aider à aller vers les autres dans la « vraie » vie.

Sophie Auvigne: Mais Internet permet aussi de maintenir des liens avec sa famille, ses amis réels, ceux que l'on a déjà rencontrés.

Anne-Laure Gannac: Oui, avec ces amis que, faute de temps, on ne peut pas voir aussi souvent qu'on le souhaiterait. On s'envoie des photos, des messages réguliers, et ainsi on entretient des relations qui, autrement, se seraient étiolées faute de rencontres. Cela s'applique aussi à la famille. Facebook, Skype et même les simples e-mails sont de formidables moyens de contrer la tendance générale à l'éclatement des familles.

Sophie Auvigne: Mais cela a-t-il des conséquences ? Se retrouver sur Internet avec sa famille, et découvrir certains aspects de sa vie privée ?

Anne-Laure Gannac: Oui, les échanges sont plus faciles, plus ludiques. On se montre de manière plus intime, moins traditionnelle que lors des réunions familiales.

Sophie Auvigne: Faut-il vraiment une intimité avec sa famille ? C'est toute la question.

Anne-Laure Gannac: Voilà, c'est la question. En effet, se rencontrer à l'extérieur du cadre familial permet de se libérer des rôles habituels que ce cadre tend à nous imposer.

Sophie Auvigne: Cela semble positif, en effet.

Anne-Laure Gannac: Cela a du bon, c'est vrai, mais il existe des limites. L'exemple de l'espionnage des enfants par les parents via Facebook est une illustration de ce que l'on pourrait appeler un intrusion dans l'intimité familiale.

Sophie Auvigne: Ah, donc, il y a aussi ce risque de surveillance, par exemple, des enfants sur Facebook ?

Anne-Laure Gannac: Oui, exactement. Ce phénomène existe, et cela brouille parfois les frontières entre générations. Internet met tout le monde sur un pied d'égalité, ce qui est démocratique, mais cela peut perturber les relations au sein de la famille, en particulier avec les figures d'autorité.

Sophie Auvigne: Parce qu'en réalité, sur Internet, c'est souvent la sincérité qui prime, de façon paradoxale.

Anne-Laure Gannac: Oui, c'est paradoxal. On pourrait penser qu'Internet favorise le mensonge, mais en fait, les gens se livrent plus facilement. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas à affronter le regard de l'autre et peuvent s'exprimer librement. Cependant, cette mise à nu présente des risques. L'anonymat d'Internet signifie que nous ne savons pas toujours à qui l'on s'adresse, et nos interlocuteurs peuvent manipuler nos émotions et fragilités.

Sophie Auvigne: Mais dans la vraie vie, notre identité est plus nuancée, plus vivante, en prise avec la réalité.

Anne-Laure Gannac: Exactement. Et on peut constater que parfois, même après avoir sympathisé énormément en ligne, une rencontre réelle peut être surprenante. La véritable amitié, c'est aussi une rencontre physique, entre deux corps, deux visages, et non simplement deux pseudonymes.

Sophie Auvigne: C'est vrai, entre deux regards. Et l'amitié virtuelle semble plus facile, mais peut-être trop. C'est un terrain glissant.

Anne-Laure Gannac: Oui, c'est ce qui rend l'amitié virtuelle si valorisée sur Internet. Elle correspond à notre désir de relations plus libres, moins engageantes, moins douloureuses aussi. Après tout, on se dispute rarement par e-mail ou sur Facebook.

Sophie Auvigne: Quel dommage.

Anne-Laure Gannac: C'est vrai, mais une véritable amitié, comme une relation amoureuse, a besoin d'épreuves pour résister au temps.

Dossier 9, page 126 Activités 1, 2 et 3

Thomas Jamet: Bonsoir, aujourd'hui nous allons parler d'un site internet assez particulier, Seppukoo.com. Ce site propose de vous désabonner de Facebook en un seul clic. Vous entrez vos informations, et le site désactive automatiquement votre compte. Mais cela ne s'arrête pas là. Il remplace votre page personnelle par une annonce expliquant votre « suicide virtuel » et incitant vos amis à faire de même. Le site propose aussi une carte mondiale des « suicidés numériques », ceux qui ont choisi de se désabonner de cette manière un peu radicale.

Olivier Emond: Ce nom, Seppukoo, fait référence au « seppuku » japonais, un rite de suicide rituel. Est-ce une critique d'Internet et de Facebook ?

Thomas Jamet: Oui, exactement. Le site lance un message provocateur. Il fait allusion au seppuku des samouraïs, qui se suicidaient pour éviter d'obéir à un ordre immoral. Aujourd'hui, les « maîtres » sont les géants du net, comme Facebook ou Google, et ce site montre que les internautes peuvent encore réagir face à la manière dont ces entreprises traitent nos données personnelles, notamment à des fins publicitaires.

Olivier Emond: Et cette tendance touche-t-elle la France aussi ?

Thomas Jamet: Oui, en France aussi, on voit un phénomène de rejet d'Internet. Bien qu'il n'y ait pas encore beaucoup de personnes qui se désabonnent via Seppukoo, il existe un vrai sentiment d'envahissement par les nouvelles technologies. Des journées sans connexion sont organisées, et le terme « unfriend », ou « supprimer un ami », est désormais une réalité.

Olivier Emond: Merci, Thomas, pour cette analyse sur la montée de l'anti-Facebook.

France Info, Le Rendez-vous des blogueurs, 15 décembre 2009.

LEKCJA 10

Créations

a) De quel type de tableau parle l'auteur ?

L'auteur parle d'un **paysage**. Le texte décrit des impressions visuelles liées à la mer, au ciel et à la lumière, typiques d'un tableau de paysage.

b) En utilisant les termes « métaphore » et « comparaison », à quelle forme d'expression artistique le narrateur associe-t-il la peinture d'Elstir ? Pourquoi, selon vous ?

Le narrateur associe la peinture d'Elstir à la **métaphore** et à la **comparaison**. Il explique que, dans ses œuvres, Elstir utilise des métaphores et des comparaisons pour abroger les frontières entre la mer et la terre, créant une unité entre ces éléments opposés. Cette démarche artistique est un moyen de représenter la nature de manière poétique et fluide, en évoquant des images visuelles qui transcendent les limites physiques. Ces métaphores et comparaisons renforcent la beauté et l'harmonie de ses tableaux, et révèlent une profondeur poétique, où l'on voit la mer et la terre se confondre.

Street Art entre au musée

a) Où a lieu l'exposition ? Pourquoi ce lieu a-t-il été choisi ?

L'exposition a lieu **au Grand Palais** à Paris. Ce lieu a été choisi car il est un **temple de l'avant-garde** depuis sa construction en 1900, et il a toujours été un lieu d'innovation et d'expérimentation artistique. De plus, le Grand Palais a une tradition d'accueil d'artistes de pointe et d'art moderne, ce qui en fait un espace approprié pour accueillir l'art du street art.

b) Notez tous les termes relatifs au street art.

Les termes relatifs au street art dans le texte incluent :

- **tags**
- **graftini**
- **signatures**
- **lettrages géants**
- **graffeurs**
- **taguer**
- **atelier**

c) Quelle est l'idée directrice de l'article ? Comment est-elle développée par la journaliste ?

L'idée directrice de l'article est de **démontrer la reconnaissance du street art comme forme d'art légitime**, en le présentant comme une expression artistique désormais acceptée et exposée dans des lieux prestigieux comme le Grand Palais. Cette idée est développée en expliquant le parcours du street art, son passage de l'illégalité à l'acceptation par les institutions, et en présentant des exemples d'artistes célèbres qui participent à l'exposition.

d) Quel avis exprime la journaliste dans le dernier paragraphe ? Justifiez.

Dans le dernier paragraphe, la journaliste exprime l'idée que, bien que le street art ait évolué et soit désormais exposé dans des galeries, il a perdu son caractère **subversif** et **révolutionnaire**. L'art qui était autrefois réalisé clandestinement, sous la menace de répression, est maintenant devenu une forme **ornementale inoffensive**. Cela reflète une transformation du street art, qui, bien qu'il conserve son aspect esthétique, a perdu une partie de son **impact contestataire**.

Échangez

L'art urbain doit-il rester dans la rue ?

L'art urbain, avec ses différentes formes et ses messages souvent contestataires, est profondément lié à l'environnement urbain. Il est une forme de **résistance citoyenne** et un moyen pour les artistes de s'exprimer librement, en interrogeant l'état du monde. Si certains estiment que l'art urbain doit rester dans la rue pour conserver sa **vitalité sociale**, d'autres peuvent voir son évolution dans les musées comme une reconnaissance légitime de sa valeur artistique. La question de savoir s'il doit rester dans la rue dépend de la manière dont on perçoit la mission de l'art urbain : doit-il rester une forme de protestation ou peut-il se transformer en une forme d'art institutionnalisée ?

c) Par quelle expression Pierre Alechinsky définit-il la peinture ? Quel but doit-elle atteindre ?

L'internaute, un investisseur de plus en plus prisé

Après la production d'artistes, comme Grégoire financé via Mymajorcompany, des sites proposent au grand public d'investir leur argent dans des films ou même dans la carrière de sportifs.

Plus besoin de connaître les rouages de la bourse pour faire fructifier ses économies. Il est désormais possible de sponsoriser un chanteur, un sportif ou bien encore un film. Depuis la création de Mymajorcompany il y a deux ans, un site qui permet d'investir sur de jeunes talents de la chanson, le financement privé a le vent en poupe.

Autre exemple de coproduction possible : celle d'un film pour un montant minimum de dix euros grâce au site Touscoprod.com. Les internautes peuvent en prime assister au tournage et donner leur avis sur certaines décisions artistiques (casting, scènes, affiche, photos...). Après le remboursement des coûts de fabrication, Touscoprod reverse 80 % des bénéfices encaissés pendant les trois premières années d'exploitation à ses coproduceurs. Un moyen de faire fructifier son pécule et peut-être d'atteindre la gloire au bout du porte-monnaie...

Marion Brunet, Le Figaro.fr, 24 novembre 2009

Contemplation

Il s'approcha et regarda l'angle inférieur du cadre, puis se risqua à observer tout le tableau qui lui parut écrasant. Il aurait fallu qu'il recule de plusieurs mètres pour le voir en entier. Il avança le long du cadre et se trouva en face de la cuisse du mourant, qui occupe le coin inférieur droit et qui a été posé au dernier moment par Delacroix. Il leva la tête, les corps déformés par la perspective n'avaient rien à voir avec les petits personnages qu'Antoine s'était habitué à observer sur les différentes reproductions qu'il avait chez lui. Antoine, après plusieurs minutes passées immobile, hébété, heureux, n'en revenant pas d'être là, se retourna, dérangé par le passage incessant d'autres visiteurs. Il avait pris l'habitude d'être seul, penché sur les reproductions dans ses livres, et n'avait pas pensé que d'autres que lui puissent s'arrêter devant le Radeau. Ces gens le dérangeaient. Les couleurs voyantes de leurs vêtements contrastaient avec le tableau sombre et presque monochrome. Antoine se dit qu'il faudrait qu'il intègre cela aussi à son film. C'était la réalité. Il faudrait que le spectateur soit, comme lui, choqué par l'irruption de ces gens qui gênaient. Il regarda le tableau comme s'il le découvrait pour la première fois. Géricault obligeait le spectateur à se prendre pour l'un des naufragés. La trouvaille, pour qu'on s'identifie aux naufragés, avait été d'obliger à regarder comme eux l'horizon où on distinguait à peine le navire qui allait les sauver et vers lequel ils faisaient des signes, peut-être inutiles. Sur la toile de six mètres de long, ce bateau ne faisait pas plus de trois ou quatre centimètres. Il fallait, comme les naufragés eux-mêmes, écarquiller les yeux pour l'apercevoir. Il était moins gros que la phalange des doigts des personnages.

Antoine ne comprit pas pourquoi les directeurs du musée n'avaient pas fait accrocher à côté de la toile les deux esquisses qui étaient dans les collections du Louvre. C'était trop simple, évidemment. Il était prêt à leur écrire une lettre de réclamation, mais il aurait besoin d'eux s'il arrivait à convaincre la télévision de filmer le Radeau en prises de vues réelles au lieu de se contenter de diapositives. Là, en revanche, ce ne serait pas simple. Il faudrait construire un échafaudage qui permette à l'objectif de la caméra et au tableau de rester strictement parallèles. Il faudrait aussi engager un excellent directeur de la photographie qui puisse recréer une atmosphère d'atelier et qui aurait à lutter, c'était couru d'avance, contre une série de règlements destinés à protéger les peintures contre toute lumière artificielle.

François Weyergans, Le Radeau de la Méduse, Editions Gallimard, 1983

Incroyable mais vrai !

La Joconde parle le mandarin

Bonjour, je m'appelle Mona Lisa. C'est en prononçant cette phrase, dans un mandarin parfait, que la Joconde s'adresse aux spectateurs qui s'arrêtent devant le célèbre tableau réalisé entre

1503 et 1506 par Léonard de Vinci. Si on lui pose une question, elle est capable de l'entendre par un système d'induction et d'y répondre. Mieux encore : lorsqu'un visiteur lui dit au revoir, elle lève la main pour lui faire un signe... Bienvenue à l'exposition d'arts interactifs de Pékin!

Techniques pour... faire la critique d'un spectacle

La critique d'un spectacle est un article qui porte un jugement, le plus souvent nuancé, sur une pièce de théâtre, un film, un opéra... Elle vise à persuader ou dissuader le lecteur d'aller voir ledit spectacle.

Une mélancolie loufoque et douce

Philippe Quesne reprend, pour quelques jours, à Rennes, sa pièce *La Mélancolie des dragons*, créée dans le cadre des Célestins au Festival d'Avignon en 2009. Cette mélancolie-là enchante le public.

Dans une clairière enneigée entourée d'arbres dénudés, une Citroën AX blanche, bien tatique, traverse un paysage étrange. Les acteurs, avec des cheveux très longs, se déplacent de manière excentrique et absurde, tandis que la scène reste d'une incroyable simplicité.

L’action peut commencer : la femme, qui s'appelle Isabelle, se trouve dans un rôle curieux, un peu comme Candide, et elle est entourée de personnages mystérieux qui interagissent avec elle dans des circonstances ambiguës et presque surréalistes.

Les dialogues sont minimalistes, et tout semble se concentrer sur la poésie du quotidien, la banalité des gestes et des situations. Mais malgré la simplicité apparente, l'humour et la profondeur sous-jacente font de cette pièce un spectacle étonnant et captivant.

Exemple de critique :

Lisez la critique ci-dessus.

Marquez d'une couleur les éléments informatifs :
Nom de la pièce, du metteur en scène, des acteurs, genre de la pièce, lieu et année de création, sujet, personnages, éléments du décor cités, structure de l'article.

Analyse de la critique :

1. **Première partie** :

- Premièrement, l’action commence dans un paysage mystérieux et décalé, avec des éléments de décor qui attirent l'attention.
- Deuxième partie, l'introduction du personnage d'Isabelle et la justification de sa présence dans ce contexte étrange.

2. **Deuxième et troisième parties** :
   Les éléments argumentatifs montrent la réflexion sur la banalité de la pièce, les dialogues minimalistes, mais aussi la beauté du quotidien. Le public ressent une émotion grandissante à mesure que l'intrigue progresse.

Nuancer un jugement :

- *Pour nuancer un jugement négatif* :
  "Malgré quelques trouvailles et une belle distribution, la mise en scène n'est pas très convaincante et on s'ennuie beaucoup."
- *Pour nuancer un jugement positif* :
  "L'interprétation est magistrale, la réalisation excellente, les dialogues savoureux. Dommage que le scénario ne tienne pas toutes ses promesses."

LEKCJA 11

Corps et âme

C'était hier

C'est à partir de Francis Bacon, et dans les dernières décennies du XVIe siècle, qu'on voit surgir une nouvelle orientation de l'esprit, qui aboutit à réhabiliter l'audace expérimentale, en annexant à la véritable science un domaine qui jusque-là appartenait à la magie.

Trop de charlatans et de rêveurs, dit Bacon, en partie malhonnêtes, en partie dupes de leur propre enthousiasme, ont fait au genre humain de magnifiques promesses qu'ils n'ont guère pu tenir : prolongation de la vie, retard de la vieillesse, cessation des douleurs, moyens pour corriger les défauts naturels ou pour exalter les facultés intellectuelles, etc. Ayant fait naître tant de vains espoirs, ils ont suscité un préjugé tellement violent contre toutes nouveautés de ce genre qu'elles sont désormais discréditées au point que personne, même courageux, ne se risquerait à entreprendre quelque chose de semblable.

Mais, poursuit Bacon, la science doit surmonter ces craintes et scrupules. Elle doit triompher du sentiment d'impuissance qui la paralyse. Pour cela, il faut qu'elle se débarrasse d'un

préjugé tenace, selon lequel l'art ne pourrait prétendre qu'à achever ce que la nature a commencé, ou à l'amender lorsqu'elle tend au pire, ou à débarrasser la nature des obstacles qui l'entravent. En réalité, la nature peut, par l'homme, être changée, totalement transformée, ébranlée jusque dans ses fondements. C'est pourquoi il est nécessaire de réhabiliter le mot "magie", en lui redonnant le sens honorable qu'il avait autrefois et en désignant par ce terme une science ambitieuse, qui, grâce à la connaissance des formes cachées, déduit des opérations étonnantes.

C'est dans cet espace entre la timidité aristotélicienne et l'audace insensée des alchimistes (R. Lenoble) que se dessinera toute la science de l'avenir.

Bacon suggère donc des expériences les plus audacieuses, notamment en ce qui concerne la prolongation de la vie, qu'il ne considère nullement comme une chimère, mais, au contraire, comme l'un des sujets les plus nobles que la médecine puisse aborder.

Réponses aux questions

1. **Quel objectif médical audacieux est-il surtout question?** L'objectif médical audacieux est la **prolongation de la vie** humaine.

2. **Qui sont les scientifiques évoqués ? En quoi ont-ils fait progresser la recherche médicale?** Les scientifiques évoqués sont **Francis Bacon** et **Réaumur**. Bacon a proposé une nouvelle vision de la science, réhabilitant des notions comme la "magie" pour suggérer des transformations radicales de la nature. Réaumur a poursuivi dans cette voie en réalisant des expériences sur les insectes et en tentant de prolonger la vie d'un mammifère par hibernation artificielle.

3. **Relisez et répondez:**

a) **Vrai ou faux? Justifiez.**

1. **Francis Bacon était un partisan de l'empirisme.**
   Vrai. Bacon est célèbre pour son soutien à la méthode expérimentale, fondée sur l'observation et l'expérimentation.

2. **Il pensait que la science ne pouvait pas réformer la nature.**
   Faux. Bacon pensait au contraire que la science pouvait transformer, réformer et même changer profondément la nature.

3. **Pour lui, magie et science étaient antinomiques.**
   Faux. Bacon réhabilite le mot "magie" en l'associant à une science ambitieuse

capable de transformer la nature.

4. **Jean Rostand approuve la méthode de Francis Bacon.**
 Vrai. Jean Rostand, biologiste, approuve les principes de Bacon, notamment l'idée de poursuivre des objectifs ambitieux et de repousser les limites de la science.

b) **Expliquez l'expression « Il ne tient nullement pour une chimère ».** Cela signifie que Bacon considère la prolongation de la vie comme un objectif sérieux, réalisable, et non une simple illusion ou une fausse espérance.

c) **En quoi Réaumur fut-il le digne successeur de Francis Bacon ? Quelle expérience a-t-il entreprise et à quelle fin?** Réaumur a poursuivi les idées de Bacon en menant des expériences pour prolonger la vie. Il a notamment expérimenté la prolongation du sommeil hibernal chez un mammifère, une tentative qui faisait partie de son projet de prolonger la vie humaine par des procédés artificiels.

d) **Expliquez l'humour de la conclusion.** L'humour réside dans le contraste entre la grandeur de l'idée de Réaumur de prolonger la vie humaine en endormant les gens pendant l'hiver et le côté absurde de cette suggestion, que personne ne pourrait accepter, même si elle pouvait théoriquement être réalisée.

Toutankhamon, fils d'Akhenaton, tué par le paludisme

a) La scène décrite est-elle fictive ou réelle ? Justifiez.

La scène décrite est réelle. Elle repose sur des découvertes archéologiques et des analyses scientifiques récentes. Des échantillons d'ADN ont été extraits des momies, y compris celle de Toutankhamon et d'autres membres de sa famille royale, pour mieux comprendre leur généalogie et les causes possibles de sa mort. Ces analyses ont révélé que Toutankhamon était bien le fils d'Akhenaton, le pharaon hérétique, et que sa mère était probablement une femme jeune, identifiée grâce à des tests ADN. Toutefois, contrairement à la légende populaire qui voulait que sa mère soit Néfertiti, des recherches ont montré que ce n'était pas elle, mais une autre personne de la famille royale. Ce démenti du mythe de Néfertiti est un exemple de vérité historique qui émerge grâce à la science.

De plus, les analyses ont révélé que Toutankhamon avait été infecté par le parasite responsable du paludisme, Plasmodium falciparum, un facteur majeur dans sa mort précoce. En plus de la malaria, il souffrait d'une infection osseuse qui a conduit à des nécroses dans ses pieds, ce qui a également contribué à son décès. Ces deux pathologies combinées ont été déterminantes dans sa fin tragique à un jeune âge, sans héritier. Cette version de sa mort, bien qu'elle n'ait pas de fondements criminels ou accidentels, vient se substituer à d'autres hypothèses plus dramatiques.

En conclusion, la scène est fondée sur des découvertes scientifiques qui ont permis d'éclaircir plusieurs aspects de la vie et de la mort de Toutankhamon, loin de la fiction historique. Ce

texte s'appuie sur des faits réels découverts grâce aux avancées en génétique et en archéologie.

Autre article: OGM et Agriculture

L'échange entre Jean-Claude Jaillette et Christian Velot présente un débat sur les OGM et leur rôle dans l'agriculture. Ce dialogue se base sur des faits réels et des positions opposées quant à l'usage des OGM dans le monde moderne.

Jean-Claude Jaillette défend l'idée que les OGM sont nécessaires pour nourrir une population mondiale croissante et pour améliorer la santé des agriculteurs qui luttent contre les produits chimiques dangereux. Cependant, Christian Velot s'oppose à cette vision, soulignant que d'autres solutions existent, telles que l'agriculture de proximité, et qu'on pourrait nourrir la population mondiale sans recourir aux biotechnologies, si les politiques agricoles et les priorités étaient réajustées.

Cette discussion est fondée sur des faits réels concernant l'état actuel de la production agricole, les défis mondiaux liés à l'alimentation et l'impact des OGM, bien que les positions des interlocuteurs divergent.

Le patient virtuel, nouvelle étape de l'automatisation chirurgicale

Le texte présente une avancée réelle dans le domaine médical, où la chirurgie assistée par la réalité virtuelle et des simulateurs devient une réalité. Luc Soler, expert en recherche en informatique, explique comment les chirurgiens utilisent des modèles virtuels du patient pour simuler une intervention avant l'opération réelle. Ces technologies visent à rendre les opérations plus précises et sûres, en entraînant les chirurgiens sur des "copies virtuelles" des organes des patients. Cela permet une planification plus fine des opérations, et potentiellement une réduction des risques liés à la chirurgie.

Ces innovations reposent sur des développements technologiques réels et sont déjà en cours d'expérimentation dans certains hôpitaux. Le texte fait donc état de progrès concrets dans l'automatisation et l'amélioration des techniques chirurgicales grâce à la réalité virtuelle et à l'intelligence artificielle.

LEKCJA 12

Utopies ? C'était hier

UTOPIES ?
Plan d'un phalanstère
A. Grande place de parade au centre du phalanstère, jardin d'hiver, planté d'arbres verts, environné de serres chaudes, etc.
B. Cours intérieures de service, avec arbres, jets d'eau, bassins, etc.
C. Grande entrée du palais d'habitation.
D. Théâtre.
E. Église.
F. Grands ateliers, magasins, greniers, hangars, etc.
G. Écuries et bâtiments ruraux.
H. Basse-cour.
Réalités d'aujourd'hui
Et demain ?
Charles Fourier
(Besançon 1772 - Paris 1837)
Philosophe et économiste français, auteur du Nouveau monde industriel et sociétaire (1829). Il préconisait une organisation sociétaire devant conduire à l'harmonie universelle, fondée sur de petites unités sociales autonomes, les phalanstères, coopératives de production et de consommation composées de 810 hommes et 810 femmes.
Jean-Baptiste Godin fut un des adeptes du fouriérisme.

Résumé de la pensée de Charles Fourier en deux points

1. Système : Fourier proposait une réorganisation complète de la société, fondée sur des unités de vie communautaires appelées "phalanstères". Ces phalanstères seraient des lieux où la production et la consommation se feraient de manière coopérative, et où l'harmonie sociale serait assurée par des interactions basées sur les désirs et les passions humaines, redirigées vers des activités positives.

2. Finalité : L'objectif final de Fourier était d'atteindre une harmonie sociale universelle, où l'individu serait libre de développer ses passions tout en contribuant au bien-être collectif. Il imaginait un monde où les injustices économiques et sociales seraient abolies, et où chaque individu pourrait s'épanouir dans une société juste et égalitaire.

Phalanstère
Le mot "phalanstère" est une contraction de "phalange" (formation militaire de l'Antiquité grecque) et "monastère". La réunion de ces deux mots évoque l'idée d'une communauté organisée, disciplinée, et unie, mais où la dimension spirituelle et communautaire prime sur la guerre et la violence.

Imagination de la vie des sociétaires dans un phalanstère
Les sociétaires vivent dans des bâtiments organisés de manière à favoriser l'harmonie et la coopération. Ils partagent des espaces de vie collectifs, comme la grande place de parade et le jardin d'hiver. Leurs activités sont diverses, allant de la production dans les ateliers à des

moments de loisirs dans des espaces dédiés comme le théâtre et l'église. Leur vie est régie par des principes de solidarité, d'égalité et de respect mutuel, et chaque individu contribue à la société tout en s'épanouissant personnellement. L'argent et la propriété privée n'ont pas de place dans cette organisation, car le but est de subvenir aux besoins de chacun de manière collective.

Organisation sociale du phalanstère de Charles Fourier

L'organisation sociale du phalanstère repose sur la coopération et l'autonomie. Chaque unité est constituée de 1 620 personnes, réparties de manière égale entre hommes et femmes. Les sociétaires sont organisés par des groupes de travail et de loisirs, en fonction de leurs intérêts et talents. Le travail n'est pas perçu comme une corvée, mais comme une expression des passions humaines et un moyen d'améliorer le bien-être collectif. Les individus sont libres de choisir leurs activités, mais ils sont également responsables du bien-être des autres membres de la communauté.

Expérience d'Auroville

Auroville est un projet utopique fondé sur les principes de Charles Fourier, mais appliqué au XXIe siècle. Ce lieu, situé en Inde, est destiné à être un espace où toutes les personnes de bonne volonté, indépendamment de leur nationalité, peuvent vivre librement, en harmonie et en paix. Auroville se veut un modèle de société où les principes spirituels et humanitaires priment sur les désirs matériels et individuels. La Mère, disciple de Shri Aurobindo, en a tracé les grandes lignes, affirmant que le but d'Auroville est de créer un lieu où les êtres humains peuvent développer leurs capacités spirituelles et intellectuelles, tout en contribuant au bien-être commun.

Critique de l'Utopie d'Auroville

Bien que l'idée d'Auroville semble idéaliste, elle fait face à de nombreux défis. D'une part, elle s'oppose à l'ordre établi des nations et des systèmes économiques existants. D'autre part, sa mise en pratique pose des questions sur la viabilité à long terme d'une telle organisation. Bien que ce projet tente de résoudre de nombreux problèmes modernes (comme la pollution, les inégalités économiques et sociales, la politique de pouvoir), il reste une utopie dans le sens où sa réalisation complète reste encore à prouver.

Le mouvement altermondialiste et ses critiques

Le mouvement altermondialiste s'inscrit dans une critique de l'économie libérale-capitaliste et cherche à créer un autre monde, plus juste et plus égalitaire. Ce mouvement met en avant des idées proches de celles de Fourier, notamment en ce qui concerne la répartition des richesses, la protection des minorités et la défense de l'environnement. Cependant, comme pour d'autres utopies, l'altermondialisme fait face à la difficulté de trouver des solutions concrètes pour remplacer les systèmes existants tout en maintenant une société fonctionnelle et durable.

Les produits de première nécessité augmentent et tout le monde sait qu'aujourd'hui, le budget ne suffit plus. Nous demandons un bouclier social », a expliqué à l'AFP Omar Slaouti, tête de liste du NPA en Île-de-France. « Je suis plutôt d'accord, ce n'est pas à la majorité de payer la

crise. Mais j'ai peu d'espoir quant au résultat, vu comment Sarkozy répond et fustige les manifestants », a commenté Romain Lehericy, 22 ans, client du magasin. « En général, tout se passe bien. Une fois seulement, les vigiles nous ont un peu bousculés. Lors du premier pique-nique, les caissières ont même applaudi », a ajouté Leila Chaibi, militante au NPA.
Le pique-nique s'est déroulé sous la surveillance des vigiles du magasin, et lorsque des policiers sont arrivés, une vingtaine de minutes après le début de l'action, les militants ont quitté l'enseigne sans incident. Ce « pique-nique de faim de mois » est organisé par le collectif chaque dernier samedi du mois dans un supermarché différent, depuis septembre 2008.

Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA) - Parti politique français d'extrême gauche fondé en 2009 par Olivier Besancenot

---

C'était hier, réalités d'aujourd'hui, et demain?
Utopies?
Le Parti des Objecteurs de Croissance
C'est une évidence enfantine que la croissance infinie est impossible. [...] Il est temps de lever le nez du guidon. Nous voulons présenter un maximum de candidats objecteurs de croissance aux élections législatives de 2012.
Nous appelons à défendre :

- La décroissance des inégalités

Notre engagement a pour préalable la décroissance des inégalités, à l'échelle du pays comme à celle de la planète. Nous voulons l'instauration d'un revenu minimum et d'un revenu maximum, avec un différentiel maximum de 1 à 4. Puisqu'il n'est plus possible de faire croître le gâteau, la question de sa recette et de son partage doit être première.

- La décroissance des transports de marchandises

Pour une relocalisation de la production et de la consommation. Contre l'« économie de marché » (c'est-à-dire le capitalisme), mais pour une « économie des marchés » fondée sur des petites entités économiques.
Nous voulons, par exemple :

- La décroissance de la vitesse et du gigantisme
- La décroissance de la tyrannie de la finance
- La décroissance des technologies irresponsables
- La décroissance de l'emprise du pouvoir sur les médias
- Une décroissance de la publicité

Les infortunes du bonheur
Ah, le malheureux! Qui donne? Le bonheur, pardi, ce cher bonheur si délicat, si ombrageux, désormais découpé, empaqueté, pesé sur les balances aléatoires d'une flopée d'économistes! Pour concocter un indice de bonheur moyen, le scientisme sociologique se pousse du col. Mais rassurez-vous, le bonheur ne se laissera ni socialiser ni nationaliser. Sa statistique ne saisira qu'un squelette numérisé du bien-être collectif. Le bonheur, lui, est un trésor personnel en vérité ineffable. [...] Cette prétention à construire un modèle de bonheur moyen part, ces

temps-ci, de cette conviction que le fameux PIB (produit intérieur brut) est impropre à suggérer un taux national de bonheur.
[...]
Nos experts en bonheur, Montaigne et Stendhal ont insisté sur son ascèse intime, son chemin de soi à soi. Un itinéraire magistralement exploré dans les siècles d'or de la méditation antique, mais qui, ensuite, aura subi de constants assauts. Au bonheur égotiste, les grandes religions monothéistes préfèrent la joie, l'illumination divine dont la transcendance méprise les apanages casaniers du bonheur.

Sondages et Réalité
Complétez le texte avec les expressions et mots suivants (les conjuguer si nécessaire):
arriver en tête - avancer - confirmer - devancer - l'emporter largement sur - faire jeu quasi égal avec - imposer - intentions de vote - parti de - plafonner à - placer - recueillir - redescendu à - remonter - score - taux d'abstention

---

Élections régionales: qui voteront et qui ne voteront pas?
La gauche arrive en tête, selon un sondage TNS-Sofres/Logica. Le Parti socialiste devance avec 30% des intentions de vote, devant les listes de la majorité présidentielle, qui recueillent 29%. Si l'avance des socialistes n'est que d'un point, elle est symbolique. Il y a un peu plus d'un mois, les listes UMP devançaient de 2 points celles du PS. Cette dynamique à gauche semble se confirmer, se nourrissant aussi d'une légère augmentation du score d'Europe Écologie, qui est passé de 13% à 14% des intentions de vote.